Un guide concis pour les visiteurs d'Al-Madinah

Histoire d'Al-Madinah Al-Mounawwarah



Ouvrage Préparé par un groupe d'oulémas sous la supervision du

Cheikh: Safiyour-Rahman Al-Mubarakpuri

Traduit par: Mohmamed Lamine Ben Brahim

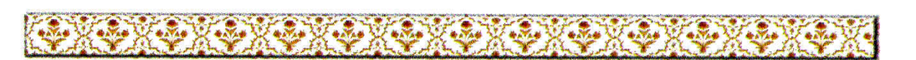
DAROUSSALAM



Table des Matières







Avant-propos des éditeurs

Il n'y a aucun musulman de vraie foi qui ne se sent pas appelé à tout moment par un irrésistible désir de visiter la ville du Messager d'Allah (ﷺ) et il n'y a aucun musulman dont le cœur n'est pas imprégné par l'amour d'Al-Madinah. Cet amour des musulmans pour Al-Madinah n'est pas surprenant, depuis que le Prophète (ﷺ) l'a encouragé, en disant:

"اللَّهُمَّ حَبِّبْ إِلَيْنَا الْمَدِينَةَ كَحُبِّنَا مَكَّةَ أَوْ أَشَدَّ"

"O Allah! Fais qu'Al-Madinah nous soit bien aimée, comme nous aimons Makkah ou plus". [Al-Boukhâri: 1898 et Mouslim: 1376]

Al-Madinah est encore l'un des lieux les plus aimés sur terre ou la plus aimée dans le cœur de chaque Musulman, en réponse à cette invocation bénie.

Al-Madinah est le lieu vers lequel le Messager d'Allah (ﷺ) a émigré et lequel lui a donné refuge, embrassé sa prédication et soutenu sa religion. Ses habitants le défendirent avec leurs vies, leurs biens et leurs enfants jusqu'à ce qu'Allah lui accorda la victoire. Ainsi, Al-Madinah possède des vertus qui sont bien connues de tous, car elle accorda tout son soutien à la religion fait que personne ne peut renier.



La terre d'Al-Madinah abrite le corps pur du Messager d'Allah (ﷺ) et sa Mosquée. Ce fait a fait d'elle une cité au statut particulier que tout musulman honore et vénère. Al-Madinah est une ville de niveau supérieur sur le plan religieux, car les actes de culte qui y sont accomplis sont multipliés (en récompense) et la prière y est équivalente à mille prières faites dans les autres mosquées, exceptée la Mosquée Sacrée (à Makkah). Aux portes d'Al-Madinah se trouvent des anges qui attendent l'apparition de la peste et l'Antéchrist pour leur interdire l'accès. L'un des jardins du Paradis est situé à Al-Madinah. Quiconque y meurt, bénéficiera de l'intercession du Messager d'Allah (ﷺ) au jour du jugement dernier quand ni richesse ni enfants ne seront utiles aux gens.

Le Prophète (ﷺ) la déclara inviolable, comme cela fut le cas pour Abraham (عليه السلام) qui déclara Makkah un lieu de sécurité inviolable. De par sa pureté, elle repousse les mauvais gens de son territoire comme le souffle de feu enlève les impuretés de fer. Ainsi, Allah assure la défense de ses habitants et quiconque essaie de leur porter préjudice ou les exposer injustement à l'angoisse, Allah lui fera subir les conséquences de la peur et le maudira. Elle est appelée *Ṯâbah* parce qu'elle jouit de l'abondance et parce que tout ce qui s'y trouve est *Ṯayyib* (bon): Son sol, son air, ses dattes, son *Moudd* et son *Sâa̱* (mesures de poids), la vie et la mort sur son sol, ainsi que la Mosquée du Messager d'Allah (ﷺ) et sa tombe.

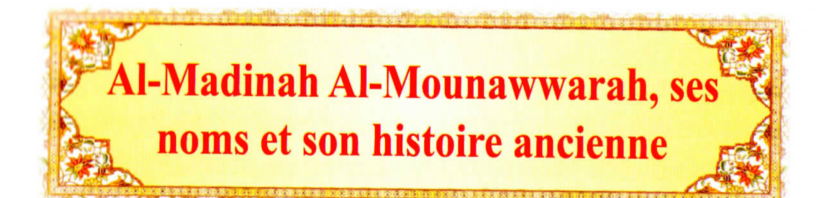
C'est donc pour son statut privilégié auprès d'Allah le Très Haut, de Son Messager (ﷺ) et de tous les musulmans que



nous présentons ce livre comme étant un travail pur pour la cause d'Allah et une expression sincère de notre amour pour la ville du Messager (ﷺ). Le lecteur trouvera dans cet ouvrage, malgré son caractère concis, par la volonté d'Allah, des informations détaillées sur la ville du Messager d'Allah (ﷺ).

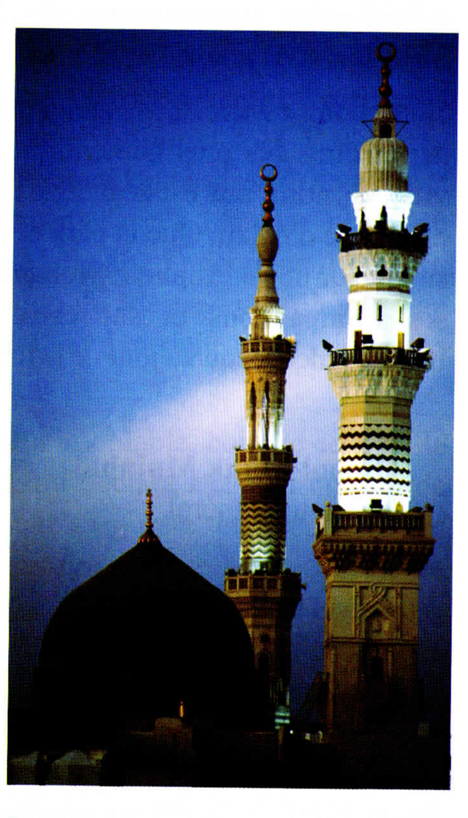
Nous avons essayé de présenter les récits les plus fiables et les Hadiths les plus authentiques relatifs à cette sainte ville. Si notre but est réalisé, c'est de par la Grâce et la clémence d'Allah. Que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur notre Prophète Mohammad, sur sa famille, sur ses Compagnons et sur ceux qui les suivent avec bienfaisance jusqu'au jour de la Résurrection.

Abdoul-Malik Mujahid
Directeur Général

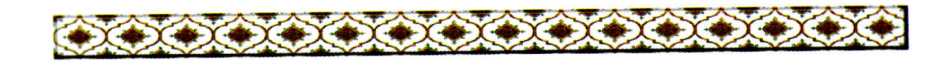


Al-Madinah Al-Mounawwarah, ses noms et son histoire ancienne

La Fondation de Yathreb



Il y a un consensus dans les sources arabes que “Yathreb” était le nom d'un homme des descendants du Prophète Noé (عليه السلام). Yathreb fonda cette cité qui, depuis, porta son nom. Quant à la raison derrière sa fondation, l'un des récits dit que la région dans laquelle certains des descendants de Noé (عليه السلام) s'installèrent après le déluge est devenue de plus en plus étroite pour les abriter tous, alors un groupe décida de se diriger vers l'ouest à la recherche d'un nouveau lieu où les gens pourraient trouver de meilleures conditions de vie. Le clan du nom d'Obail arriva donc à cette région, qui abriterait plus tard la cité de Yathreb, et fut impressionné par la qualité de son climat,



son sol, son eau, sa végétation et ses *Harras* (régions aux roches noires) qui lui assuraient une protection naturelle.

Les premiers habitants de Yathreb

Les premiers habitants de Yathreb appartenaient à trois grandes tribus qui étaient:

1. Les Amâlikes: Ce fut eux qui fondèrent Yathreb selon les récits les plus acceptés. La tribu d'Obail à laquelle appartenait Yathreb fut un clan des Amalécites. Leur nom signifie géant, car ils se distinguaient par leur grande taille. Ils étaient des descendants d'Amlik ibn Lawth ibn Sam ibn Noé. Ils vivaient auparavant dans la région de Babylone avant de se déplacer dans d'autres régions au sein de la péninsule arabique et quelques-uns s'installèrent dans la région de Yathreb. Il n'y a aucun doute qu'ils étaient des arabes. L'imam At-Tabari considère que leur ancêtre Amlik était la première personne à parler l'arabe.

2. Les Juifs: Quand les musulmans émigrèrent à Yathreb, ils y trouvèrent plusieurs tribus juives. Les historiens s'accordent à dire que la plupart des juifs de Yathreb étaient les descendants d'émigrants qui venaient de la Palestine. Quelques-uns avaient fui leurs pays quand Nebuchadnossor détruisit le Royaume de Juda, tua un grand nombre de juifs et asservit le reste. Cela eut lieu en l'an 586 A.C. D'autres émigrations eurent lieu quand les Romains avaient massacré un grand nombre d'entre eux en l'an 70 A.C., et en l'an 132 G. certains de ces émigrants s'installèrent dans la région de Yathreb. Les premières tribus qui arrivèrent à la région de Yathreb étaient Banou Koraidhah et Banoun-



Nadir. Ensuite, d'autres tribus les suivirent.

3. Al-Aws et Al-Khazraj: Ce sont deux tribus de souche Kahtâni qui avaient émigré du Yémen à Yathreb après la destruction de la digue de Sadd Ma'rib. Le rassemblement de toutes ces deux tribus à Yathreb eut un grand effet sur son histoire. Selon les récits les plus fiables, les deux tribus arrivèrent à Al-Madinah pendant le troisième siècle de l'époque Chrétienne.

Les noms d'Al-Madinah Al-Mounawwarah

La cité du Messager d'Allah (ﷺ) est connue par plusieurs noms. Cette multiplicité d'appellations concrétise l'importance que revêt cette cité dans l'histoire. Parmi ces noms, nous allons citer les suivants :

Al-Madinah: C'est le nom donné à la ville célèbre à laquelle le Prophète (ﷺ) émigra et où il fut enterré.

Tâbah: Al-Madinah est connue sous le nom de Tâbah, parce que le Prophète (ﷺ) dit:

> "Allah le Tout-puissant l'a nommée Tâbah."[1]

Tâbah et Taibah sont dérivés d'*At-Tayyib* qui veut dire pur, car elle est purifiée du *Chirk* (polythéisme) et toute chose pure est *Tayyibah*.

Yathreb: C'était son premier nom qu'elle prit de l'homme qui l'avait fondée. Le Messager d'Allah (ﷺ) changea son ancien nom et l'appela 'Al-Madinah'. Il est possible que le Messager d'Allah (ﷺ) ait changé l'ancien nom 'Yathreb' parce que le mot Tathrîb en langue arabe signifie 'blâmer,

[1] Al-Boukhâri (1872) et Mouslim (1396)



corrompre, forniquer'. Il est rapporté dans les deux recueils de Hadiths authentiques (Sahihaynes) du Hadith d'Abi Mousâ (رضي الله عنه) que le Prophète (ﷺ) dit:

> "J'ai vu dans un rêve que j'ai émigré de Makkah à une terre de palmiers et j'ai cru qu'elle serait Al-Yamâmah ou Hajar, mais il s'est avéré qu'elle est la cité de Yathreb".[2]

Abou Obaidah dit: "Yathreb est le nom d'un territoire duquel la cité du Messager d'Allah (ﷺ) fait partie".

Yâkout Al-Hamawi dit dans son livre *'Moojamil-Bouldâne'* : "Cette cité a vingt-neuf noms, à savoir: Al-Madinah, Taibah, Tâbah, Al-Miskinah, Al-Athrâ, Al-Jâbirah, Al-Mahabbah, Al-Mouhabbabah, Al-Mahbourah, Yathreb, An-Nâjiyah, Al-Moufiyah, Akkâlatoul-Bouldân, Al-Moubârakah, Al-Mahfoufah, Al-Mousallamah, Al-Mijannah, Al-Koudsiyah, Al-Asimah, Al-Marzoukah, Ach-Châfiyah, Al-Hirah, Al-Mahboubah, Al-Marhoumah, Jâbirah, Al-Moukhtârah, Al-Mouharramah, Al-Kâsimah, Tabâba".

On rapporta que Katâda dit au sujet de l'exégèse de ce verset

﴿رَّبِّ أَدْخِلْنِي مُدْخَلَ صِدْقٍ وَأَخْرِجْنِي مُخْرَجَ صِدْقٍ﴾

> "Ô mon Seigneur! Fais que j'entre par une entrée de vérité et que je sorte par une sortie de vérité". [Sourate Al-Isrâ 17:80]

qu'il s'agit des deux cités: Al-Madinah et Makkah".[3]

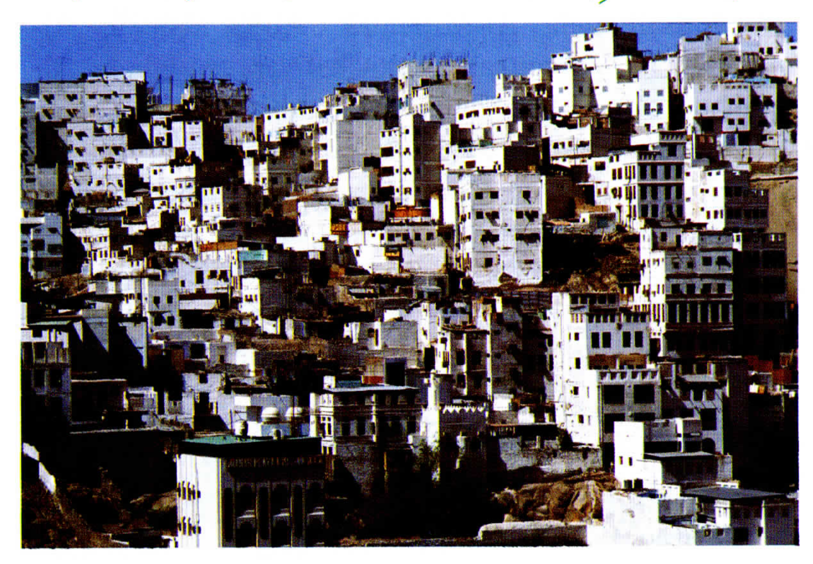
[2] Al-Boukhâri (3622) et Mouslim (2272).
[3] At-Tirmithi (3139) et Ahmad (223/1).



Les Vertus d'Al-Madinah Al-Mounawwarah

Al-Madinah présente d'innombrables vertus et mérites. Son statut est exalté par Allah et Son Messager (ﷺ). La confirmation de son statut privilégié et de ses vertus fait le sujet de plusieurs Hadiths du Prophète et récits des Compagnons (رضي الله عنهم). Les Hadiths et les supplications du Prophète (ﷺ) confirment aussi qu'elle joint les bénédictions de ce monde et celles de l'au-delà. Aïcha (رضي الله عنها) rapporta que le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

"اللَّهُمَّ حَبِّبْ إِلَيْنَا الْمَدِينَةَ كَحُبِّنَا مَكَّةَ أَوْ أَشَدَّ، اللَّهُمَّ بَارِكْ لَنَا فِي صَاعِنَا، وَفِي مُدِّنَا، وَصَحِّحْهَا لَنَا، وَانْقُلْ حُمَّاهَا إِلَى الْجُحْفَةِ".





"Ô Allah! Fais qu'Al-Madinah soit bien aimée à nous, comme nous aimons Makkah ou plus. Ô Allah! Bénis notre Sâa et notre Moudd, fais qu'elle soit sans épidémie et transfère sa fièvre à Al-Johfah".[4]

Allah le Tout Puissant a exaucé la prière de Son Messager (ﷺ), et ainsi Al-Madinah fut privilégiée par cette supplication et bénie dans tous les aspects de la vie. Elle continue à être l'un des lieux les plus bien-aimés sur la terre ou plutôt le lieu le plus bien-aimé dans le cœur de chaque musulman, à la suite à cette supplication. Il est rapporté à ce sujet qu'Anas ibn Mâlek (رضي الله عنه) relata qu'il entendit le Messager d'Allah (ﷺ) dire:

"اللَّهُمَّ اجْعَلْ بِالْمَدِينَةِ ضِعْفَيْ مَا جَعَلْتَ بِمَكَّةَ مِنَ الْبَرَكَةِ"

"Ô Allah! Répands sur Al-Madinah le double des bénédictions que Tu as répandues sur Makkah".[5]

Dans les deux recueils authentiques (As-Sahihaynes), il est rapporté dans le Hadith de Abdillah ibn Zaid ibn Asim (رضي الله عنه) que le Prophète (ﷺ) dit:

"Abraham a déclaré l'inviolabilité de Makkah et pria en faveur de ses habitants, et je déclare l'inviolabilité d'Al-Madinah, et j'ai imploré Allah de bénir son *Sâa* et son *Moudd* (deux unités de poids) deux fois plus que ce qu'a imploré Abraham pour les habitants de Makkah."[6]

[4] Al-Boukhâri (1889) et Mouslim (1376).
[5] Al-Boukhâri (1885) et Mouslim (1369).
[6] Al-Boukhâri (2129), et Mouslim (1360) en ses termes.



Abdoullah ibn Omar (ﷺ) rapporta que son père, Omar ibn Al-Khattâb (ﷺ) dit:

> "Quand les conditions d'Al-Madinah devinrent dures et que les vivres devinrent coûteux, le Prophète (ﷺ) dit: 'Patientez-vous, Ô habitants d'Al-Madinah! Et recevez les bonnes nouvelles, car j'ai imploré les bénédictions d'Allah pour votre *Sâa* et votre *Moudd*. Mangez ensemble, et ne séparez-vous pas, car la nourriture d'un homme est suffisante pour deux et la nourriture de deux est suffisante pour quatre et la nourriture de quatre est suffisante pour cinq ou six. Certes, la bénédiction va au groupe".[7]

Parmi les Hadiths rapportés par Mouslim (et non par Al-Boukhâri), on cite le Hadith d'Abi Houraira (ﷺ) qui dit:

> "En voyant le premier fruit de la récolte, les gens l'apportaient au Prophète (ﷺ) qui le prenait dans sa main avant de dire :
>
> "اللَّهُمَّ بَارِكْ لَنَا فِي ثَمَرِنَا، وَبَارِكْ لَنَا فِي مَدِينَتِنَا، وَبَارِكْ لَنَا فِي صَاعِنَا، وَبَارِكْ لَنَا فِي مُدِّنَا، اللَّهُمَّ إِنَّ إِبْرَاهِيمَ عَبْدُكَ وَخَلِيلُكَ وَنَبِيُّكَ، وَإِنِّي عَبْدُكَ وَنَبِيُّكَ، وَإِنَّهُ دَعَاكَ لِمَكَّةَ، وَإِنِّي أَدْعُوكَ لِلْمَدِينَةِ بِمِثْلِ مَا دَعَاكَ لِمَكَّةَ وَمِثْلِهِ مَعَهُ"
>
> 'Ô Allah! Bénis notre cité pour nous, bénis notre *Sâa* et bénis notre *Moudd* pour nous. Ô Allah ! Certes, Abraham est Ton serviteur, Ton Elu et Ton Prophète et il T'a supplié en faveur de Makkah, et j'implore pour Al-Madinah une faveur double de celle

[7] Al-Bazzâr dans son *Mousnad* (1/240) avec une chaîne bien fondée.



> suppliée pour Makkah".
>
> Ensuite, il appelait le plus jeune garçon parmi eux et il lui donnait ce fruit-là. [8]

En outre, la foi se raffermit davantage à Al-Madinah. A ce sujet, Abou Houraira (ﷺ) rapporta que le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

> "Certes, la foi prend refuge à Al-Madinah de la même manière qu'un serpent se réfugie dans son trou."[9]

C'est à dire que la foi suit un comportement identique à celui du serpent. Ce dernier sort de son trou pour chercher de la nourriture, et dès qu'une chose l'effraie, il revient à son trou. Egalement, la foi trouve toujours refuge à Al-

[8] Mouslim (1373).
[9] Al-Boukhâri (1876) et Mouslim (147).



Madinah. Tout croyant ressent une attraction irrésistible à se rendre à Al-Madinah poussé par son amour envers le Prophète (ﷺ). Il faut dire que cette invocation est valable en tous temps, car du vivant du Prophète (ﷺ), les Compagnons (ﷺ), les *Tâbi'ines* et ceux qui vinrent après eux suivirent la tradition et continuèrent de venir prier dans sa Mosquée.

Parmi les vertus sublimes d'Al-Madinah est le fait qu'elle repousse les malfaisants et ouvre les bras aux bienfaisants et aux pieux. Ce fait est confirmé par le récit de Jâber (ﷺ) qui dit qu'un bédouin vint au Prophète (ﷺ) et prêta serment d'allégeance au Messager d'Allah (ﷺ). Le lendemain, il souffrit d'une fièvre aiguë. Ils se précipita au Messager d'Allah (ﷺ) et lui dit: "Je voudrais annuler mon serment d'allégeance". Cependant, le Messager d'Allah (ﷺ) refusa trois fois et lui dit:

> "Al-Madinah est comme les soufflets qui expulsent ses impuretés et purifient ce qui est bon".[10]

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit aussi:

> "Certes, elle enlève des impuretés de la même manière que le feu purifie l'argent."[11]

C'est à dire les pécheurs.

Chaque fois qu'un pécheur quitte Al-Madinah, Allah le remplace par une personne meilleure, car il est rapporté dans un Hadith cité par Mouslim (et n'est pas cité par Al-

[10] Al-Boukhâri (1883) et Mouslim (1383).
[11] Mouslim (1381).



Boukhâri) qu'Abou Houraira (ﷺ) rapporta que le Prophète (ﷺ) dit:

"Il viendra un temps pour les habitants (d'Al-Madinah) où l'homme invitera son cousin ou son proche parent en disant: 'Viens (et installe-toi) dans un lieu où la vie est aisée. Viens (et installe-toi) dans un lieu où la vie est aisée'. Al-Madinah sera meilleure pour eux s'ils le savaient. (Je jure) par Celui qui tient mon âme dans Sa Main que personne ne sortira d'Al-Madinah par aversion sans qu'Allah ne fasse son successeur quelqu'un de mieux. Al-Madinah est comme le soufflet qui élimine les impuretés. L'heure Dernière ne viendra que quand Al-Madinah bannira ses malfaiteurs comme le soufflet élimine les impuretés du fer".[12]

Mais si quelqu'un la quitte pour une raison ou une autre sans aversion contre elle, il n'y a aucun reproche à cet acte,

Mouslim (1384).



parce que le Prophète (ﷺ) dit:

> "Personne parmi eux ne sort (d'Al-Madinah) avec une aversion contre elle..."[13]

Il est clair du Hadith que le Messager d'Allah (ﷺ) encourageait les gens à vivre à Al-Madinah, parce qu'il savait qu'elle était généreuse envers les siens soit sur le plan de cette vie ici-bas ou sur celui de l'au-delà. Il est rapporté dans le récit de Saad (ﷺ) que le Prophète (ﷺ) dit:

> "Quiconque y demeure en toute conviction même s'il souffre de faim, de subsistance médiocre ou d'épreuve quelconque, je serai un intercesseur ou un témoin pour lui le jour de la Résurrection."[14]

Alors, si l'habitant d'Al-Madinah n'avait rien autre que ceci, cela serait largement suffisant pour lui. Si Al-Madinah n'avait aucune vertu en dehors de celle-ci, cela serait la plus grande bénédiction. Les Compagnons du Messager d'Allah (ﷺ) étaient conscients de la vertu de vivre à Al-Madinah et ils endurèrent ses difficultés patiemment, espérant avoir une part de cette vertu; ils conseillaient celui qui voulait la quitter pour une autre terre, de ne pas le faire.

Saïd ibn Abi Saïd rapporta qu'Abou Saïd, l'esclave libéré d'Al-Mahri, vint à Abi Saïd Al-Koudri pendant les nuits (difficiles de) Al-Harrah et le consulta au sujet d'émigrer d'Al-Madinah. Il se plaignit du coût élevé de la vie et de

---
[13] Mouslim (1381).
[14] Mouslim (1363).



ses difficultés de subvenir aux besoins de sa grande famille et il l'informa qu'il ne pouvait plus supporter les épreuves d'Al-Madinah. Abou Saïd Al-Khoudri lui dit: "Malheur à toi; je ne te recommanderai pas de le faire, car j'ai entendu le Messager d'Allah (ﷺ) dire:

"Quiconque endure les épreuves d'Al-Madinah et ses privations et meurt, je serai un intercesseur ou un témoin en sa faveur le jour de la Résurrection, s'il est un musulman".[15]

Le Prophète (ﷺ) incita (les musulmans) à mourir à Al-Madinah, en disant: "Quiconque est capable de mourir à Al-Madinah, qu'il le fasse, parce que quiconque meurt à Al-Madinah, je serai un intercesseur pour lui le jour de la Résurrection."[16]

Aussi, parmi les vertus de la ville du Prophète (ﷺ) le fait qu'il méprisait celui qui provoque la peur à ses habitants ou complote contre eux. Il est cité dans Sahih Al-Boukhâri que Aïcha[17] dit qu'elle entendit Saad (ﷺ) dire:

> "J'ai entendu le Prophète (ﷺ) dire: Quiconque complote contre les habitants d'Al-Madinah, dissoudra comme le sel dissout dans l'eau".[18]

An-Nasâï rapporta aussi dans le Hadith d'As-Sâ'ib ibn Khallâd:

> "Quiconque fait peur aux habitants d'Al-Madinah et

---
[15] Mouslim (1374).
[16] At-Tirmithi (3917) et Ahmad (74/2).
[17] Aïcha bint Saad ibn Abi Wakkâs.
[18] Mouslim (1363)



en les opprimant, Allah le terrifiera et la malédiction d'Allah, des anges et de tout le monde sera sur lui".[19]

Parmi les Hadiths rapportés uniquement par Mouslim (et non par Al-Boukhâri) figure celui d'Amir ibn Saad qui rapporta que son père relata que le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

> "Quiconque souhaite du mal aux habitants d'Al-Madinah, Allah le fera dissoudre dans le Feu comme du plomb ou comme le sel dissout dans l'eau".[20]

L'avertissement atteint la plus haute limite quand le Prophète (ﷺ) indique que quand une personne provoque la peur aux habitants d'Al-Madinah, cela serait comme s'il avait provoqué la peur à Allah même (ﷻ). Il a été rapporté qu'Allah n'acceptera pas les actes obligatoires d'adoration ni les actes de cultes surérogatoires non plus d'une telle personne. Jâber ibn Abdillah (رضي الله عنه) rapporta à ce propos que le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

> "Quiconque fait peur aux habitants d'Al-Madinah, la malédiction d'Allah, des anges et de tout le monde sera sur lui; et Allah n'acceptera de lui ni *Sarf* (ses actes obligatoires) ni *Adl* (ses actes surérogatoires)". [21]

Dans le Hadith de Jâber (رضي الله عنه), il est rapporté qu'il dit: "Que périsse celui qui fait peur au Messager d'Allah (ﷺ)". Ses deux fils ou l'un d'eux dit: "Ô mon père! Comment

[19] *Majma-ouz-zawâid* (3/306).
[20] Mouslim (1363).
[21] An-Nasâî dans *Al-Kobrâ* (4265) et *As-Sahihah* (2304).



pourrait-il faire peur au Messager d'Allah alors qu'il est déjà mort?" Il dit qu'il entendit le Messager d'Allah (ﷺ) dire:

> "Quiconque fait peur aux habitants d'Al-Madinah, aura fait peur à celui qui est entre mes deux côtes (i.e., à moi)".[22]

Dans une autre version:

> "Quiconque fait peur aux habitants d'Al-Madinah, aura fait peur à celui qui est entre ces deux". et il montra de sa main ses côtes sous sa poitrine.[23]

De même, parmi les vertus d'Al-Madinah figure le fait que ni l'Antéchrist ni l'épidémie n'y peuvent pénétrer, car plusieurs Hadiths authentiques furent rapportés à cet effet, tel celui rapporté dans les deux recueils authentiques (*As-Sahihaynes*) par Abi Houraira (رضي الله عنه):

> "Sur les chemins menant à Al-Madinah se dressent des anges, alors ni l'épidémie ni l'Antéchrist ne pourront y entrer".[24]

Il fut aussi rapporté dans les deux recueils authentiques qu'Anas (رضي الله عنه) relata que le Prophète (ﷺ) dit:

> "Il n'y aura aucune terre qui sera sauve de la conquête de l'Antéchrist autre que Makkah et Al-Madinah. Il n'y aura aucun passage qui y mène sans

[22] Ahmad (3/354).
[23] Ibn Abi Chaibah (6/409).
[24] Al-Boukhâri (1880) et Mouslim (1379).



qu'il ne soit gardé par des anges arrangés en lignes. Ensuite, il (l'Antéchrist) paraîtra dans un lieu désertique à proximité d'Al-Madinah et la fera trembler trois fois afin que tout mécréant et hypocrite la quittent et se rendent auprès de lui”.[25]

Dans l'un des Hadiths rapportés uniquement par Al-Boukhâri (et non par Mouslim), Abou Bakrah (ﷺ) rapporta que le Prophète (ﷺ) dit:

> “La terreur du faux messie (Al-Masih Ad-Dajjâl) n'entrera pas à Al-Madinah qui aura ce jour-là, sept portes, chacune d'elles sera gardée par deux anges”.[26]

En plus de ces vertus, il y a aussi deux autres vertus uniques en leur genre. La première est le fait qu'elle abrite la tombe du Prophète (ﷺ) et la seconde est le fait que la Mosquée du Prophète (ﷺ) se trouve sur son sol. Nous en parlerons séparément par la volonté d'Allah.

Mâlek ibn Anas dit au sujet des vertus d'Al-Madinah: “Elle est la maison de l'émigration et de la Sunna. Elle est entourée de martyrs. Allah le Tout-puissant la choisit pour Son Prophète (ﷺ) et sa tombe. L'un des Jardins du Paradis et le minbar du Messager d'Allah (ﷺ) y sont érigés”. Elle abrite aussi la Mosquée de Kobâ.[27]

[25] Al-Boukhâri (1881), et Mouslim (2943) en ses termes.
[26] Al-Boukhâri (7125, 7126).
[27] La premieré mosquée construite par le Prophète á son arrivée á Al-Madinah

L'affection du Messager (ﷺ) pour Al-Madinah et sa déclaration de son inviolabilité

Tu peux sentir l'affection du Messager d'Allah (ﷺ) dans toutes ses paroles concernant Al-Madinah et tu le sens dans ses implorations de bénédictions en sa faveur. Il implora aussi Allah pour qu'Il fasse d'Al-Madinah une cité bien-aimée à eux, il dit:

“اللَّهُمَّ حَبِّبْ إِلَيْنَا الْمَدِينَةَ كَحُبِّنَا مَكَّةَ أَوْ أَشَدَّ”

> “Ô Allah! Fais qu'Al-Madinah nous soit bien-aimée, comme nous aimons Makkah, ou plus”.[28]

Il n'y a aucun doute que sa supplication est exaucée et les Hadiths qui nous informent de son affection pour Al-Madinah sont nombreux, notamment celui dans lequel il dit:



[40]Al-Boukhâri (1889) et Mouslim (1376).



"Al-Madinah est le lieu auquel j'ai émigré, dans lequel se trouve ma maison et où sera ma résurrection. Ses habitants sont mes voisins et ma *oummah* (la nation musulmane) doit protéger mes voisins". [29]

Dans ce Hadith, on s'aperçoit de l'ampleur de l'affection qu'il avait pour cette cité, amour qui n'a pas besoin de preuves et n'exige aucun commentaire.

Un autre Hadith rapporté par Anas (ﷺ) jette davantage de lumière sur cet amour et le confirme, car il indique que chaque fois que le Prophète (ﷺ) revenait d'un voyage et voyait les murs d'Al-Madinah, il poussait sa monture à aller plus vite, s'il était sur un cheval, il galopait pour y arriver rapidement de par son amour envers elle (i.e., Al-Madinah). [30]

L'inviolabilité d'Al-Madinah

L'inviolabilité d'Al-Madinah est l'une de ses plus grandes vertus, mais nous réserverons pour ce sujet un chapitre entier vu son importance et le caractère juridique islamique la concernant. L'inviolabilité d'Al-Madinah est confirmée dans plusieurs Hadiths authentiques, tel que le récit d'Abdillah ibn Zaid ibn Asim dans lequel le Prophète (ﷺ) dit:

"Abraham a déclaré l'inviolabilité de Makkah et prié en faveur de ses habitants, et je déclare l'inviolabilité d'Al-Madinah. J'ai supplié (Allah) de bénir son *Sâa* et son *Moudd* (deux unités de poids) le double de ce

[29] Al-firdaws d'Ad-Dailami (6953).
[30] Al-Boukhâri (1802).



qui a été imploré par Abraham en faveur des habitants de Makkah."[31]

Ce Hadith est une preuve pour ceux qui disent qu'Al-Madinah est un lieu sûr et c'est l'avis de la majorité des oulémas. L'authenticité de ce Hadith est due au fait qu'il fut transmis du Prophète (ﷺ) par plus de dix Compagnons (ﷺ).

Il est aussi rapporté dans les *Sahihaynes* qu'Ali ibn Abi Tâlib (ﷺ) rapporta que le Prophète (ﷺ) dit:

"الْمَدِينَةُ حَرَمٌ مَا بَيْنَ عَيْرٍ إِلَى ثَوْرٍ، فَمَنْ أَحْدَثَ فِيهَا حَدَثًا أَوْ آوَى مُحْدِثًا، فَعَلَيْهِ لَعْنَةُ اللهِ وَالْمَلَائِكَةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ، لَا يَقْبَلُ اللهُ مِنْهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ صَرْفًا وَلَا عَدْلًا".

"Al-Madinah, de Ayr jusqu'à Thawr (deux montagnes), est inviolable. Ainsi quiconque s'y engage à un péché ou y donne refuge à un pécheur, la malédiction d'Allah, des anges et de tout le monde sera sur lui. Et Allah n'acceptera de lui ni *Sarf* (actes obligatoires) ni *Adl* (actes surérogatoires) au jour de la Résurrection". [32]

Aussi dans les *Sahihaynes*, Abou Houraira (ﷺ) dit: "Si je voyais des gazelles à Al-Madinah, je ne les effrayerais pas". Le Prophète (ﷺ) dit:

"Tout ce qui se trouve entre ses deux montagnes noires est inviolable".[33]

[31] Al-Boukhâri (2129), et Mouslim (1360) en ses termes.
[32] Al-Boukhâri (1870) et Mouslim (1360).
[33] Al-Boukhâri (1870), et Mouslim (1370) en ses termes.



Cela prouve que la chasse à Al-Madinah et la coupure de ses arbres sont défendues. Il a été aussi rapporté que tout ce qui est entre Thawr et Ayr est inviolable. Thawr est une petite montagne derrière la Montagne d'Ohod, sa couleur est rouge et elle se dresse tout droit comme un homme qui se tient debout. A présent, l'autoroute qui la relie à Jeddah passe derrière cette montagne et contourne les limites de la mosquée afin que les non musulmans puissent l'utiliser. Quant à Ayr, elle est une grande montagne de couleur noire, située au nord-est de Thil-Houlaifah.[34]

Cette inviolabilité exige que son gibier ne soit pas chassé, ses arbres ne soient pas coupés, toute chose perdue ne soit pas prise. Elle est donc identique à Makkah dans tous ces aspects, car dans un récit rapporté par Ali ibn Abi Tâlib (ﷺ), le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

> "Ses plantes ne doivent pas être coupées, son gibier ne doit pas être chassé, toute chose perdue ou se trouvant par terre ne doit pas être prise par autre personne que son propriétaire. Il n'est pas aussi permis de couper ses arbres, excepté l'homme qui ramasse le fourrage pour son chameau".[35]

Jâber ibn Abdillah (ﷺ) rapporta que le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

"Le clos du Messager d'Allah ne doit pas être ni tondu ni coupé que légèrement."[36]

Tous ces Hadiths confirment qu'Al-Madinah est inviolable

[34] *Ad-dourrouth-thamine* d'Ach-Chinkiti (pp. 16, 17).
[35] Abou Dawoud (2035).
[36] Abou Dawoud (2039).

(*Harâm*) et que son gibier, ses arbres et son herbe sont sacrés. Elle n'est pas inférieure dans son inviolabilité au Haram (à Makkah).



Le mont Ayr

Ayr (mot prononcé avec le son vocalique arabe *Fat'hah* sur la lettre *Ayn*) est une montagne située au sud d'Al-Madinah Al-Mounawwarah. Elle constitue la limite sud de la région inviolable. Le Prophète (ﷺ) passa à sa proximité quand il y arriva pour la première fois à la suite de son émigration (de Makkah). Selon un récit, le Prophète (ﷺ) déclara inviolable toute la région située entre les montagnes de Ayr et de Thawr. La vallée de Wadi Ranounâ s'étend à partir du pied de ce mont vers l'est.[37]

Iyâd dit: "La prétention que Ayr est une partie d'Al-Madinah est sans fondation, car cette montagne est bien connue et elle fut citée dans la poésie des arabes".[38]

Le Mont Thawr

Il est bien connu que la grotte dans laquelle le Messager d'Allah

[37] *Ad-dourrouth-thamine* (p. 252 et 253).
[38] Voir *Moojamoul-bouldâne* (4/194 sur la marge).



(ﷺ) et son Compagnon Abou Bakr As-Siddik (ﷺ) se cachèrent après leur départ de Makkah est située dans une montagne appelée la Montagne de Thawr à Makkah. Cependant, il y a aussi une autre montagne à Al-Madinah qui porte le même nom. Elle fut connue sous ce nom par les habitants d'Al-Madinah pendant l'ère de la *Jâhiliyyah* et après l'Islam. Il s'agit d'une petite montagne rouge qui se dresse comme un taureau derrière la montagne d'Ohod. Quand le terme Thawr est cité accompagné du terme 'Montagne', il désigne toujours la Montagne Thawr à Al-Madinah. Quant à la grotte située près de Makkah, son nom Thawr est utilisé sans le terme 'montagne'. De cette manière, les gens faisaient la distinction entre elles, ce qui lève toute confusion. Ainsi, le récit qui parle du Hadith du Prophète (ﷺ) déclarant l'inviolabilité d'Al-Madinah entre Thawr et Ayr fait allusion à la montagne et non à la grotte du même nom. L'autoroute qui relie Al-Madinah à Jeddah en passant par la cité des pèlerins passe au nord de la montagne Thawr. Cet itinéraire et justifié par le fait que les autorités veulent permettre aux non musulmans, auxquels l'accès d'Al-Madinah est interdit, de passer à sa proximité et au-delà des limites de la ville sacrée.[39]



[39] *Ad-dourrouth-thamine* (pp. 200 et 201).

Les événements qui eurent lieu avant l'émigration du Prophète

Quand Allah le Tout-puissant voulut que Sa religion triomphe, que Son Prophète (ﷺ) soit soutenu et que Sa Promesse pour lui soit accomplie, le Messager d'Allah (ﷺ) rencontra, pendant la saison du pèlerinage, des hommes parmi les Ansârs et se présenta aux tribus arabes comme il le faisait chaque saison. Ainsi, pendant qu'il était à Al-Akabah, il rencontra un groupe de la tribu d'Al-Khazraj et Allah voulut du bien pour eux, il leur dit: "Qui êtes-vous?" Ils répondirent: "Nous sommes un groupe d'Al-Khazraj". Il dit: "Etes-vous de ceux qui ont un traité avec les Juifs?" Ils dirent: "Oui". Il dit: "Voulez-vous vous asseoir afin que je puisse vous parler?" Ils dirent: "Certainement". Alors,





ils s'assirent avec lui et il les invita à la voie d'Allah le Tout-puissant. Il leur présenta l'Islam et récita du Coran. Il est à noter que l'un des facteurs qui les encouragèrent à embrasser l'Islam était le fait que les Juifs habitaient avec eux dans leur ville et ils étaient des Gens des Ecritures saintes et un peuple de connaissance, alors qu'ils (les arabes) étaient polythéistes et idolâtres. Ils étaient toujours en conflit, et chaque fois qu'un désaccord survenait entre eux, ils (i.e., les Juifs) leur disaient: "Un Prophète va être envoyé bientôt, son temps est proche; nous le suivrons et nous vous tuerons, de la même manière que les peuples de Âd et Iram". Alors, quand le Messager d'Allah (ﷺ) leur parla et les appela à Allah, ils se dirent l'un à l'autre: "Vous savez certes, par Allah, qu'il est le Prophète par lequel les Juifs vous menacent. Alors, ne les laissez pas vous précéder en venant à lui". Ainsi, ils répondirent à son appel en le croyant et en acceptant ce qu'il prêchait. Ensuite, ils lui dirent: "Nous avons laissé les nôtres et il n'y a point d'inimité plus atroce que celle qui existe entre eux. Alors nous espérons qu'Allah les unira par toi, nous les inviterons à cette religion et leur présenterons ce que nous avons accepté de toi de cette religion. Si Allah les unit par cette foi, il n'y aura aucun homme plus cher que toi". Ensuite, ils saluèrent le Messager d'Allah (ﷺ) et retournèrent chez eux en étant des croyants. Selon les récits, ces premiers croyants étaient au nombre de six personnes tous de la tribu d'Al-Khazraj: As'ad ibn Zourârah, Awf ibn Afrâ - et Afrâ était sa mère, le nom de son père était Al-Hârith Rifâ'ah, Râfia ibn Mâlek



Az-Zouraki, Koutbah ibn Amir As-Soulami et Okbah ibn Amir et il a été dit qu'au lieu d'Okbah, il était Mou'awwidh ibn Afrâ - et Jâber ibn Abdillah.[40]

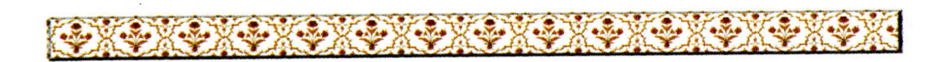
Le premier serment d'allégeance à Al-Akabah

Quand ils arrivèrent à Al-Madinah, ils parlèrent aux leurs au sujet du Messager d'Allah (ﷺ). L'année suivante douze hommes des Ansârs le rencontrèrent à Al-Akabah. C'était le premier serment d'allégeance à Al-Akabah qu'ils prêtèrent ainsi que leurs femmes au Messager d'Allah (ﷺ). Ce serment eut lieu avant qu'Allah ne décrète l'obligation de la guerre.[41]



A ce propos, Abou Idris ibn A'ithillâh ibn Abdillâh dit qu'Obâdah ibn As-Sâmit était l'un de ceux qui avaient participé à la Bataille de Badr avec le Messager d'Allah (ﷺ)

[40] L'histoire d'At-Tabari (2/245,246).
[41] L'Histoire d'At-Tabari (2/246).



et il était l'un de ses Compagnons présents le jour d'Al-Akabah, il l'informa que le Messager d'Allah (ﷺ) dit, alors qu'un groupe de ses Compagnons était autour de lui:

“Prêtez serment de votre allégeance à moi de n'associer aucun partenaire avec Allah, de ne pas voler, de ne pas commettre la fornication, de ne pas tuer vos enfants, de ne pas dire de calomnie, de ne pas inventer intentionnellement des mensonges et de ne pas me désobéir dans le *Maarouf* (le monothéisme islamique et tout ce que l'Islam décrète). Quiconque parmi vous honore sa promesse, sa récompense sera auprès d'Allah et quiconque viole son engagement et se fait punir pendant sa vie, cela lui sera une expiation. Cependant, quiconque viole son engagement sans qu'il ne soit puni durant sa vie, son sort sera alors décidé par Allah: S'Il veut, Il le pardonnera et s'Il veut, Il le punira”.

Sur ces conditions, nous lui avons prêté notre serment d'allégeance”.[42]

Al-Mouallim (le maître)

Le titre de 'maître' fut accordé à Mous'ab ibn Omair (رضي الله عنه), car après le premier serment d'allégeance, le Messager d'Allah (ﷺ) l'envoya à Al-Madinah avec ceux qui avaient embrassé l'Islam et l'ordonna de leur apprendre la récitation du Coran, les préceptes de l'Islam et les enseignements de la religion. En remplissant cette mission, Mous'ab (رضي الله عنه) fut connu à Al-Madinah comme *Al-Moukri'*. Il séjourna chez

[42] Al-Boukhâri et Mouslim.



As'ad ibn Zourârah (رضي الله عنه) et c'est grâce au séjour de Mous'ab (رضي الله عنه) à Al-Madinah et à sa capacité remarquable de convaincre, que Saad ibn Mouâth (رضي الله عنه) embrassa l'Islam. Ce dernier était le cousin maternel d'As'ad ibn Zourârah (رضي الله عنه) et un chef obéi dans son clan. Osayd ibn Houdair (رضي الله عنه) embrassa aussi l'Islam; et leur conversion marqua le début de l'Islam à Al-Madinah qui s'y étendit dans toutes les maisons. Plus tard, il n'y eut aucune maison où il n'y avait pas un musulman au moins.

Le deuxième serment d'allégeance à Al-Akabah

Le Messager d'Allah (ﷺ) demeura à Makkah dix ans. Durant cette période, il rencontrait les gens dans leurs maisons, dans le souk d'Okadh, à Mijannah et pendant le rassemblement des pèlerins durant la saison (le Hajj) à Mina, il disait:



“Qui me donnera refuge? Qui me soutiendra



afin que je puisse propager le Message de mon Seigneur, et sa récompense sera le Paradis?"

Mais les siens se rendaient chez les gens et leur disaient: "Méfiez-vous du fils de Kouraich! Ne le laissez pas vous mettre à l'épreuve!" Quand il traversait leurs camps, ils le montraient du doigt. Les Ansârs dirent: "Jusqu'à quand laisserons-nous le Messager d'Allah banni et angoissé dans les montagnes de Makkah?" Alors, soixante-dix hommes parmi eux se rendirent chez lui pendant la saison du Hajj et convinrent avec lui de le rencontrer sur le chemin d'Al-Akabah. Au moment convenu, ils arrivèrent par un et par deux jusqu'à ce que leur nombre fut complet et ils dirent: "Ô Messager d'Allah! Sur quelles conditions devons-nous te prêter serment de notre allégeance?" Il (ﷺ) dit:

"Promettez-moi de m'écouter et de m'obéir dans l'activité et la paresse, de recommander le bien et interdire le blâmable, de parler pour la cause d'Allah sans craindre personne, de me soutenir et de me protéger quand je viendrai chez vous de tout ce que vous vous protégez ainsi que vos femmes et vos enfants. En contre partie vous aurez le Paradis".

Ainsi, ils se levèrent et lui prêtèrent leur serment d'allégeance.

As'ad ibn Zourârah qui était le plus jeune d'eux prit sa main et dit: "Lentement, Ô habitants de Yathreb! Nous n'avons pas voyagé jusqu'à lui sans savoir qu'il est le Messager d'Allah et le fait de l'accepter maintenant est un défi à tous les arabes; il sera l'origine du meurtre des



meilleurs parmi vous et les épées seront dirigées vers vous. Alors, ou que vous soyez fermement patients et votre récompense sera auprès d'Allah ou que vous soyez autrement, vous craignez pour vos vies; alors, dites-le maintenant et cela sera une excuse pour vous devant Allah." Ils dirent: "Ecarte-toi, Ô As'ad. Par Allah, nous n'abandonnerons jamais cette allégeance et nous ne la violerons jamais". Ainsi, ils prêtèrent serment d'allégeance devant lui et le Messager d'Allah (ﷺ) l'accepta d'eux. Ainsi, ils s'assurèrent le Paradis.

Pour confirmer cet engagement, Al-Barâ ibn Maarour lui saisit la main et dit: "Oui, par Celui Qui t'a envoyé comme Prophète avec la vérité! Nous te protégerons de ce que nous protégeons nos familles, alors accepte notre engagement, Ô Messager d'Allah. Par Allah! Nous sommes des hommes de guerre et des gens d'armes, nous l'avons hérité de nos aïeux". Ceux qui avaient fait le pacte avaient révélé leur crainte que le Prophète (ﷺ) les laisse si Allah l'aide et lui accorde la victoire et revient aux siens; mais il (ﷺ) leur dit:

"Non, sang pour sang et combat pour combat. Je suis de vous et vous êtes de moi. Je combattrai quiconque vous combat et je ferai la paix avec quiconque fait la paix avec vous".

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

"Choisissez douze chefs parmi vous qui représentent les leurs".

Alors, ils élirent douze chefs neuf d'Al-Khazraj et trois d'Al-Aws.



L'histoire de l'émigration du Prophète à Al-Madinah

Le Messager d'Allah (ﷺ) était à Makkah quand il fut commandé d'émigrer. Allah lui révéla:

﴿وَقُل رَّبِّ أَدْخِلْنِي مُدْخَلَ صِدْقٍ وَأَخْرِجْنِي مُخْرَجَ صِدْقٍ﴾

> "Et dis mon Seigneur, fais que j'entre par une entrée de vérité et que je sorte par une sortie de vérité". [Al-Isrâ 17:80][43]

Il n'y a aucun doute que cette émigration n'aurait pas eu lieu sans ce serment d'allégeance fait au Prophète (ﷺ) par les habitants d'Al-Madinah. Le Messager (ﷺ) ordonna ses Compagnons (ﷺ) d'émigrer à Al-Madinah et rejoindre leurs frères parmi les Ansârs, et il dit:

> "Allah a fait pour vous des frères et une résidence dans laquelle vous serez sans danger."

Alors, ils partirent. Cependant, le Messager d'Allah (ﷺ) resta à Makkah, dans l'attente de l'autorisation de son Seigneur de quitter Makkah.

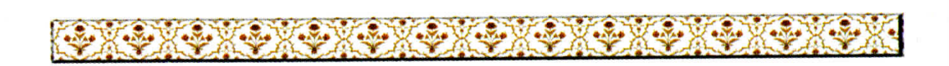
Quand les Kouraichites constatèrent que les musulmans ne cessaient pas de partir vers Al-Madinah, ils se rendirent compte que les Compagnons du Prophète (ﷺ) avaient trouvé un lieu sûr où ils étaient protégés. Ainsi, ils

[43] At-Tirmithi (3139) et Ahmad (1/223).



décidèrent d'empêcher le Prophète (ﷺ) de faire de même et se mirent à le surveiller. Ils se rassemblèrent dans la maison de Dârin-Nadwah pour comploter contre lui. Quelques-uns dirent: "Il faut l'expulser", alors que d'autres dirent: "Non, nous l'emprisonnons et nous le priverons de la nourriture jusqu'à ce qu'il meure". Abou Jahl, que la malédiction d'Allah soit sur lui, dit: "Par Allah! J'ai une idée à vous proposer si vous voulez m'écouter, je suis sûr que vous n'accepterez pas d'autres solutions". Ils dirent: "Laquelle?" Il dit: "Nous choisissons un jeune homme fort de chaque tribu et nous donnons à chacun d'entre eux une épée tranchante. Ces hommes se chargeront de le frapper en même temps comme un seul homme. S'ils le tuent, son prix de sang sera partagé sur les tribus; et je ne pense pas que sa tribu de Bani Hâchim ait le pouvoir de faire la guerre contre la totalité de Kouraich, ainsi quand ils comprendront ce qui s'est passé, ils accepteront le prix de sang et de cette manière nous nous débarrasserons de lui et nous aurons mis fin au mal qu'il cause".

Tout de suite Jibril (Gabriel) vint au Prophète (ﷺ), l'ordonna de ne pas dormir dans son lit et l'informa du complot que les siens préparaient contre lui. Alors, le Messager d'Allah (ﷺ) ne dormit pas dans sa maison cette nuit-là et Allah l'autorisa à ce moment-là de partir. Le Messager d'Allah (ﷺ) convoqua Ali ibn Abi Tâlib (ﷺ) et l'ordonna de dormir dans son lit et de se couvrir d'un habit vert qui lui appartenait, ce qui fut fait. Ensuite, le Messager d'Allah (ﷺ) sortit de chez lui au milieu des



hommes qui se trouvaient devant sa porte. Il avait une poignée de poussière qu'il lança sur leurs têtes, et Allah les empêcha de voir Son Prophète, Mohammad (ﷺ) qui récitait:



{Ya Sîn. Par le Coran plein de sagesse. Tu es certes du nombre des messagers, sur un chemin droit. C'est une révélation de la part du Tout Puissant, du Très Miséricordieux, pour que tu avertisses un peuple dont les ancêtres n'ont pas été avertis: ils sont donc insouciants. En effet, la Parole contre la plupart d'entre eux s'est réalisée: ils ne croiront donc pas. Nous mettrons des carcans à leurs cous, et il y en aura jusqu'aux mentons: et voilà qu'ils iront têtes dressées. Et Nous avons mis une barrière devant eux et une barrière derrière eux; Nous les avons recouvris d'un voile: et voilà qu'ils ne peuvent rien voir}. [Ya-Sîn 36:1-9]

Parmi les hommes qui étaient restés à Makkah avec le Prophète (ﷺ) figurait Abou Bakr As-Siddik (رضي الله عنه) qui avait demandé l'autorisation du Prophète (ﷺ) d'émigrer, mais le Messager d'Allah (ﷺ) lui disait:

“Ne te précipites pas, il se peut qu'Allah t'accorde un compagnon”.

Abou Bakr avait l'espoir que le Messager d'Allah (ﷺ) parlait de sa personne, ainsi il avait préparé deux montures et les avait gardées dans sa maison. Il les nourrissait pour



cet événement.

Le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de rendre visite à Abi Bakr As-Siddik au début ou la fin de la journée. Cependant, le jour où Allah accorda à Son Messager (ﷺ) l'autorisation de quitter Makkah et ses habitants, il se rendit chez lui à midi. Abou Bakr (رضي الله عنه) dit: “Le Messager d'Allah (ﷺ) n'est venu à cette heure que parce qu'un événement important s'est produit”. Quand il entra, Abou Bakr (رضي الله عنه) s'écarta de son lit et le Messager d'Allah (ﷺ) s'assit. Il n'y avait personne avec Abi Bakr (رضي الله عنه) autre que Aïcha et sa sœur Asmâ. Le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

“Fais sortir ceux qui sont avec toi”.

Abou Bakr (رضي الله عنه) répondit: “Ô Messager d'Allah! Il n'y a que mes deux filles. Qu'y a-t-il, que mon père et ma mère soient rançonnés pour toi?” Il dit:

“Allah m'a ordonné d'émigrer.”

Abou Bakr (رضي الله عنه) demanda: “La compagnie, Ô Messager d'Allah?” Il (ﷺ) répondit:

“La compagnie.”

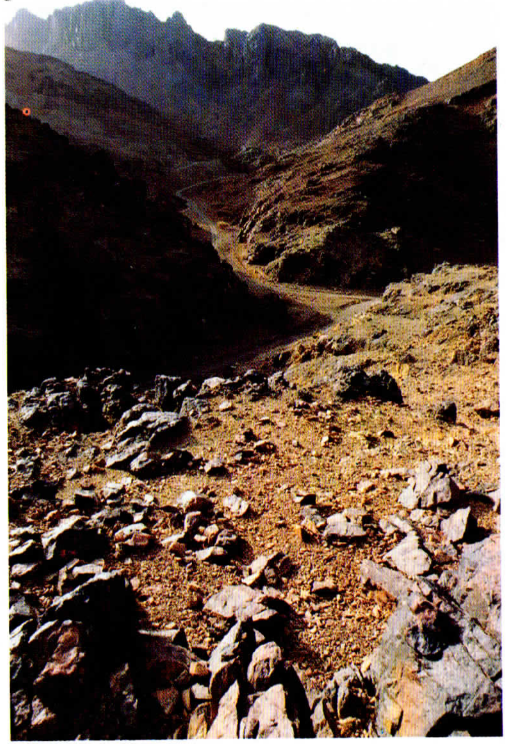
Aïcha (رضي الله عنها) dit: “Par Allah! Je n'ai jamais vu auparavant quelqu'un pleurer de joie comme le fit Abou Bakr ce jour-là”. [44]

Le Départ

Le Messager d'Allah (ﷺ) embaucha Abdallah ibn Oraikit

---

[44] *Al-bidâyah wan-nihâyah* (4/444, 445).



qui était un polythéiste pour leur montrer le chemin. Ils lui donnèrent leurs montures pour les garder jusqu'au moment de leur départ. Le départ imminent du Messager d'Allah (ﷺ) demeura un secret pour tout le monde à l'exception de Ali ibn Abi Tâlib, Abi Bakr As-Siddik et sa famille. Le Messager d'Allah (ﷺ) et son Compagnon (ﷺ) partirent. Ils se dirigèrent vers une grotte dans le Mont de Thawr situé dans une vallée près de Makkah. Ils y entrèrent et Abou Bakr (ﷺ) ordonna son fils, Abdallah de leur apporter chaque soir les nouvelles des gens de la cité et ce qu'ils disaient à leur sujet. Il ordonna aussi Amir ibn Fouhairah, son esclave, de paître son troupeau de moutons pendant le jour et de les laisser se reposer près de la grotte le soir. Ainsi, Abdoullah ibn Abi Bakr passait le jour parmi les Kouraichites, écoutait ce qu'ils disaient et ce qu'ils projetaient au sujet du



Messager d'Allah (ﷺ) et Abi Bakr (ﷺ), le soir, il se rendait à la grotte pour leur apporter les nouvelles. Quant à Amir ibn Fouhairah, il gardait le troupeau avec les autres bergers de Makkah et le soir, il dirigeait les moutons d'Abi Bakr (ﷺ) près de la grotte soit pour les traire ou pour égorger l'un d'eux. Quand Abdoullah ibn Abi Bakr (ﷺ) retournait à Makkah, Amir ibn Fouhairah le suivait avec ses moutons et dissimulait ses traces. Trois nuits s'écoulèrent et les gens de la cité commencèrent à se calmer. L'homme que le Prophète (ﷺ) avait embauché leur vint avec leurs deux chameaux et le sien. Pour sa part, Asmâ bent Abi Bakr leur apporta de la nourriture, mais elle avait oublié de mettre une lanière sur la nourriture et quand ils étaient sur le point de partir, elle voulut attacher la nourriture, mais elle se rendit compte qu'elle n'avait pas de lanière, alors elle ôta sa ceinture et en fit une lanière (en la déchirant en deux parties) pour l'attacher; c'est pourquoi elle fut surnommée 'la femme aux deux ceintures'.

Quand les polythéistes constatèrent qu'ils avaient échoué dans leur quête et que le Messager d'Allah (ﷺ) et son Compagnon étaient introuvables, ils commencèrent les recherches en annonçant que quiconque les trouve aura comme récompense cent chameaux. Ils suivirent leurs traces, mais ces derniers disparurent avant l'arrivée au lieu où ils étaient cachés. L'homme qui était chargé par Kouraich de suivre les traces du Messager d'Allah (ﷺ) et son compagnon était Sourâkah ibn Mâlek. Ils grimpèrent la montagne où se trouvaient le Prophète et Abou Bakr et passèrent devant la grotte. Quoiqu'ils fussent juste devant,



ils ne purent pas les apercevoir, car ils étaient protégés par Allah. Abou Bakr (ﷺ) dit au Messager d'Allah (ﷺ): “Si l'un d'eux regarde sous ses pieds, il nous verra”. Il (ﷺ) dit:

“يَا أَبَا بَكْرٍ، مَا ظَنُّكَ بِاثْنَيْنِ اللهُ ثَالِثُهُمَا”

> “Ô Abâ Bakr! Que penses-tu de deux quand leur troisième est Allah?”[45]

En entendant la rumeur du départ du Messager d'Allah de Makkah, les habitants d'Al-Madinah se mirent à attendre son arrivée, ils sortaient après la Salât de l'aube pour l'attendre et ils ne rentraient chez eux qu'à cause de la chaleur ardente. Le jour où le Messager d'Allah (ﷺ) s'approcha d'Al-Madinah, ils sortirent comme d'habitude. Quand la chaleur devint intense, ils rentrèrent chez eux et le Messager d'Allah (ﷺ) arriva. Le premier qui le vit était

[45] Al-Boukhâri (4663) et Mouslim (2381).

un homme Juif qui avait observé ce qu'ils faisaient. Alors, il cria à très haute voix: “Ô fils de Bani Kailah![46] Votre destin s'est produit !”

En entendant cette voix, les gens sortirent de chez eux et se ruèrent à la rencontre du Messager d'Allah (ﷺ) qui avait cherché refuge du soleil dans l'ombre d'un palmier avec Abi Bakr qui avait le même âge que le Prophète (ﷺ). La plupart des habitants d'Al-Madinah n'avaient pas vu le Messager d'Allah (ﷺ) auparavant. Les gens s'entassèrent autour d'eux et ils ne le connurent que quand l'ombre disparut et Abou Bakr (ﷺ) se leva et posa son habit sur le Messager d'Allah (ﷺ). [47]

Les musulmans saisirent leurs armes (pour le protéger) et partirent à la rencontre du Messager d'Allah (ﷺ) à la Harra (la région aux roches noires). Il reprit le chemin avec eux avant de s'arrêter dans le lieu où se trouvaient les habitations de Bani Amr ibn Awf à Kobâ. Il descendit de sa monture et entra dans la maison de Koulthoum ibn Al-Hadm. Il est dit aussi qu'il s'arrêta et se mit dans l'ombre d'un palmier avant de se diriger vers la maison de Koulthoum, un membre du clan de Bani Amr ibn Awf.

Il (ﷺ) arriva le lundi, le 12 Rabi'il-Awwal en la treizième année de sa Prophétie. Il resta à Kobâ quatorze jours comme le confirment Al-Boukhâri et Mouslim selon un récit d'Anas (ﷺ). Durant son séjour chez Bani Amr ibn Awf, il bâtit la Mosquée de Kobâ. Le vendredi, le Prophète (ﷺ) fut dans un lieu qui n'était pas loin de Kobâ.

[46] Les Ansârs et Kailah était leur grand-mère.
[47] *Al-bidâyah wan-nihâyah* (4/486).



Ce fut l'heure de la prière de vendredi, alors le Messager d'Allah (ﷺ) se rendit chez le clan de Bani Salim ibn Awf dont les maisons se trouvaient au milieu de la vallée 'Ranounâ'. Il était accompagné par plusieurs musulmans. Quant il y arriva, il fonda une mosquée qui sera nommée la Mosquée d'Al-Joumou'ah.

L'arrivée au centre d'Al-Madinah

Quand le Messager d'Allah (ﷺ) voulut quitter Kobâ vers le centre d'Al-Madinah, il convoqua ses oncles maternels de la tribu de Banin-Najjâr. Ils arrivèrent chacun l'épée à la main. Le Messager d'Allah (ﷺ) avança suivi par Abi Bakr (ﷺ) derrière lui, et Banoun-Najjâr autour de lui en plus d'un groupe de musulmans. Certains étaient sur des montures et d'autres marchaient, mais ils l'entouraient de tous les côtés. Chaque fois que le Messager d'Allah (ﷺ) passait à côté d'une de leurs maisons, ils l'invitaient et insistaient à ce qu'il descende chez eux, mais il disait: “Laissez-la (i.e., sa chamelle) trouver son chemin, car elle





est commandée (par Allah)". Al-Kaswâ, la chamelle du Messager d'Allah (ﷺ) marcha jusqu'à ce qu'elle arrivât au lieu des habitations de Bani Mâlek ibn An-Najjâr où elle s'assit à l'emplacement actuel de la Mosquée du Prophète. Alors, le Prophète (ﷺ) descendit à côté de la maison d'Abi Ayyoub Al-Ansâri.

Les habitants d'Al-Madinah célébrèrent en pompes son arrivée parmi eux. Al-Barâ (ﷺ) dit: “Je n'avais pas vu les habitants d'Al-Madinah célébrer une occasion comme leur célébration de l'arrivée du Messager d'Allah (ﷺ)”.[48]

Al-Barâ (ﷺ) rapporta aussi qu'Abou Bakr (ﷺ) dit dans le Hadith de la *Hijrah* : “Nous sommes arrivés à Al-Madinah le soir et les gens se bousculaient pour inviter le Messager d'Allah (ﷺ) à descendre chez eux, mais il dit: 'Je descends chez Banin-Najjâr, les oncles maternels d'Abdil-Mouttalib. Ce fut un geste de respect à leur égard'. Les hommes et les femmes grimpèrent sur les toits de maisons, les enfants et les servants se rassemblèrent dans les rues, en appelant: 'Ô Mohammad! Ô Messager d'Allah! Ô Mohammad! Ô Messager d'Allah!'.[49] Ce fut un jour qui restera dans la mémoire de l'histoire d'Al-Madinah, un événement que cette cité n'avait jamais vécu auparavant.

Dans un récit rapporté d'Anas (ﷺ), il dit: “Je n'ai jamais vu un jour plus beau et plus joyeux que celui de l'arrivée du Messager d'Allah (ﷺ) et Abi Bakr (ﷺ) à Al-Madinah”. Ensuite, le Messager d'Allah (ﷺ) commanda que la Mosquée du Prophète soit construite.

---

[48] Al-Boukhâri (3925).
[49] Mouslim (2009) dans *Az-zouhd*.

Le séjour à Al-Madinah Al-Mounawwarah et l'établissement de liens de fraternité entre lesMouhâjirines et les Ansârs

Le Messager d'Allah (ﷺ) déclara la fraternité entre les Ansârs et les Mouhâjirines (les émigrants). Ce lien donnait aux deux groupes plusieurs droits les uns sur les autres qui allaient jusqu'à l'héritage. Il déclara aussi cette fraternité entre ses Compagnons afin qu'ils ne se sentent pas isolés dans cette cité devenue le lieu de leur exil loin de leur propre pays, de leurs familles et de leurs femmes. Une telle décision eut un grand effet sur leur morale et leurs rapports. Plus tard, quand l'Islam se renforça, les familles purent se réunir à nouveau. La nostalgie disparut et l'héritage entre émigrés et Ansârs fut aboli. Tous les croyants furent déclarés des frères dans la foi et le verset suivant fut révélé:

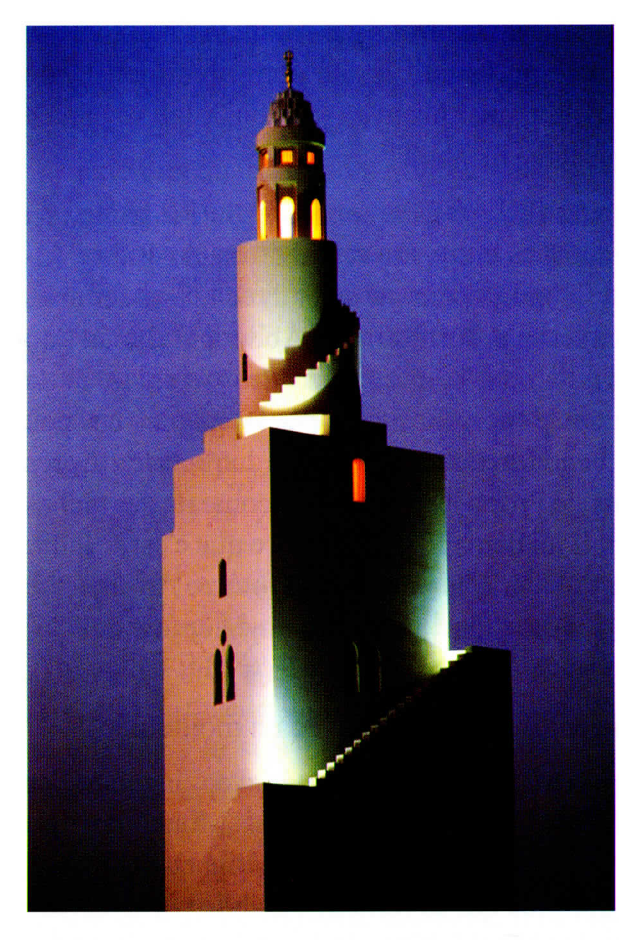
﴿إِنَّمَا ٱلْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ﴾

"Les croyants sont frères". [Al-Houjourât 49:10]

Az-Zoubair (ﷺ) dit: "Allah le Tout-puissant, révéla un verset qui nous concerne en particulier, les gens de Kouraich et les Ansârs:

﴿وَأُولُوا ٱلْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ﴾

{Cependant ceux qui sont liés par la parenté ont priorité les uns envers les autres}. [Al-Anfâl 8:75]



C'était parce que, quand nous sommes venus à Al-Madinah, nous les gens de Kouraich, nous n'avions aucun bien, mais nous avons trouvé en les Ansârs les plus loyaux des frères, nous les avons pris pour frères, nous avons hérité d'eux et ils ont hérité de nous. Abou Bakr (ﷺ) prit Khârijah ibn Zaid (ﷺ) pour frère, Omar (ﷺ) prit tel-et-tel pour frère et Othmân ibn Affâne (ﷺ) prit un homme de Bani Zouraik ibn Saad Az-Zouraki pour frère (certains disent qu'il s'agit d'un autre homme) et j'ai pris Kaab ibn Mâlek pour frère. Un jour, je le trouvai



gravement blessé par une arme; par Allah, s'il était mort ce jour-là, personne ne l'aurait hérité autre que moi. Cette condition demeura ainsi jusqu'au jour où Allah révéla ce verset et cet héritage fut aboli " [50].

Abdour-Rahmân ibn Awf (ﷺ) arriva et le Prophète (ﷺ) déclara la fraternité entre lui et Saad ibn Ar-Rabia Al-Ansâri (ﷺ) et il l'invita pour partager avec lui ses femmes (après divorce) et sa propriété, mais Abdour-Rahmân (ﷺ) lui dit: "Qu'Allah te bénisse dans tes femmes et ta propriété; montre-moi le marché". Il gagna un peu d'argent en vendant du fromage et du beurre. Après quelques jours, le Prophète (ﷺ) le vit et constata des tâches jaunes sur lui. Il lui demanda: "Qu'est-ce que c'est?" Il dit: "Ô Messager d'Allah! J'ai épousé une femme Ansâri". Le Prophète (ﷺ) lui dit: "Que lui as-tu donné comme dot?" Il répondit: "Le poids d'un noyau d'or." Il (ﷺ) dit:

> "Fais une cérémonie même avec un mouton." [51]

Cette histoire indique la générosité avec laquelle les habitants d'Al-Madinah accueillirent les Mouhâjrines et cette fraternité qui devint, de par sa sincérité et sa loyauté, encore plus profonde que la fraternité établie par le lien de sang. En effet, les Mouhâjirines étaient très conscients des bonnes actions des habitants d'Al-Madinah et ils les louaient beaucoup, alors qu'en même temps, ils avaient peur qu'ils obtiennent toute la récompense divine pour leurs

[50] L'Exégèse d'Ibn Kathir, la sourate Al-Ahzâb, verset 6 sur l'autorité d'Abi Hâtim; son *Isnâd* est bien fondé.
[51] Al-Boukhâri (2049) et Mouslim (1427).



actes. A ce sujet, Anas rapporta un récit dans lequel il dit:

> Les Mouhâjirines dirent: "Ô Messager d'Allah! Nous n'avons jamais vu de gens qui sont aussi généreux quand ils sont pourvus et aussi charitables quand ils ont peu, que ceux-là. Ils nous ont donné des provisions suffisantes et partagé leurs biens avec nous, alors nous avons peur qu'ils n'obtiennent toute la récompense". Le Messager d'Allah (ﷺ) dit: "Non! A moins que vous ne leur faites pas l'éloge, que vous ne leur manifestez pas votre gratitude que vous n'implorez pas Allah en leur faveur". [52]

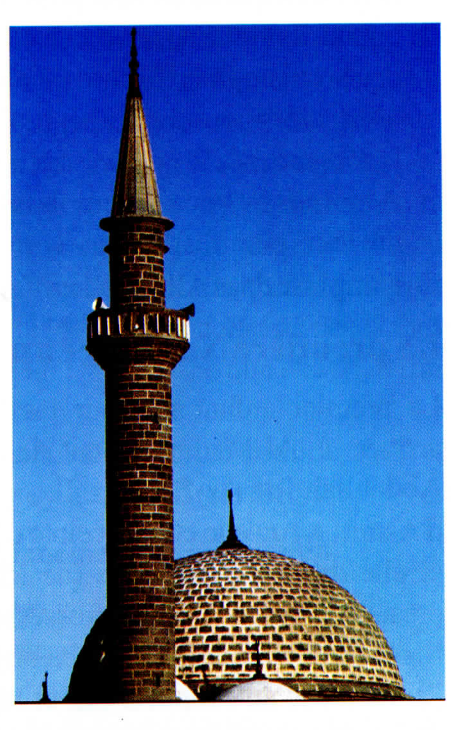
La première Naissance après la *Hijrah*

Le premier enfant né pour les Mouhâjirines après leur arrivée à Al-Madinah était le Compagnon honorable Abdoullah ibn Az-Zoubair. Il a été rapporté sur l'autorité d'Asmâ (ﷺ) qu'elle était enceinte d'Abdillah ibn Az-Zoubair et elle dit: "Je suis partie (de Makkah) alors que j'étais presque à terme de ma grossesse. Je suis arrivée à Al-Madinah. J'ai descendu à Kobâ où j'ai accouché. Ensuite, je l'ai emmené au Prophète (ﷺ) et l'ai mis dans ses bras. Il a demandé qu'on lui apporte une datte, il l'a mâchée avant de mettre sa salive dans la bouche du bébé, et ainsi la première chose qui fut entrée dans son estomac était la salive du Messager d'Allah (ﷺ). Ensuite il a mis la datte mâchée dans sa bouche, supplié Allah pour lui et invoqué les bénédictions sur lui. Il fut le premier-né dans l'Islam". [53]

[52] Ahmad (3/204).
[53] Al-Boukhâri (3909) et Mouslim (2146).



Aïcha (رضي الله عنها) dit aussi : “Le premier enfant né dans l'Islam fut Abdoullah ibn Az-Zoubair. On l'apporta au Prophète (ﷺ) qui prit une datte, la mâcha, puis il la lui mit dans la bouche. Ainsi, la première chose qui fut entrée dans son estomac fut la salive du Prophète (ﷺ)”. [54]



L'Athân (l'appel à la Salât)

Le Messager d'Allah (ﷺ) résida à Al-Madinah, ses frères parmi les Mouhâjirines le rejoignirent, les Ansârs furent unis, l'Islam fut renforcé, la prière fut établie, la Zakât et le jeûne devinrent obligatoires, les punitions légales furent établies, le licite (*Halâl*) et l'illicite (*Harâm*) furent déterminés. Après l'arrivée du Prophète (ﷺ) à Al-Madinah, les gens s'assemblaient pour la Salât à ses horaires fixes sans même attendre l'appel à la prière. Alors le Messager d'Allah (ﷺ) consulta les gens sur la méthode qu'ils préféraient pour exécuter l'appel à la prière, ils proposèrent

[54] Al-Boukhâri (3910) et Mouslim (2148).



la corne, mais il la détesta parce que les Juifs l'utilisaient. Puis, on suggéra la cloche, mais il la détesta parce que les Chrétiens l'utilisaient. Pendant qu'ils discutaient encore, Abdoullah ibn Zaid ibn Thaalabah ibn Abd Rabbih qui était le frère de Balhârith ibn Al-Khazraj vit l'appel à la Salât en rêve et il dit: “Ô Messager d'Allah! Cette nuit j'ai eu un rêve: Un homme qui portait deux vêtements verts et une cloche dans sa main passa à côté de moi. Je lui dis: 'Ô Serviteur d'Allah! Me vends-tu cette cloche?'. Il demanda: 'Pour quoi faire?' Je dis: 'Pour appeler les gens à la Salât'. Il dit: 'T'informerai-je sur quelque chose qui est mieux?' Je dis: 'Qu'est-ce que c'est?' Il dit: Tu dis:

اللهُ أَكْبَرُ اللهُ أَكْبَرُ، اللهُ أَكْبَرُ اللهُ أَكْبَرُ.

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللهُ، أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللهُ.

أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللهِ، أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللهِ.

حَيَّ عَلَى الصَّلَاةِ، حَيَّ عَلَى الصَّلَاةِ.

حَيَّ عَلَى الْفَلَاحِ، حَيَّ عَلَى الْفَلَاحِ.

اللهُ أَكْبَرُ اللهُ أَكْبَرُ.

لَا إِلَهَ إِلَّا اللهُ.

'Allâhou Akbar, Allâhou Akbar; Allâhou Akbar, Allâhou Akbar.

Achhadou an lâ ilâha illallâh, Achhadou an lâ ilâha illallâh.



Achhadu anna Mouhammadan Rasouloullâh, Achhadu anna Mouhammadan Rasouloullâh. Hayyâ alas-Salâh, Hayyâ alas-Salâh.

Hayyâ alal-Falâh, Hayyâ alal-Falâh.

Allâhou Akbar, Allâhou Akbar.

lâ ilâha illallâh.

(Allah est plus Grand, Allah est plus Grand; Allah est plus Grand, Allah est plus Grand.

Je témoigne qu'il n'y a point de divinité en dehors d'Allah, Je témoigne qu'il n'y a point de divinité en dehors d'Allah.

Je témoigne que Mohammad est le Messager d'Allah, Je témoigne que Mohammad est le Messager d'Allah.

Venez à la Salât, venez à la Salât.

Venez au succès, venez au succès.

Allah est plus Grand, Allah est plus Grand.

Il n'y a point de divinité en dehors d'Allah.)

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

"Il est certes un vrai rêve, in *châ-Allah* (i.e., par la volonté d'Allah), Lève-toi avec Bilâl et récite lui ces phrases pour les annoncer aux gens, parce qu'il a une voix plus belle que la tienne".

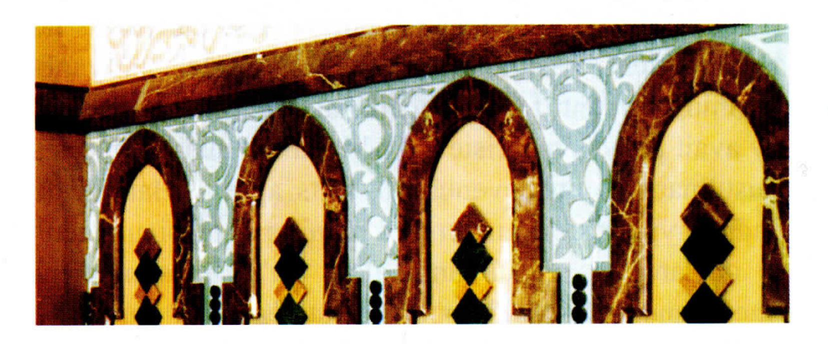
Alors, Bilâl (رضي الله عنه) appela les gens avec ces paroles, et dès qu'Omar ibn Al-Khattâb (رضي الله عنه) l'entendit dans sa maison, il



sortit alors que son manteau traînait derrière lui et dit: "Ô Prophète d'Allah! Par Celui Qui t'a envoyé avec la vérité, j'ai vu en rêve ce qu'il a vu". Le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

"Tout l'éloge et la gratitude sont à Allah".[55]

Dans le recueil d'At-Tirmithi, il est rapporté de Mohammad ibn Abdillah que Zaid rapporta que son père dit: "Quand nous nous sommes réveillés le matin, nous nous sommes rendus chez le Messager d'Allah et je l'ai informé de ce que j'avais vu en rêve et il dit: 'Certes, ce rêve est vrai. Alors, lève-toi avec Bilâl parce que sa voix est plus belle et plus entonnée que la tienne, récite-lui ce que tu as appris et laisse-le appeler les gens dans ces paroles'. En entendant l'appel de Bilâl à la prière, Omar ibn Al-Khattâb vint au Messager d'Allah tenant son vêtement inférieur qui traînait derrière lui et dit: 'Ô Messager d'Allah! Par Celui Qui t'a envoyé avec la vérité, j'ai vu en rêve ce qu'il vient de dire'. Il (ﷺ) dit: 'Tout l'éloge et la gratitude sont à Allah, c'est une confirmation de plus".[56]



[55] *Al-bidâyah wan-nihâyah* (4/573,574).
[56] At-Tirmithi (189).



La position des musulmans à l'égard des hypocrites et des Juifs

L'apparition de l'hypocrisie

Dans la nouvelle société médinoise, après l'arrivée des musulmans, l'hypocrisie (*Nifâk*) apparut. Cette dernière consiste à montrer de la bonté, tout en dissimulant le mal. Ce qui veut dire ici, manifester l'Islam tout en dissimulant la mécréance. L'apparition de ce phénomène prouve que les musulmans avaient acquis une force redoutée, car la personne faible n'est pas traitée avec hypocrisie. Beaucoup de versets furent révélés à propos des hypocrites; et nous observons que les caractéristiques des hypocrites ont été révélées dans les sourates médinoises seulement, parce qu'il n'y avait pas d'hypocrisie à Makkah. En effet, ce fut le contraire: Les mécréants ne dissimulaient pas leur mécréance et les croyants dissimulaient leur foi en l'Islam. Au début de la *Hijrah*, il n'y avait pas d'hypocrisie à Al-Madinah, mais quand les musulmans étaient devenus plus forts, après la Bataille de Badr, l'hypocrisie commença à paraître et plusieurs gens se déclarèrent musulmans, alors qu'ils dissimulaient l'incroyance. De là, l'hypocrisie fut répandue parmi les habitants d'Al-Madinah et les bédouins qui vivaient dans ses faubourgs. Quant aux Mouhâjirines, il n'y avait aucun



hypocrite parmi eux, car personne n'avait été obligé d'émigrer contre sa volonté. Ils avaient plutôt émigré et abandonné leurs biens, leurs familles et leur terre espérant obtenir la récompense auprès d'Allah dans la demeure de l'au-delà. Les hypocrites se trouvaient parmi les tribus d'Al-Aws et Al-Khazraj, comme ils se trouvaient parmi les tribus des Juifs et autres.

Le chef des hypocrites était Abdoullah Ibn Obay ibn Saloul autour duquel les hypocrites se rassemblaient. La raison derrière les sentiments de haine et de rancœur envers l'Islam et d'inimité envers le Messager d'Allah (ﷺ) était le fait qu'Abdoullah allait être couronné roi à Al-Madinah après la Bataille de Bouâth, avant la *Hijrah* du Prophète (ﷺ) à cette cité. Cet homme, Abdoullah, était le responsable principal de la propagation du mensonge contre Aïcha (رضي الله عنها), car il était doué dans l'invention des mensonges et orientait ses manigances pour confondre les esprits des musulmans. Le Coran dit de lui:

﴿وَالَّذِي تَوَلَّىٰ كِبْرَهُ مِنْهُمْ لَهُ عَذَابٌ عَظِيمٌ﴾

"Mais le principal auteur de cette médisance encourra un châtiment terrible" (An-Nour: 11)

L'expulsion des juifs d'Al-Madinah

La haine que les Juifs éprouvaient envers les musulmans prit une ampleur sans précédent après la victoire de ces derniers dans la Bataille de Badr et ils commencèrent à comploter contre eux, car le Chef de Banin-Nadir, Salâm ibn Michkam aida Abâ Soufyân à se rendre à Al-Madinah en secret avec deux cents combattants, il lui donna à manger et boire et envoya des gens pour espionner les musulmans. Abou Soufyân passa la nuit avec lui avant de retourner auprès de ses compagnons pour compléter ensemble une mission. Ils envahirent un verger où ils trouvèrent deux hommes Ansâris. Ils les tuèrent, brûlèrent les vergers et s'enfuirent. Quand ces nouvelles arrivèrent au Prophète (ﷺ), il envoya quelques hommes à leur poursuite. Abou Soufyân et ceux qui étaient avec lui se précipitèrent à rentrer chez eux et durent jeter tout leur excès de bagages et provisions. Les soldats musulmans les





pourchassèrent, mais sans les rattraper. Cette bataille fut appelée la Bataille d'As-Sawik.

Malgré le caractère criminel de l'acte perpétré par Salâm ibn Michkam, le Messager d'Allah (ﷺ) ne le punit pas à ce moment-là. Il s'abstint aussi d'attaquer la tribu de Banin-Nadir, car il était préoccupé par les intrigues de la tribu de Bani Kaynoukâa.

Se débarrasser de Bani Kaynoukâa

Banou Kaynoukâa étaient les plus violents et les plus riches parmi les tribus Juives, c'était la raison pour laquelle le Messager (ﷺ) choisit de se débarrasser tout d'abord de Bani Kaynoukâa. Il se rendit chez eux, les rassembla dans leur marché et les appela à embrasser l'Islam, mais ils le repoussèrent de la manière la plus brutale. Ils lui dirent : “Ne te donnes pas d'illusion par le fait que tu t'es battu contre des gens qui ne sont pas doués en guerre (la tribu de Kouraich dans la Bataille de Badr). Si tu veux nous tester, tu sauras certes que nous sommes les hommes de guerre”. Ainsi, le Messager d'Allah (ﷺ) les quitta en colère.

Après cet événement, une femme musulmane se rendit un jour à leur marché. Ils attachèrent un fil au bout de son vêtement, ce qui révéla sa *Awrah* (ses parties privées). La femme se mit à crier au secours des musulmans. L'un d'eux se dépêcha et tua le juif qui avait attaché le fil. Les Juifs l'entourèrent et le tuèrent. Alors, le Messager d'Allah (ﷺ) les assiégea durant quinze jours au bout desquels ils rendirent leurs armes. Ils étaient sept cents combattants. Le Messager d'Allah (ﷺ) décida de les tuer, mais leur allié, Abdoullah ibn Obay ibn Saloul intercéda pour eux et implora le Prophète (ﷺ) de les épargner. Ainsi, le Prophète (ﷺ) commanda qu'ils quittent Al-



Madinah, et ils partirent en direction d'Athrou'ât dans la terre d'Ach-Châm (la Syrie). Ainsi, Al-Madinah fut purifiée de la première tribu Juive.[57] Le siège fut après la Bataille de Badr.[58]

Banoun-Nadir

Il y avait un accord entre les musulmans et les Juifs qui oblige les juifs à venir en aide des musulmans si ces derniers en avaient besoin et de les soutenir dans le cas échéant. Une fois, le Messager d'Allah (ﷺ) se rendit auprès de Banin-Nadir pour demander leur aide pour payer le prix de sang duquel les musulmans devaient s'attaquer auprès d'une tribu, le pacte stipulait une telle aide. Cependant, ils complotèrent de tuer le Prophète (ﷺ) avec une lourde roche qu'ils avaient décidé de jeter sur lui à partir du toit d'une maison sous laquelle le Prophète (ﷺ) était assis pour s'abriter du soleil. Cependant, la révélation divine l'informa de cette conspiration. Alors, il se leva tout de suite et commanda que les musulmans marchent sur eux, ce qui fut fait. Banoun-Nadir prirent refuge dans leurs forts et les musulmans les assiégèrent et brûlèrent quelques-uns de leurs vergers. Alors, Abdoullah ibn Obay ibn Saloul se rendit au Messager (ﷺ) et lui demanda de mettre fin au siège, parce qu'ils étaient ses alliés. Ainsi, il leur permit de partir avec ce que leurs chameaux pouvaient porter, à l'exception de leurs armes. Ils prirent alors ce qu'ils étaient capables de porter et se dirigèrent vers Ach-Châm et ainsi Al-Madinah fut purifiée d'une autre tribu Juive. Cette bataille eut lieu au mois de Rabi'il-Awwal en la quatrième année de l'Hégire.

[57] Voir *At-târikhouch-châmil lil-madinah al-mounawwarah* (1/165,166) par Dr. Abdil-Bâsit Badr.

[58] *Ar-Rahik Al-Makhtoum* (p. 282).



Banou Kouraidhah

Quelques hommes de Banin-Nadir que le Messager (ﷺ) avait expulsés d'Al-Madinah se rendirent auprès des Kouraichites et les incitèrent à faire la guerre contre le Messager d'Allah (ﷺ) et ces derniers acceptèrent de le faire. Ensuite, ils se rendirent auprès de la tribu de Ghatafân et formulèrent la même demande qui fut aussi acceptée. Par la suite, Kouraich et Ghatafân rassemblèrent dix mille combattants et marchèrent sur Al-Madinah. Quand le Prophète (ﷺ) apprit cette nouvelle, il commanda qu'une tranchée soit creusée autour d'Al-Madinah. En même temps, Houyay ibn Akhtab fut dépêché à la tribu de Bani Kouraidhah pour les inciter à prêter main forte aux musulmans. Cette tribu accepta de se joindre au Messager (ﷺ), mais ils n'honorèrent pas leur engagement et les mécréants assiégèrent les musulmans à Al-Madinah. Allah le Tout Glorifié provoqua la dissension entre les coalisés qui finirent par se diviser. Il envoya sur eux un vent violent qui les secoua terriblement et ils furent incapables de rester dans leurs tentes. Ils durent rebrousser chemin. Après le retour du Prophète (ﷺ) de la bataille de la Tranchée, il marcha sur Bani Kouraidhah et les assiégea vingt-cinq jours avant d'accepter les conditions du Messager d'Allah (ﷺ) qui désigna Saad ibn Mouâth pour juger de leur cas. Ce dernier jugea que les hommes soient tués et leurs femmes et enfants soient capturés. Ainsi, les cous des hommes furent décapités et leurs femmes, enfants et propriétés furent saisis et partagés sur les musulmans. Ainsi, Al-Madinah fut purifiée de la dernière tribu Juive. Cette bataille eut lieu le mois de Thil-Kaadah en la cinquième année de l'Hégire.[59]

[59] *Ar-Rahik Al-Makhtoum* (p. 380).



La construction de la Mosquée du Prophète et son histoire à travers les époques

L'époque du Prophète

Le Prophète (ﷺ) arriva à Al-Madinah et s'arrêta chez Bani Amr ibn Awf. Il resta chez eux quatorze nuits en priant là où il se trouvait, chaque fois qu'il était l'heure de faire la prière. Ensuite, il fut commandé de bâtir la mosquée. Il envoya alors un message à un groupe de Banin-Najjâr qui leur dit: "Ô Banin-Najjâr! A combien estimez-vous le coût de ce lot de terre qui est le vôtre". Mais ils dirent: "Par Allah! Nous ne demanderons son prix que d'Allah". Anas (ﷺ) dit qu'il y avait des arbres, des tombes de polythéistes et des ruines dans ce lieu. Le Messager d'Allah (ﷺ) ordonna que les arbres soient coupés, les tombes défoncées et les ruines nivelées. Ils placèrent les palmes en lignes en direction de la Kiblah et les pierres sur les deux côtés de la porte, et (tout en construisant la mosquée) ils (les Compagnons) récitaient du *Rajaz* avec le Messager d'Allah (ﷺ), en disant:

"Ô Allah, il n'y a de bien que celui de l'au-delà,

Alors, pardonne les Ansârs et les Mouhâjirines."

Salamah ibn Al-Akwaa (ﷺ) dit: "L'espace entre le mur de la mosquée et le Mimbar suffisait à peine pour le passage



d'un mouton, et le terrain sur lequel elle fut construite appartenait à deux orphelins sous la tutelle d'As'ad ibn Zourârah."

Aïcha (ﷺ) dit: "Le Messager d'Allah (ﷺ) monta sur sa monture. Cette dernière marcha alors que les gens le suivaient. La chamelle s'agenouilla à l'endroit où sa mosquée allait être construite. Cet endroit appartenait à Sahl et Souhail, deux orphelins sous la tutelle d'As'ad ibn Zourârah. Quand sa monture s'agenouilla, le Messager d'Allah (ﷺ) dit: 'C'est l'endroit, par la volonté d'Allah'. Ensuite, il demanda aux deux orphelins de fixer le prix du terrain pour l'acheter afin d'y construire la Mosquée, mais ils dirent: 'Non, nous te l'offrons, Ô Messager d'Allah!' Mais le Messager d'Allah (ﷺ) refusa leur offre. Il insista à ce qu'il paie sa valeur et finit par l'acheter. C'est ainsi que la Mosquée fut construite. Au moment de sa construction, le Messager d'Allah (ﷺ) déplaçait les pierres avec les gens et disait:

"Ce travail (porter les pierres) n'est pas celui de Khaibar,

Il est plus noble, Ô notre Seigneur, et plus pur".

Il disait aussi :

"Ô Allah! La récompense est celle de l'au-delà, Alors aies pitié des Ansârs et des Mouhâjirines." [60]

Nâfia (ﷺ) dit: Abdoullah ibn Omar (ﷺ) lui dit que du temps du Messager d'Allah (ﷺ), la Mosquée fut construite de briques de boue, son toit fut construit en branches de

[60] Al-Boukhâri (3906).



palmiers et ses piliers étaient de troncs des palmiers. [61]

La première Extension

La première extension de la mosquée du Prophète (ﷺ) eut lieu après son retour de Khaibar et c'était dû à l'augmentation du nombre des Musulmans. Il l'élargit de quarante coudées de large et de trente coudées de long, afin qu'elle soit en forme d'un carré. Ainsi, sa surface fut portée à 2500 mètres carrés. La Mosquée garda ces dimensions du côté de la Kiblah. Ses fondations furent faites de pierres, ses murs de briques de boue et ses piliers de troncs de palmiers. La hauteur de son toit était de sept coudées. Ce fut Othmân ibn Affâne (ﷺ) qui acheta le lot de terrain qui fut annexé à la Mosquée Sacrée.

L'époque d'Abi Bakr (ﷺ)

Abou Bakr (ﷺ) était occupé par les guerres contre les apostats et il ne trouva pas de temps pour élargir la surface de la mosquée du Prophète, mais les piliers de la mosquée que le Prophète (ﷺ) avait construits de troncs de palmiers s'affaiblirent pendant son califat et il dut les changer.

L'époque d'Omar (ﷺ)

Le nombre de musulmans se multiplia pendant le califat d'Omar ibn Al-Khattâb (ﷺ) et des gens lui dirent: "Ô Commandant des Croyants! Si tu peux élargir la mosquée..." Il répondit: "Si je n'avais pas entendu le Messager d'Allah (ﷺ) me dire: 'Nous devons élargir notre

[61] Al-Boukhâri (446).



mosquée', je ne l'aurais pas élargie". Ainsi, il (ﷺ) entreprit l'extension de la mosquée et la reconstruisit en la 17ème année de l'Hégire. Ses fondations furent construites de pierres jusqu'à la hauteur d'un homme de taille moyenne.

Abdoullah ibn Omar (ﷺ) rapporta que du temps du Messager d'Allah (ﷺ), la mosquée fut construite de briques de boue et de branches de palmiers. Moujâhid dit:"Ses piliers furent faits de bois de palmiers et Abou Bakr (ﷺ) n'y ajouta rien, mais Omar (ﷺ) l'élargit en respectant les mêmes normes de construction appliquées du vivant du Messager d'Allah (ﷺ), c'est-à-dire en faisant usage de briques de boue pour les murs, de branches de palmiers pour le toit et de troncs de palmiers pour les piliers". [62]

Quand Omar (ﷺ) reconstruisit et élargit la mosquée du Prophète, il la dota d'une cour à l'extérieur qu'il nomma 'Al-Boutaihâ'. Il dit à son sujet: "Celui qui veut faire du bruit, élever sa voix, ou réciter de la poésie, qu'il sorte à cette cour". Cela veut dire qu'en construisant 'Al-Boutaihâ' Omar voulait assurer la quiétude totale au sein de la Mosquée du Prophète, car l'abstention de parler ou de réciter à haute voix fait partie des bonnes manières exigées dans la mosquée du Prophète.

L'époque d'Othman (ﷺ)

Le calife Othmân ibn Affâne (ﷺ) entreprit une nouvelle extension de la Mosquée du Prophète en l'année 29 AH. Il l'élargit du côté de la Kiblah, du côté nord et celui de t son

[62] Ahmad (2/130), et Abou Dawoud (451) en ses termes.



l'ouest. Sur le côté de la Kiblah, il y ajouta un cloître et reconstruit son mur sur le côté de la Kiblah là où il est aujourd'hui. Ces travaux furent les derniers à être entrepris dans cette direction. Sur le côté ouest, il ajouta un cloître. Et du côté nord, il ajouta dix coudées. Cette extension d'Othmân fut entreprise avec l'usage de nouveaux matériaux. Les murs furent construits avec des pierres sculptées et du plâtre, son toit fut couvert de Sâj (bois fin imprégné d'une odeur agréable importé de l'Inde) et il construisit la clôture de briques de boue.

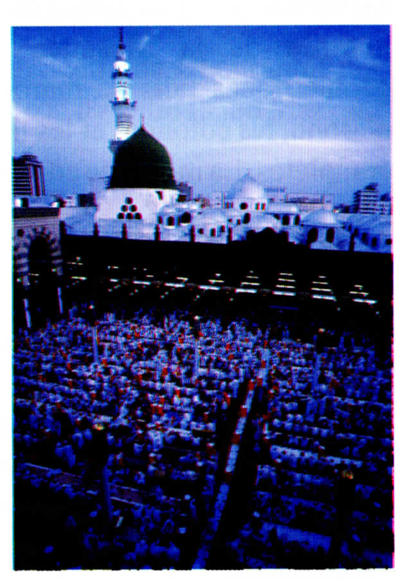
Concernant le travail de construction d'Othmân (ﷺ) dans la Mosquée du Prophète, Al-Mouttalib ibn Abdillah ibn Hantab dit: "Quand Othmân ibn Affâne (ﷺ) arriva au pouvoir en l'année 24 AH, les gens lui parlèrent[63] de l'extension de leur mosquée et ils se plaignirent de son étroitesse surtout les vendredis et du fait qu'ils étaient obligés de prier à l'extérieur de la mosquée. Alors, Othmân (ﷺ) consulta les érudits parmi les Compagnons du Messager d'Allah (ﷺ) qui proposèrent de la démolir et l'élargir. Ainsi, il fit la Salât du Dhohr avec les gens, monta sur le Minbar, loua Allah et Le remercia, puis il dit: "Ô les gens! J'ai décidé de démolir la mosquée du Messager d'Allah (ﷺ) afin de l'élargir, et je témoigne que j'ai entendu le Messager d'Allah (ﷺ) dire: 'Quiconque construit une mosquée pour la cause d'Allah, Allah lui construira une maison dans le Paradis'. Et pour faire ainsi, je m'inspire de ceux qui m'ont précédé : Omar ibn Al-Khattâb l'a élargie et

[63] Ils lui parlèrent en l'année 24 AH mais il n'a commencé les travaux de bâtiment qu'en 29 AH.

l'a reconstruite. J'ai consulté les érudits parmi les Compagnons du Messager d'Allah (ﷺ) et ils ont consenti de la démolir, la reconstruire et l'élargir".

Les gens approuvèrent ce jour là et ils supplièrent Allah qu'Il l'aide et le récompense pour sa noble œuvre. Le lendemain matin, il convoqua les ouvriers et leur ordonna d'entamer les travaux. Il était le premier à commencer le travail. A noter qu'il était un homme qui jeûnait pendant le jour et priait pendant la nuit et ne quittait pas la mosquée. Il leur ordonna de tamiser le plâtre et le préparer dans le tronc d'un palmier. Les travaux furent entamés durant le mois de Rabi'il-Awwal en l'année 29 AH et achevés au début du mois de Mouharram en l'année 30 AH. Ainsi, les travaux durèrent dix mois.[64]

L'époque d'Al-Walid ibn Abdil-Malik



Le gouverneur du calife Al-Walid à Al-Madinah était Omar ibn Abdil-Aziz. Al-Walid l'ordonna de reconstruire et élargir la mosquée du Prophète. Omar commença les travaux de construction en l'année 88 AH, et les acheva en l'année 91 AH. La

[64] *Wafâoul-wafâ* (2/502).



Mosquée fut élargie du côté ouest de vingt coudées et du côté est de trente coudées. Les chambres des Mères des Croyants (les femmes du Prophète) furent incorporées à la Mosquée. La Mosquée fut aussi élargie du côté nord. Elle fut construite de pierres sculptées, ses piliers de pierres percées par des barres de fer et de plomb. Il la dota de deux étages. Quant au plafond inférieur, il fut construit de bois de Sâj. Omar ibn Abdil-Aziz fut donc la première personne qui dota la mosquée de minarets durant cette extension qui porte le nom du calife Al-Walid. Ibn Zoubâlah et Yahyâ rapportèrent que Mohammad ibn Ammâr relata que son grand-père dit: "Quand Omar ibn Abdil-Aziz reconstruisit la mosquée du Messager d'Allah (ﷺ), il la dota de quatre minarets, un minaret dans chaque coin".[65]

Le *Mihrab* aussi fut ajouté dans cette extension et les murs internes de la Mosquée furent décorés de motifs géométriques faits de marbre, d'or et de mosaïque. Le plafond, les colonnes et les linteaux de portes furent aussi complétés. La mosquée compta désormais vingt portes.

L'époque du calife abbasside Al-Mahdi (161-165 AH)

Al-Mahdi ibn Abi Jaafar accomplit les rites du Hajj en l'année 161 AH avant de se rendre à Al-Madinah où il désigna Jaafar ibn Soulaimân comme gouverneur de la cité en l'année 161 AH. Il l'ordonna d'élargir la Mosquée du Messager d'Allah (ﷺ). Jaafar chargea Abdallah ibn Asim ibn Omar ibn Abdil-Aziz et Abdal-Malik ibn

[65] *Wafâoul-wafâ* (2/513-526).



Chabib Al-Ghassâni d'exécuter les travaux de construction. La Mosquée fut ainsi élargie du côté nord. Al-Mahdi avait acheté les maisons qui se trouvaient autour de la mosquée. Parmi les maisons incorporées à la mosquée figurait celle d'Abdir-Rahmân ibn Awf (رضي الله عنه) qui était nommée 'Dar Moulaikah', celle de Chourahbil ibn Hasanah et une partie de la maison d'Abdillah ibn Mas'oud (رضي الله عنه) qui était nommée 'Dâroul-Kourrâ'.[66]

L'époque de Kaitbay 886-888 AH

La responsabilité d'Al-Madinah Al-Mounawwarah fut transférée aux rois d'Egypte à la suite de la fin du règne Abbasside en l'année 656 AH. Ses rois n'avaient pas cessé d'attacher un grand intérêt à l'entretien de cette mosquée. Le Sultan Kaitbay s'intéressa plus particulièrement à cette mosquée. Quand elle fut brûlée la nuit du 13ème jour du mois de Ramadan en l'année 886 AH (1481 G.), le Sultan

[66] *Ad-dourrah ath-thamine* d'Ibn An-Najjâr (p. 178, 179).



Kaitbay entreprit la tâche d'une restauration complète de la mosquée. Les travaux furent achevés à la fin du mois de Ramadan en l'année 888 AH. Il l'élargit de deux coudées et un quart du côté est qui était en face de la clôture et il construisit un seul plafond pour la mosquée dont la hauteur était de vingt-deux coudées.[67]

L'époque du Sultan Abdil-Majid 1260-1277 AH

Les califes ottomans prirent la responsabilité d'entretenir la mosquée du Prophète après la fin de l'époque Mamloukite en Egypte en l'année 923 AH (1517 G.). La reconstruction de la Mosquée du Prophète entreprise par Kaitbay demeura inchangée pendant trois cents soixante-dix-sept ans, jusqu'au moment où une fissure apparut dans quelques-unes de ses parties. Par conséquent, Dawoud

[67] *Târikhoul-masjidin-nabawi* (p. 51,52).



Pacha le Cheikh de la mosquée sacrée à ce temps là écrivit au Sultan Abdul-Majid et l'informa de la nécessité de restaurer la mosquée. Le Sultan Abdul-Majid envoya une personne en laquelle il avait confiance et il envoya avec elle un ingénieur qualifié. Cela eut lieu en l'année 1265 AH. Les habitants d'Al-Madinah furent consultés sur la nécessité de reconstruire et renouveler la mosquée du Prophète. Quand les deux hommes retournèrent à Istanbul, ils informèrent le Sultan Abdul-Majid de la nécessité de restaurer la mosquée. Le Sultan Abdul-Majid donna ainsi l'ordre de restaurer la mosquée et chargea Halim Afandi des travaux de restauration. Il envoya avec lui tout ce dont il avait besoin pour réaliser cette tâche dont



l'équipement nécessaire, l'argent, les artisans, les maçons et les ouvriers.

Après leur arrivée à Al-Madinah, les artisans entamèrent des explorations dans les montagnes jusqu'à ce qu'ils aient trouvé une qui contenait des roches de couleur rouge. Ils y ont extrait des blocs de marbre qu'ils utilisèrent dans la construction de la mosquée. Ils (i.e., les Ottomans) démolirent et reconstruisirent la mosquée partie par partie pour ne pas perturber les gens dans leurs prières.

Les travaux touchèrent toutes les parties de la mosquée à l'exception de la clôture, le mur de l'ouest, le Mihrab du Prophète, le Mihrab d'Othmân, le *Mihrab* de Soulaimân et le minaret principal qu'ils laissèrent tels qu'ils étaient, car ils constituaient des chefs d'œuvres d'art. Les artistes réalisèrent des travaux incontestables. Ils couvrirent aussi le sol entier de la mosquée et la moitié inférieure du mur du côté de la Kiblah de marbre. Après avoir complété la reconstruction, ils peignirent les piliers d'une couleur sombre lui donnant un effet de couleur naturelle de pierres. Ils gravèrent les dômes avec des dessins et des effets géométriques et revêtirent les piliers d'Ar-Rawdah en marbre blanc et rouge pour les distinguer. Ce travail dura trois ans.

Pendant cette restauration, la porte 'Al-Bâb Al-Majidi' fut ajoutée à l'intérieur de la mosquée. Pendant la restauration Saoudienne, cette porte fut déplacée et installée au côté opposé. Elle porte le même nom jusqu'à présent. Le sol derrière la mosquée était plus élevé que celui de la partie



avant. Ce sol fut nivelé pendant cette rénovation d'Abdil-Majid. Ils jetèrent aussi des fondations pour les minarets à une profondeur qui dépasse celle de l'eau souterraine en faisant usage de roches et de pierres noires. Cette rénovation eut lieu en l'année 1277 AH. Le reste de cette rénovation est distingué par son caractère et sa forme. Quand l'extension Saoudienne fut décidée, les experts optèrent pour laisser la partie du sud construite du temps d'Abdul-Majid, car elle représentait un chef d'œuvre unique en son genre. Sa surface était de l'ordre de 4056 m^2.



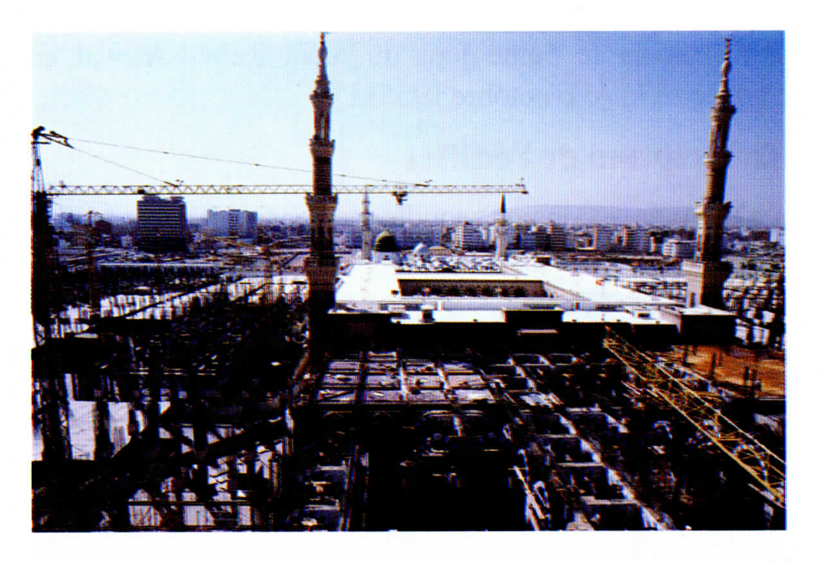
La mosquée du Prophète à l'époque Saoudienne

La première extension Saoudienne

Depuis son établissement, le gouvernement saoudite a affiché un grand intérêt aux affaires des deux Saintes Mosquées. Cet intérêt s'est d'ailleurs traduit par les extensions gigantesques qui ont été réalisées au cours des dernières décennies par le gouvernement saoudite soit dans la Mosquée Sacrée de Makkah ou dans la Mosquée du Prophète.



Durant le mois de Ramadan, en l'année 1368 AH (1951 G.), Sa Majesté le Roi Abdul-Aziz Al Saoud,. qu'Allah l'ait dans Sa miséricorde, fit une déclaration dans laquelle il annonça son intention d'élargir la



Mosquée du Prophète et tout de suite après les premiers travaux furent entamés. Les terrains autour de la mosquée des côtés de l'ouest, du nord et du sud furent expropriés et les bâtiments qui s'y trouvaient furent démolis afin de permettre la réalisation du projet d'extension de la Mosquée. Les galeries couvertes qui se trouvaient au nord de la partie Majidi furent aussi nivelées sur une surface de 6246 m². La mosquée fut aussi élargie d'une autre surface de 6024 m² portant la superficie totale de cette extension à 12270 m² et celle de la mosquée à 16326 m².

Les travaux de construction commencèrent durant le mois de novembre 1952 G. et se poursuivirent sous le règne du Roi Saoud après la mort du Roi Abdoul-Aziz, qu'Allah les ait dans Sa miséricorde. L'extension qui a coûté la somme de cinquante millions riyals fut achevée et Sa Majesté le Roi Saoud ibn Abdil-Aziz Al Saoud inaugura la nouvelle



construction le 5ème jour du mois Rabi'il-Awwal en l'année 1375 AH (octobre 1955 G.).

Description de l'édifice

La première extension saoudienne consistait en un édifice rectangulaire de 128 mètres de long et 91 mètres de large. Il se composait d'une cour couverte au nord de la partie Majidi, son sol fut couvert de marbre reflétant la chaleur. Trois couloirs furent construits sur les côtés est et ouest de la cour. Au milieu de la cour, on érigea une aile de trois couloirs qui s'allongeaient de l'est vers l'ouest. Sur le côté est de cette aile on trouve la porte nommée Bâb Al-Malik Abdil-Aziz, alors que sur le côté ouest se trouve une autre porte appelée Bâb Al-Malik Saoud, chacune d'elles consiste en trois portes contiguës. Sur le côté nord de cette cour, il y a une aile composée de trois couloirs de six mètres de large chacun. Trois autres portes furent ouvertes dans le mur nord.

L'extension saoudienne se distingue par le fait qu'elle fut construite dans la forme d'un édifice en béton armé contenant 232 piliers, la profondeur des fondations de ces piliers et des murs était sept mètres et demi.

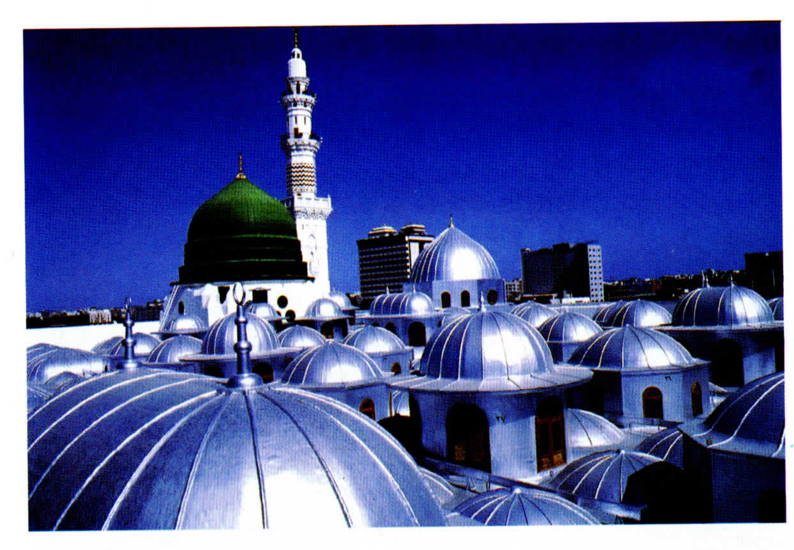
La Mosquée du Prophète avait cinq minarets dont trois furent démolis et deux minarets furent construits dans les angles est et ouest, la hauteur de chacun d'eux est de 72 mètres. Ainsi, la Mosquée fut dotée de quatre minarets.[68]

[68] *Târikhoul-masjidin-nabawi ach-charif* de Mohamed ibn Ilyâs Abdoul-Ghani (pp. 65-68).



Les ombrelles construites par le Roi Faysal

Le nombre de pèlerins et de visiteurs ne cessa d'augmenter du fait de la sécurité, la stabilité et les services assurés par le pays le long des chemins du voyage. Ainsi, la Mosquée du Prophète devint de plus en plus bondée par les fidèles. Leur nombre dépassa la capacité d'accueil conçue par la première extension saoudienne. Alors, le Roi Faysal, qu'Allah l'ait dans Sa miséricorde promulgua un décret portant sur une nouvelle extension du sanctuaire surtout dans sa partie ouest réservée à la prière. Ainsi, les bâtiments résidentiels qui se trouvaient sur ce côté furent expropriés et démolis. Les compensations accordées aux propriétaires de ces maisons s'élevaient à plus de cinquante millions riyals. Un nouvel édifice fut érigé sur cette partie de la mosquée sur une surface de 35000 m^2.



Les travaux de constructions de ces ombrelles furent exécutés en 1393 AH (1973 G.) et ils furent enlevés pendant la seconde extension saoudienne.

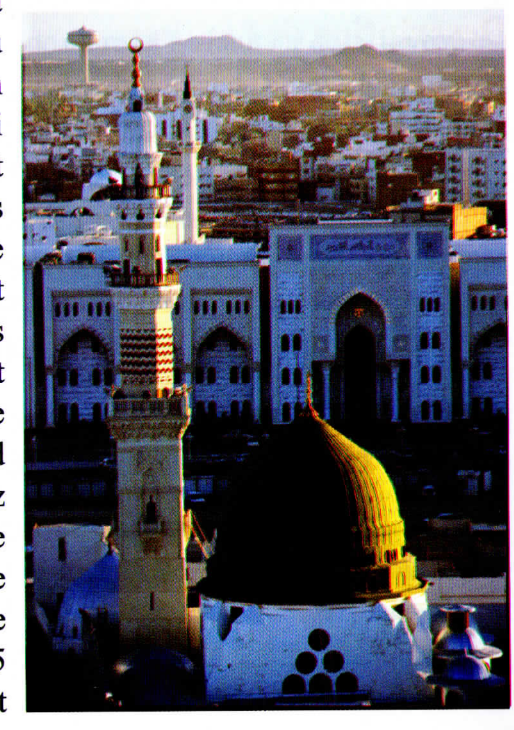
La seconde extension saoudienne 1405-1414 AH (1984-1994)

Il s'agit de l'extension du Serviteur des Deux Saintes Mosquées, le Roi Fahd ibn Abdil-Aziz. C'est d'ailleurs la plus grande extension jamais réalisée dans la Mosquée du Prophète dans toute son histoire. Il suffit de connaître les dimensions de cette extension pour se faire une idée de son ampleur. Pour ne donner qu'un seul exemple, notons qu'une fois cette extension achevée, sa capacité d'accueil s'est multipliée par neuf en comparaison avec la première extension saoudienne. Ajouté à ceci, le côté esthétique et architectural de l'édifice devenu un joyau sans pareil qui ne



peut que vous éblouir par sa beauté sans pareille. Le but du projet était de porter la capacité d'accueil de la Mosquée à un niveau qui va de pair avec le nombre de plus en plus important de fidèles qui viennent prier et visiter la Mosquée du Prophète surtout au mois de Ramadan et pendant la saison du Hajj. Le projet visait aussi de mettre en place une infrastructure de services susceptible de rendre la tâche du fidèle aisée. Avec cette extension, ce projet devra servir ces nobles objectifs pour plusieurs siècles.

En fait, cette extension n'est pas une source de fierté pour le Roi Fahd seulement, mais aussi pour chaque musulman qui aime voir la Mosquée du Messager d'Allah si magnifique et si large présentant tous les aspects d'une mosquée digne de ce statut avec tous les moyens de confort que requiert le fidèle. Le Roi Fahd ibn Abdil-Aziz posa la pierre angulaire de cette extension le vendredi 9/2/1405 AH correspondant



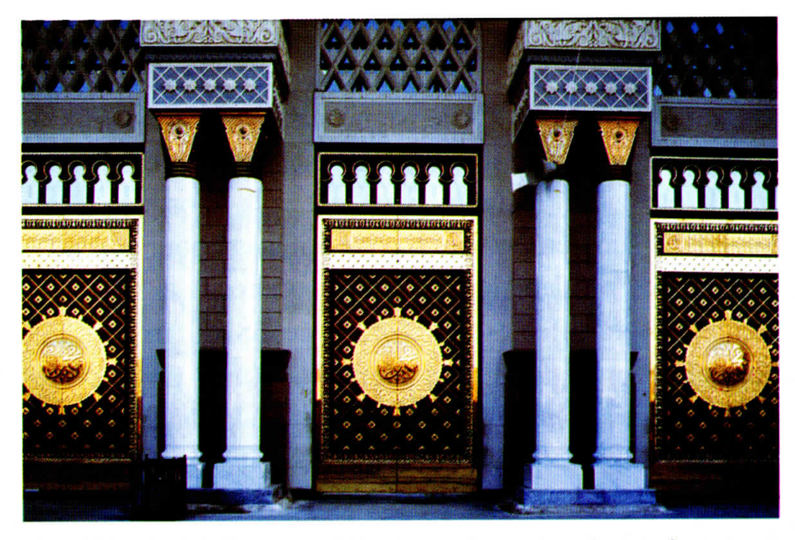


au 2/11/1984 G. et les travaux commencèrent durant le mois de Mouharram 1406 AH (1985 G.) et achevé en l'année 1414 AH (1994 G.).

Description de l'édifice

Cette extension consiste en une grande construction qui entoure le premier bâtiment réalisé lors de la première extension saoudienne de trois côtés, la partie avant de la Mosquée a gardé sa vieille forme afin que la structure Majidi et ses caractéristiques soient préservées. Les couloirs et les piliers, les plafonds et les motifs furent exécutés de manière à assurer l'homogénéité avec la première construction saoudienne. Ainsi, les deux constructions se sont confondues et devenues un seul ensemble. Les murs extérieurs furent revêtus de granite.

Six nouveaux minarets furent construits dans cette nouvelle extension. La mosquée a été ensuite dotée d'un sous-sol, un rez-de-chaussée et un toit. Le rez-de-chaussée est la partie principale de l'édifice avec une superficie de 82000 m^2 i a



entièrement couverte de marbre. La hauteur de ce niveau est de 1255 mètres avec un nombre total de piliers de l'ordre de 2104. La distance entre chacun de ces piliers est de 6 mètres, ce qui a permis de réaliser des espaces ouverts entre eux d'une superficie de 6 mètres × 6 mètres. Dans les endroits situés au-dessous des dômes, la distance entre les piliers est de 18 mètres afin de former des couloirs de dimensions de 18 mètres × 18 mètres. La nouvelle extension a prévu 27 couloirs de ce dernier type qui sont couverts de dômes mobiles, afin que les cours puissent être découvertes, ce qui leur assure une meilleure ventilation et une lumière naturelle durant les saisons douces.[69] Le rayon intérieur de chaque dôme est de 7.35 mètres et le poids total du dôme atteint 80 tonnes. La partie intérieure du dôme est revêtue de

[69] *Târikhoul-masjidin-nabawi ach-charif* (p. 73-75).



bois sur lequel sont sculptés des dessins en feuille fine d'or massif. Quant à la partie extérieure, elle est couverte de céramique importée d'Allemagne sur une base de granite. Les dômes sont déplacés par un système électronique. Le toit a été aussi exploité pour doter la mosquée d'une superficie supplémentaire. Il a été aménagé pour accueillir des fidèles pendant les heures de prières. La superficie utilisée à cet effet est de l'ordre de 58250 m^2 sur une superficie totale du toit qui atteint 76000 m^2. Ces surfaces sont revêtues de marbre grec qui résiste à la chaleur. Le toit peut accueillir jusqu'à 9000 fidèles. Le toit contient aussi un couloir couvert d'une superficie de 11000 m^2 et dont la hauteur est de 5 mètres. Le toit a été conçu d'une manière qui permet une éventuelle extension dans l'avenir si besoin est.

Les esplanades de la mosquée

La mosquée est entourée au nord, au sud et à l'ouest par des esplanades ouvertes dont la superficie est de l'ordre de 235000 m^2. Une partie de ces esplanades a été revêtue de marbre blanc froid qui a la propriété de refléter la chaleur. La partie restante est revêtue de granite. Les esplanades sont éclairées par des unités d'éclairage spéciales fixées à 151 piliers vêtus de granite et de pierres taillées. Ces surfaces, entourées par une clôture, peuvent accueillir près de 430000 fidèles. Elles ont plusieurs accès vers les toilettes, les salles d'ablution et les lieux de repos pour les visiteurs. D'autres accès ont été aménagés pour lier les esplanades aux parkings qui se trouvent sur deux niveaux au sous-sol.



Un ouvrage unique en son genre

La seconde extension saoudienne est le plus grand ouvrage jamais réalisé dans l'histoire de la mosquée du Prophète et il suffit de savoir que la capacité de la Mosquée s'est multipliée neuf fois après la première extension saoudienne. Après celle-ci, la mosquée pouvait accueillir 28000 fidèles, mais après la seconde extension, cette capacité a été portée à 268000 fidèles dont 90000 prient sur le toit de la mosquée. Si nous ajoutons les surfaces ouvertes qui peuvent contenir 430000 fidèles, le nombre total de fidèles dans la mosquée et les esplanades ouvertes peut atteindre plus de 698000 fidèles.

Le Minbar et le Mihrab à l'intérieur de la mosquée

La mosquée du Messager d'Allah était couverte de troncs de palmiers qui formaient ses piliers. Chaque fois qu'il faisait un sermon, le Prophète (ﷺ) se mettait debout à côté d'un des troncs et quelquefois cette position était longue. Ainsi une des femmes Ansârites dit: "Ô Messager d'Allah! Ferons-nous pour toi un Minbar". Il agréa et les gens fabriquèrent un Minbar à trois pas du bois de tamaris. Ainsi, le vendredi suivant, quand il monta sur le Minbar, le tronc pleura. Il fut rapporté dans Sahih Al-Boukhâri sur l'autorité de Jâber ibn Abdillah (ﷺ) que les vendredis, le Prophète (ﷺ) se mettait à côté d'un arbre ou d'un palmier. Une femme ou un homme



Ansâri dit: “Ô Messager d'Allah! Ferons nous un Minbar pour toi ?” Il dit: “Si vous voulez”. Ainsi, ils fabriquèrent un Minbar. Alors le vendredi suivant, quand il monta sur le Minbar, le palmier se mit à pleurer comme un enfant. Le Prophète (ﷺ) descendit et l'embrassa alors qu'il gémissait et le consola. Il (ﷺ) dit: “Il pleurait à cause du *Thikr* (l'invocation d'Allah) qu'il entendait à côté de lui”.[70]

Dans le Hadith d'Anas (رضي الله عنه) rapporté par Ibn Khouzaimah, il est dit: “Le bois a été pris par une émotion ardente comme s'il était un amoureux”. Dans un autre récit rapporté par Ad-Dârimi: “Ce tronc mugit comme un taureau”. Dans le Hadith d'Obay ibn Kaab (رضي الله عنه) rapporté par Ahmad, Ad-Dârimi et Ibn Mâjah: “Quand il passa à son côté, le tronc mugit jusqu'à ce qu'il fut fendu”.[71] Le Hadith de l'émotion ardente du tronc de l'arbre est bien connu et largement rapporté, ses récits sont rapportés de plusieurs sources dont les exégètes les plus respectés et plus de dix Compagnons.[72]

L'histoire du Minbar

Le Minbar fut construit en la huitième année de l'Hégire. Il consistait en un escalier à trois marches. Le Prophète (ﷺ) s'asseyait sur la troisième marche et posait ses pieds sur la deuxième. Quand Abou Bakr (رضي الله عنه) fut désigné Calife, il s'asseyait sur la deuxième marche et posait ses pieds sur la première de par son respect pour le Messager d'Allah (ﷺ). e

[70] Al-Boukhâri (3584).
[71] *Fat'houl-Bâri*, l'explication du Hadith (3585).
[72] *Wafâoul-wafâ* (2/388-390).



Ensuite, quand Omar (رضي الله عنه) fut désigné Calife, il s'asseyait sur le niveau le plus bas et posait ses pieds sur le sol. Ensuite, quand Othmân (رضي الله عنه) fut désigné Calife, il fit de même pendant six ans. Ensuite, il se mit à s'asseoir sur la même marche que le Prophète (ﷺ). Quand Mou'âwiyah (رضي الله عنه) fit le Hajj, il agrandit le Minbar et le dota de neuf marches. Les Compagnons (رضي الله عنهم) s'asseyaient sur la septième marche qui était en fait la première du vivant du Prophète. Le Minbar ne subit plus de modifications jusqu'à l'incendie de la Mosquée en l'année 654 AH (1256 G.). Après la reconstruction de la mosquée, un nouveau Minbar fut installé par Al-Moudhaffar, le Roi du Yémen. Au cours des périodes suivantes, le Minbar fut changé plusieurs fois, l'un d'eux était celui envoyé par le Sultan Mourad III, le souverain Ottoman en l'année 998 AH comme donation. Le Minbar du sultan était très beau et fabriqué avec une grande précision. Ce Minbar existe encore.[73]

Ce que le Prophète (ﷺ) dit au sujet du Minbar

Ce qui a été dit au sujet du Minbar confirme son statut dans la religion et l'importance qu'il revêt dans le culte. Abou Houraira (رضي الله عنه) rapporta que le Prophète (ﷺ) dit:

“مَابَيْنَ بَيْتِي وَمِنْبَرِي رَوْضَةٌ مِنْ رِيَاضِ الْجَنَّةِ، وَمِنْبَرِي عَلَى حَوْضِي” .

“Entre ma maison et mon Minbar se trouve un des Jardins du Paradis et mon Minbar est sur mon bassin”.[74]

[73] *Târikhoul-masjidin-nabawi ach-charif* (p. 119,120).
[74] Al-Boukhâri (1888) et Mouslim (1391).



Les termes “un des Jardins de Paradis,” signifient comme un Jardin de ceux du Paradis de par la miséricorde et le bonheur qui descendent dans ce lieu quand les fidèles y évoquant le nom d'Allah. Ils peuvent signifier aussi le fait que le culte dans ce lieu mène au Paradis ou encore que ce lieu sera transféré au Paradis le jour de la Résurrection. Les interprétations des oulémas diffèrent sur ce sujet.[75]

Le statut particulier du Minbar est concrétisé par le fait que quiconque y jure en mentant, sera puni d'un châtiment plus sévère, car le Messager d'Allah (ﷺ) autorisa les fidèles de jurer à côté du Minbar, mais il promit la plus sévère des punitions pour celui qui ment dans ce noble lieu. Abou Dawoud rapporta dans son livre 'les *Sounans*' le Hadith *Marfouo* de Jâber (رضي الله عنه) dans lequel le Messager d'Allah (ﷺ) dit :

“لَا يَحْلِفُ أَحَدٌ عِنْدَ مِنْبَرِي هَذَا عَلَى يَمِينٍ آثِمَةٍ، وَلَوْ عَلَى سِوَاكٍ أَخْضَرَ إِلَّا تَبَوَّأَ مَقْعَدَهُ مِنَ النَّارِ، أَوْ وَجَبَتْ لَهُ النَّارُ”

> “Personne ne jurera à côté de mon Minbar que ci en mentant, même au sujet d'un *Siwâk* vert, sans qu'il n'ait son siège dans le Feu, (ou il dit:) il sera dans le Feu”.[76]

Hadith authentifié par Ibn Khouzaimah, Ibn Hibbân et Al-Hâkim.

An-Nasâî rapporta avec une chaîne de narrateurs fiables, sur l'autorité d'Abi Oumâma ibn Thaalabah (رضي الله عنه) que le Messager d'Allah (ﷺ) dit :

> “Celui qui fait un serment à tort à côté de mon Minbar que ci pour acquérir la propriété d'un homme musulman, la malédiction d'Allah, des anges et celle de l'espèce humaine sera sur lui et Allah n'acceptera de lui ni actes de culte obligatoires ni actes de culte surérogatoires (le jour de la Résurrection).”[77]

[75] *Fat'houl-Bâri*, l'explication du Hadith (1888).
[76] Abou Dawoud (3246).



Le Mihrab du Prophète

Après son arrivée à Al-Madinah, le Prophète (ﷺ) se dirigeait vers Baitil-Makdis à Jérusalem dans ses prières. Il ne changea de direction que lorsque le verset suivant fut révélé :

﴿فَوَلِّ وَجْهَكَ شَطْرَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ﴾ الآية

> “Tourne donc ton visage vers la mosquée sacrée”. [Al-Bakarah 2:144]

Alors il se tourna vers la Kaaba et il pria dix jours ou plus vers le Pilier d'Aïcha puis il s'avança à son lieu de prière. Le Mihrab n'avait pas sa forme concave actuelle du temps du Prophète (ﷺ), ni du temps des Califes rachidiens. La première personne qui l'introduisit dans cette forme fut Omar ibn Abdil-Aziz en l'année 91 AH, et il fut nommé le Mihrab du prophète, car le Prophète (ﷺ) priait dans le lieu ou il fut construit ou presque. Dans le lieu où il priait, il y avait un pilier jouxtant le Mihrab sur lequel était écrit: 'Al-

[77] Ibn Hajar dit dans *Fat'houl-Bâri* (5/285): Cité par An-Nasâî, ses hommes sont dignes de confiance. Les surnoms et les noms sont par Ad-Doulâbi (1/13).



Oustowânah Al-Moukhallakah'. Ainsi, celui qui se met debout à côté de ce Mihrab, le lieu de la prière du Prophète sera à sa droite, ainsi il devra chercher le côté ouest de cet endroit à forme concave, afin que ce lieu soit sur son côté gauche et c'est l'endroit où le Prophète (ﷺ) priait. A cause de l'emplacement de ce Mihrab, la personne qui se prosterne dans cet endroit est obligée de placer son front là où ses pieds se trouvent quand elle est debout durant la prière.[78]

Ibn Abiz-Zinâd définit l'emplacement du tronc près duquel le Prophète (ﷺ) priait en disant: "Le tronc était à l'endroit d'Al-Oustowânah Al-Moukhallakah qui était à droite du Mihrab du Prophète (ﷺ)."[79]

L'emplacement actuel du Mihrab remonte au temps du Sultan Kaitbay en l'année 888 AH, et ce Mihrab fut complètement restauré en l'année 1404 AH, pendant le règne du Serviteur des Deux Saintes Mosquées le Roi Fahd ibn Abdil-Aziz.

[78] *Târikhoul-masjidin-nabawi ach-charif* de Mohamed ibn Ilyâs Abdoul-Ghani (pp. 104,105).

[79] *Akhbâr madinatir-Rasoul* (p. 79).

Les mérites de la mosquée du Prophète, la prière et les manières exigées au sein de ce sanctuaire

La Mosquée du Noble Prophète se caractérise par un statut privilégié et une grande vertu. Son statut et sa vertu ont été cités dans le Livre (d'Allah) et la Sunna du Prophète. Allah le Tout-Puissant dit:

﴿ لَّمَسْجِدٌ أُسِّسَ عَلَى ٱلتَّقْوَىٰ مِنْ أَوَّلِ يَوْمٍ أَحَقُّ أَن تَقُومَ فِيهِ ۚ فِيهِ رِجَالٌ يُحِبُّونَ أَن يَتَطَهَّرُوا۟ ۚ وَٱللَّهُ يُحِبُّ ٱلْمُطَّهِّرِينَ ﴾

"Une mosquée fondée dès le premier jour, sur la piété, est plus digne que tu t'y tiennes debout. [pour y prier] On y trouve des gens qui aiment bien se purifier, et Allah aime ceux qui se purifent". [At-Tawbah 9:108]

As-Samhoudi dit: "Certes la Mosquée d'Al-Madinah et celle de Kobâ furent fondées sur la piété du premier jour de leur construction, comme nous le savons tous. Ce verset confirme aussi ce fait".

Parmi les vertus de cette Mosquée figure le fait que la prière qui y est accomplie équivaut à mille prières faites ailleurs. En outre, une prière faite dans cette Mosquée équivaut à six mois de prière dans toute autre mosquée (exceptée la Mosquée Sacrée à Makkah). Ibn Omar (ﷺ)



rapporta que Prophète (ﷺ) dit:

"صَلاَةٌ فِي مَسْجِدِي هَذَا أَفْضَلُ مِنْ أَلْفِ صَلاَةٍ فِيمَا سِوَاهُ إِلاَّ الْمَسْجِدَ الْحَرَامِ"

> "La prière dans ma mosquée-ci équivaut à mille prières dans toute autre mosquée, excepté la Mosquée Sacrée".[80]

Al-Bazzâr et At-Tabarâni rapportèrent le Hadith *Marfouo* d'Abid-Dardâ qui dit:

"الصَّلاَةُ فِي الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ بِمِائَةِ أَلْفِ صَلاَةٍ، وَالصَّلاَةُ فِي مَسْجِدِي بِأَلْفِ صَلاَةٍ، وَالصَّلاَةُ فِي بَيْتِ الْمَقْدِسِ بِخَمْسِمِائَةِ صَلاَةٍ".

> "La prière dans la Mosquée Sacrée est équivalente à cent mille prières, la prière dans ma mosquée-ci est équivalente à mille prières et la prière à Baitil-Makdis est équivalente à cinq cents prières".[81]

Il est rapporté qu'Al-Arkam (ﷺ) se prépara un jour pour voyager à Baitil-Makdis. Avant de partir, il se rendit au Prophète (ﷺ) pour le saluer. Le Prophète (ﷺ) lui dit:

> "Où vas-tu?" Il dit: "Je veux voyager à Baitil-Makdis". Le Prophète (ﷺ) lui dit: "Pourquoi?" Il dit: "Pour y prier". Il dit: "(La prière) ici est mille fois meilleure que la prière là-bas".

Rapporté par At-Tabarâni avec une chaîne de narrateurs fiables, sur l'autorité d'Al-Arkam (ﷺ) en ces termes: "La

[80] Al-Boukhâri (1190), et Mouslim (1394) en ses termes.
[81] *Majma-ouz-zawâïd* (4/7).



prière ici est meilleure que mille prières là-bas".)

La prière dans les parties annexées à la Mosquée

Le même principe de mérite et de multiplication de récompenses s'applique aux superficies qui ont été ajoutées à la Mosquée du Prophète. Les anciens vertueux (le Salaf) convinrent que les mérites de la mosquée du Prophète s'appliquent aussi à toutes les parties qui lui sont annexées plus tard. Ce fut aussi l'opinion de la majorité des oulémas qui vinrent après. Al-Mouhibb At-Tabari dit: "La mosquée concernée par le Hadith de la multiplication (de la récompense) est celle qui était pendant son temps et les superficies qui furent ajoutées plus tard, d'après les récits des Compagnons à ce sujet".[82]



Cheikhoul-Islam

[82] *Târikhoul-masjidin-nabawi ach-charif* (p. 11).



Ibn Taimiyyah dit: “Sa mosquée était plus petite qu'elle est aujourd'hui, la Mosquée Sacrée l'était aussi, mais les Califes bien guidés et ceux qui vinrent après eux les élargirent, et la règle régissant la construction principale s'applique aussi à ces extensions”.[83]

La règle de la prière dans l'esplanade

Quand la mosquée est bondée de fidèles, les rangs peuvent s'étendre à l'extérieur de la mosquée aux espaces ouvertes et les rues environnantes. Ainsi, celui qui fait la prière à l'extérieur de la mosquée, recevra une récompense augmentée, parce que les rangs sont liés les uns aux autres. L'auteur de Tafsir Adwâ Al-Bayân dit: “La récompense augmentée est une générosité de la part d'Allah et un honneur en faveur de Ses serviteurs et puisque les croyants aiment l'abondance de la Faveur d'Allah. Quand deux hommes sont debout côte à côte dans un rang, l'un d'eux sur le seuil de la Mosquée à l'extérieur, alors que l'autre est sur le seuil à l'intérieur, comment celui qui est à l'extérieur n'aura pas la même récompense alors que leurs épaules se touchent presque”?[84]

Il est recommandé de voyager à la Mosquée du Prophète

De par son mérite et son haut statut, les fidèles sont recommandés d'entreprendre des voyages pour la

[83] La collection de *Fatâwa Ibn* Taymiyyah (26/146).

[84] *Târikhoul-masjidin-nabawi ach-charif* (p. 12,13).



Mosquée du Prophète. Le Prophète (ﷺ) dit:

“لَا تُشَدُّ الرِّحَالُ إِلَّا إِلَى ثَلَاثَةِ مَسَاجِدَ: الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ، وَمَسْجِدِ الرَّسُولِ (ﷺ)، وَمَسْجِدِ الْأَقْصَى”

“Le voyage pour la prière n'est entrepris que pour trois mosquées: *Al-Masjid Al-Harâm* (La mosquée Sacrée à la Mecque), *Masjid Ar-Rasoul* (la mosquée du Messager d'Allah (ﷺ) à Al-Madinah) et *Al-Masjid Al-Aksâ* (à Jérusalem)”.[85]

[85] Al-Boukhâri (1189), et Mouslim (1397) en ses termes.



Dès que le musulman se dirige vers la Mosquée du Prophète, il s'assure la récompense divine jusqu'à ce qu'il y arrive. Quand il y arrive, il aura davantage de récompense. Il fut rapporté par Ibn Hibbân dans son Sahih qu'Abou Houraira (ﷺ) relata que le Prophète (ﷺ) dit:

''مِنْ حِينِ يَخْرُجُ أَحَدُكُمْ مِنْ مَنْزِلِهِ إِلَى مَسْجِدِي فَرِجْلٌ تُكْتَبُ لَهُ حَسَنَةً، وَرِجْلٌ تَحُطُّ عَنْهُ سَيِّئَةً حَتَّى يَرْجِعَ''.

"Dès que l'un de vous sort de sa maison vers ma mosquée, chaque pas qu'il fait est enregistré pour lui comme une bonne action et l'autre pas lui expie un péché".[86]

Abou Houraira (ﷺ) rapporta qu'il entendit le Messager d'Allah (ﷺ) dire:

''مَنْ جَاءَ مَسْجِدِي هَذَا لَمْ يَأْتِهِ إِلَّا لِخَيْرٍ يَتَعَلَّمُهُ أَوْ يُعَلِّمُهُ فَهُوَ بِمَنْزِلَةِ الْمُجَاهِدِ فِي سَبِيلِ اللهِ، وَمَنْ جَاءَ لِغَيْرِ ذَلِكَ فَهُوَ بِمَنْزِلَةِ الرَّجُلِ يَنْظُرُ إِلَى مَتَاعِ غَيْرِهِ''

"Celui qui vient à ma mosquée-ci avec l'intention d'apprendre ou faire apprendre du bien, aura le statut d'un Moujâhid pour la cause d'Allah; et celui qui s'y rend pour un autre but, aura le statut d'un homme qui regarde la propriété d'un autre".[87]

Il est aussi rapporté qu'Abou Oumâma Al-Bâhili (ﷺ) dit:

---

[86] Sahih Ibn Hibbân (4/405,1622).
[87] Ibn Mâjah (277) et authentifié par Al-Albâni.



''مَنْ غَدَا إِلَى الْمَسْجِدِ لَا يُرِيدُ إِلَّا أَنْ يَتَعَلَّمَ خَيْرًا أَوْ يَعْلَمَهُ كَانَ لَهُ كَأَجْرِ حَاجٍّ تَامًّا حَجَّتَهُ''

"Celui qui part pour la mosquée le matin, ne désirant qu'apprendre ou faire apprendre du bien, aura une récompense similaire à celle d'un pèlerin qui a complété son Hajj".





La tombe du Prophète et la manière de la visiter

Quand le Prophète (ﷺ) mourut, les gens divergèrent sur le lieu où il devrait être enterré. Ses Compagnons ne savaient pas où l'enterrer jusqu'à ce qu'Abou Bakr (ﷺ) dit qu'il avait entendu le Messager d'Allah (ﷺ) dire:

"لَنْ يُقْبَرَ نَبِيٌّ إِلَّا حَيْثُ يَمُوتُ"

"Le Prophète ne doit être enterré que là où il meurt".

Ainsi, ils enlevèrent son lit et creusèrent une tombe là où se trouvait son lit".[88]



[88] Ahmad (1/7).



Le Prophète (ﷺ) fut ainsi enterré dans la noble chambre noble d'Aïcha (ﷺ). Le Prophète (ﷺ) fut enterré au sud de la chambre. Aïcha (ﷺ) continua de vivre dans la partie nord de la chambre sans même mettre un rideau entre elle et la tombe. Ensuite, quand Abou Bakr As-Siddik (ﷺ) mourut, elle autorisa son enterrement près du Prophète (ﷺ). Une tombe fut ainsi creusée pour lui derrière le Prophète (ﷺ) à une distance d'une coudée. Sa tête fut placée au niveau des épaules du Prophète. Aïcha (ﷺ) n'installa pas de rideau non plus entre elle et les deux tombes. Elle dit: "Il s'agit de mon mari et de mon père". Après la mort d'Omar ibn Al-Khattâb (ﷺ), elle autorisa qu'il soit enterré à côté de ses deux compagnons et ainsi une troisième tombe fut creusée pour lui à une coudée derrière la tombe d'As Siddik (ﷺ) et sa tête fut placée au niveau des épaules de ce dernier. Omar (ﷺ) avait une grande taille, ses pieds atteignirent la fondation est de la chambre. C'est après l'enterrement d'Omar qu'Aïcha (ﷺ) décida de placer un rideau entre elle et les tombes parce qu'Omar (ﷺ) n'était pas un *Mahram* pour elle. Ainsi, elle le traita avec le même respect même après sa mort qu'Allah les agrée tous.

Visiter la tombe du Prophète

Visiter la tombe du Prophète n'est pas une obligation ni une condition pour le Hajj non plus contrairement à ce que les gens pensent. Au contraire, il est recommandé pour ceux qui viennent visiter la tombe du Prophète ou ceux qui habitent dans son voisinage de visiter sa mosquée et sa tombe en même temps. Il n'est pas,





cependant, permis par la religion aux gens qui vivent en dehors d'Al-Madinah de s'y rendre avec l'intention de visiter la tombe du Prophète. Ils peuvent, cependant, visiter sa Mosquée. Quand ils arrivent à Al-Madinah ils doivent visiter sa tombe et celles de ses Compagnons. Dans les deux recueils de Hadiths d'Al-Boukhâri et Mouslim, il est cité que le Prophète (ﷺ) dit:

"لَاتُشَدُّ الرِّحَالُ إِلَّا إِلَى ثَلَاثَةِ مَسَاجِدَ: مَسْجِدِي هَذَا وَمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَمَسْجِدِ الْأَقْصَى".

"Le voyage pour la prière n'est entrepris que pour trois mosquées: *Al-Masjid Al-Harâm* (La mosquée Sacrée à la Mecque), *Masjid Ar-Rasoul* (la mosquée du Messager d'Allah (ﷺ) à Al-Madinah) et *Al-Masjid Al-Aksâ* (à Jérusalem)".[89]

Quant aux Hadiths que les gens évoquent pour soutenir la croyance du voyage pour but de visiter la tombe du

[89] Al-Boukhâri (1189) et Mouslim (1397) en ses termes.

Prophète comme étant un acte de culte découlant de la Chariah, ils sont faibles et leurs chaînes de narrateurs ne sont pas dignes de foi. Les grands exégètes des Hadiths, tels qu'Ad-Dârakotni, Al-Bayhaki et Al-Hâfidh ibn Hajar confirment leur faiblesse. Par conséquent, il n'est pas permis de se fier à ces récits et négliger les Hadiths authentiques qui interdisent le voyage vers une mosquée autre que ces trois mosquées. Les lecteurs ont le devoir de sensibiliser les gens sur ces faux récits pour ne pas s'égarer, notamment ceux qui disent:

"Celui qui accomplit le Hajj et ne me rend pas visite, m'aura démenti". (Faux)!

"Celui qui me rend visite après ma mort est comme s'il m'a rendu visite pendant ma vie". (Faux)!

"Celui qui me rend visite ainsi que mon ancêtre Ibrahim pendant la même année, je lui garantirai le Paradis auprès d'Allah". (Faux)!

"Celui qui visite ma tombe, mon intercession lui est due certainement". (Faux)!

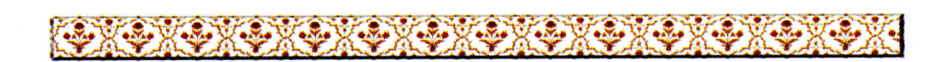
De telles paroles ne sont nullement celles du Prophète (ﷺ).[90]

Durant la visite, il faut se tenir respectueusement face à la tombe du Prophète et le saluer à voix basse:

"السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا رَسُولَ اللهِ وَرَحْمَةُ اللهِ وَبَرَكَاتُهُ"

"As-Salâmou alaika yâ Rasoulallâhi wa Rahmatoullâhi wa Barakâtouh."

[90] Le Hajj, la Omrah et la Ziyârah (p.; 160,161) du Cheikh Abdoul-Aziz ibn Bâz.



"Paix sur toi, Ô Messager d'Allah! Que la miséricorde d'Allah et Ses bénédictions soient sur toi".

Le fidèle peut également réciter la salutation suivante s'il le veut :

"السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا نَبِيَّ اللهِ، السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا خِيرَةَ اللهِ مِنْ خَلْقِهِ، السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا سَيِّدَ الْمُرْسَلِينَ وَإِمَامَ الْمُتَّقِينَ، أَشْهَدُ أَنَّكَ قَدْ بَلَّغْتَ الرِّسَالَةَ وَأَدَّيْتَ الْأَمَانَةَ وَنَصَحْتَ الْأُمَّةَ وَجَاهَدْتَ فِي اللهِ حَقَّ جِهَادِهِ"

"*Assalâmou alayka yâ nabiyAllah, assalâmou alayka yâ khîratAllahi min khalkihi, assalâmou alayka yâ sayyidal-morsalîna wa imâmal-mottakîne, ach'hadou annaka kad ballaghtar-risâlata, wa addaytal-amânata, wa nasahtal-ommata, wa jâhadta fil-lâhi hakka jihâdih*" (Que la paix soit sur toi Ô Prophète d'Allah! Que la paix soit sur toi Ô le meilleur parmi la création d'Allah! Que la paix soit sur toi Ô maître des Messagers et guide des pieux. Je témoigne que tu as transmis le Message, accompli la tâche assignée, guidé l'*Ommah* et déployé l'effort le plus ardent dans le sentier d'Allah".

Tous ces attributs se manifestaient dans la conduite du Prophète (ﷺ). La *Chariah* recommande la prière sur lui et la supplication d'Allah pour qu'Il le comble de Ses bénédictions. Allah le Tout-Puissant dit:

﴿يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ صَلُّواْ عَلَيْهِ وَسَلِّمُواْ تَسْلِيمًا﴾

{Ô vous qui croyez! Priez sur lui (demandez qu'Allah le bénisse) et adressez [lui] vos salutations} (33:56).

Il faut aussi saluer Aba Bakr et Omar (رضي الله عنهما) avant de partir.



Quand Ibn Omar (رضي الله عنهما) saluait le Messager (ﷺ) et ses deux Compagnons, il disait seulement:

"السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا رَسُولَ اللهِ، السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا أَبَا بَكْرٍ، السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا أَبَتَاهُ"

"As-Salâmou alaika yâ Rasoulallâh, As-Salâmou alaika yâ Abâ Bakr, As-Salâmou alaika yâ abatâh" (que la paix soit sur toi, Ô Messager d'Allah! que la paix soit sur toi, Ô Abâ Bakr, que la paix soit sur toi, Ô père!).

Ensuite, il partait.

Visiter la tombe du Prophète est, cependant, autorisé par la Chariah pour les mâles seulement. Il n'est pas permis aux femmes de visiter les tombes, car il y a un Hadith rapporté par Aïcha (رضي الله عنها) dans lequel le Prophète (ﷺ) maudit les femmes qui visitent les tombes, et ceux qui érigent des mosquées sur des tombes et y allument des lampes.[91]

Personne n'est autorisé de toucher ou embrasser le grillage de la tombe du Prophète ou faire le *Tawâf* tout autour. Cette pratique n'a pas été rapportée des *Salafs* pieux. Un tel comportement est plutôt une hérésie et il n'est pas permis d'invoquer le Prophète (ﷺ) pour lui demander de satisfaire des besoins ou résoudre un problème ou guérir un malade. De telles supplications ne peuvent être adressées qu'à Allah Seul. Chercher de l'aide auprès des morts signifie le fait que nous attribuons des partenaires à Allah et que nous adorons quelqu'un autre qu'Allah.

Pour ceux qui lèvent leurs voix près de la tombe du Prophète

[91] Mouslim (974).



(ﷺ) et demeurent là pour une longue durée, leur pratique contredit la *Chariah*, parce que si on reste longtemps près de sa tombe cela pourrait causer la bousculade et le bruit près de sa tombe alors que ces actes sont défendus par les commandements Coraniques précités. En outre, ceux qui lèvent les mains quand ils se tiennent près de sa tombe ou en face d'elle et invoquent, commettent un acte défendu par la religion. Saluer la tombe en manifestant l'humilité et la soumission est un acte inadmissible.

Visiter la Mosquée du Prophète est un acte hautement recommandé, comme nous l'avons déjà dit, et il est permis de le faire à chaque période de l'année, car cette visite n'est pas conditionnée par une date particulière. Cependant, la visite de la tombe du Prophète ne fait pas partie du Hajj ni de ses obligations et ses rites, mais il est recommandable pour celui qui part pour le Hajj de ne pas négliger ce bienfait (i.e., visiter la Mosquée du Prophète) et y faire la prière, car les Hadiths que nous avons cités confirment la multiplication de la récompense de la prière dans sa Mosquée.

La bienséance pendant la visite de la Mosquée du Prophète





Il y a des règles générales de bienséance qu'il faut respecter dans toutes les mosquées et il y a d'autres qui concernent la Mosquée du Messager d'Allah (ﷺ) en particulier. Le musulman doit, en visitant cette Mosquée, observer ces règles de bienséance dont notamment:

Il doit prendre soin de son apparence, s'habiller correctement et se parfumer. Allah le Tout-Puissant dit à ce propos:



﴿يَٰبَنِيٓ ءَادَمَ خُذُواْ زِينَتَكُمۡ عِندَ كُلِّ مَسۡجِدٖ﴾

{Ô fils d'Adam! Revêtez vos plus beaux habits au moment de chaque office}(7:31).

Il doit s'assurer que son corps et ses vêtements ne contiennent ni mauvaise odeur ni souillure, car le Prophète (ﷺ) dit: "Que celui qui a mangé de l'ail ou des oignons s'écarte de nous et de notre mosquée ou qu'il reste chez lui".[92]

Il est recommandé d'avancer le pied droit en entrant et dire: 'Au nom d'Allah. Que le salut soit sur le Messager d'Allah, Ô Allah! Ouvre-moi les portes de Ta miséricorde'.

Il ne doit pas lever sa voix, soit pendant la prière ou quand il fait la salutation devant la tombe ou quand il récite le Coran.Il est recommandé, en entrant, de faire une prière à deux *Rak'ahs* dans le Jardin et s'il n'y trouve pas d'espace, il fait sa prière là où l'espace est libre.

Il ne doit pas prier en étant en face de la tombe du Prophète (ﷺ), car la prière ne doit être qu'en direction de la *Kiblah* seulement. Aussi, il ne doit pas circumambuler autour de la Chambre Noble, car la circumambulation ne se fait qu'autour de la Kaaba.

[92] Al-Boukhâri (855) et Mouslim (564).



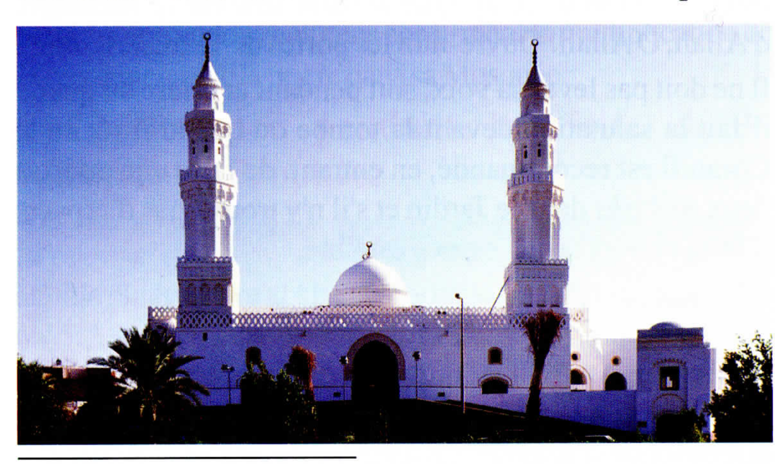
La Mosquée de Kobâ

Elle est la première mosquée qui fut construite par le Messager d'Allah (ﷺ) à Al-Madinah quand il arriva de Makkah. Allah l'a citée dans Son Livre, en disant:

﴿لَّمَسْجِدٌ أُسِّسَ عَلَى ٱلتَّقْوَىٰ مِنْ أَوَّلِ يَوْمٍ أَحَقُّ أَن تَقُومَ فِيهِ﴾

"Une mosquée fondée dès le premier jour sur la piété est plus digne que t'y tiennes debout". [At-Tawbah 9:108]

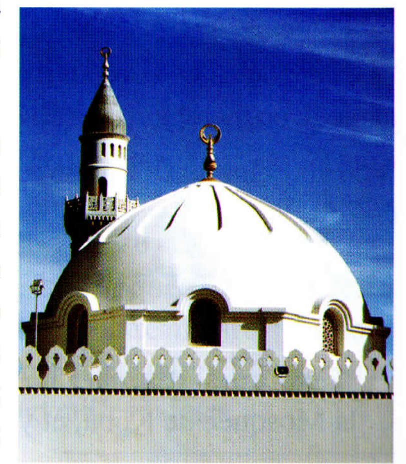
Quand le Messager d'Allah (ﷺ) émigra à Al-Madinah, il s'arrêta à Kobâ[93] dans la maison de Koulthoum ibn Al-Hadm, de la tribu de Bani Amr ibn Awf et il acheta de lui son écurie et construisit sur son terrain une mosquée. Il



[93] Un village près d'Al-Madinah, maintenant elle est l'un de ses quartiers.

participa à sa construction avec eux et y pria. Il est confirmé qu'elle était la première mosquée dans laquelle il pria avec ses Compagnons (ﷺ) en groupe et en public.

Au sujet de sa construction, Ach-Chamous bent An-Noomân dit qu'elle vit le Messager d'Allah (ﷺ) quand il arriva et construisit cette mosquée, la Mosquée de Kobâ, et elle le vit porter les pierres (ou des roches) qui étaient si lourdes qu'elles lui courberaient le dos et qu'elle (Ach-Chamous) pouvait voir la blancheur de la poussière sur son estomac (ou elle dit sur son nombril). Un homme parmi ses Compagnons vint et lui dit: "Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour toi, Ô Messager d'Allah, donne-la-moi, je le ferai à ta place". Mais il répondait: "Non, prends une pierre comme celle-ci". (Il continua à travailler) jusqu'à ce que la mosquée fût construite, puis il dit: "Jibril, que la paix soit sur lui, s'oriente vers la Kaaba". Il dit après: Sa Kiblah est la plus correcte (de toutes les mosquées).[94]



La Kiblah de la Mosquée de Kobâ était, au début, vers Bait Al-Makdis à Jérusalem jusqu'à ce qu'Allah commanda Son Prophète (ﷺ) de s'orienter vers la Kaaba. Alors, ils voulurent reconstruire la mosquée et

[94] Rapporté par At-Tabarâni dans *Al-Kabir*, ses hommes sont dignes de confiance, voir *Majma-ouz-zawâïd*



le Prophète (ﷺ) marqua la Kiblah et participa avec eux aux travaux de sa reconstruction. Abou Saîd Al-Khoudri (رضي الله عنه) dit: "Quand la Kiblah fut changée vers la Kaaba, le Messager d'Allah (ﷺ) se rendit à la Mosquée de Kobâ et déplaça un mur de la mosquée là où il se trouve aujourd'hui, et il jeta ses fondations en disant:



"Jibril me mène dans la prière en direction de la Maison (i.e., la Kaaba)."

Le Messager d'Allah (ﷺ) et ses Compagnons (رضي الله عنهم) transportaient les pierres pour les travaux de reconstruction." [95]

La vertu de la Mosquée de Kobâ

Comme confirmation de la vertu de cette mosquée, Ibn Omar (رضي الله عنه) la visitait chaque samedi en suivant ainsi l'exemple du Prophète (ﷺ); tel fut rapporté par Ibn Omar (رضي الله عنهما):

"Le Prophète (ﷺ) se rendait à la Mosquée de Kobâ chaque samedi, en marchant ou à dos d'une monture". [96]

Sahl ibn Hounaif (رضي الله عنه) rapporta que le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

"مَنْ خَرَجَ حَتَّى يَأْتِيَ هَذَا الْمَسْجِدَ يَعْنِي مَسْجِدَ قُبَاءٍ فَيُصَلِّيَ فِيهِ كَانَ كَعَدْلِ عُمْرَةٍ"

"Celui qui sort de chez lui et se rend à cette mosquée, la Mosquée de Kobâ, et y fait la Salât, sa Salât sera

[95] *Al-masâjidoul-athariyyah* de Mohamed ibn Ilyâs Abdoul-Ghani (p. 27).
[96] Al-Boukhâri (1193) et Mouslim (399).



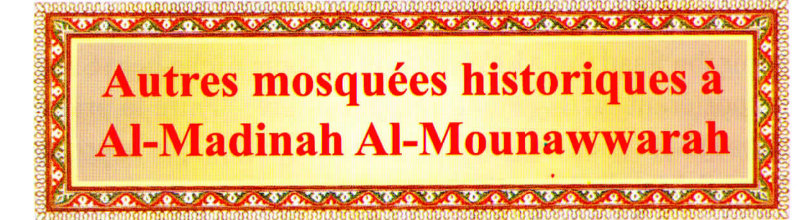
équivalente à une Omrah (i.e., en récompense)". [97]

Amir ibn Saad ibn Abi Wakkâs et sa sœur Aïcha bent Saad rapportèrent qu'ils entendirent Saad dire: "Faire la prière dans la Mosquée de Kobâ m'est plus aimable que la prière à Baitil-Makdis".

La Mosquée de Kobâ reçut la grande attention des musulmans et de leurs souverains; il a été rapporté qu'Omar (رضي الله عنه) l'a reconstruite. Othmân (رضي الله عنه) fit de même et même l'élargit et déplaça son Mihrab au sud. Omar ibn Abdil-Aziz la reconstruisit et la décora quand il était gouverneur d'Al-Madinah. Il élargit la mosquée du côté nord et la dota d'un minaret pour la première fois. Les travaux de restauration se poursuivirent durant le règne du Sultan Mahmoud II en 1245 AH, et celui de son fils, Abdoul-Majid. Ensuite, en l'année 1388 AH, le Roi Faysal ibn Abdil-Aziz, qu'Allah l'ait dans Sa miséricorde donna l'ordre de la reconstruire à nouveau. Par conséquent, elle fut reconstruite suivant un nouveau plan architectural et esthétique et dans de nouvelles dimensions.

Ensuite, en l'année 1405 AH, le Serviteur des Deux Saintes Mosquées, le Roi Fahd ibn Abdil-Aziz donna l'ordre d'étendre la mosquée qui se vit occuper une superficie totale de 13500 m^2. La mosquée fut dotée de 56 petits dômes, six grands dômes et quatre minarets. La cour ouverte fut couverte d'une tente rétractable. La mosquée peut maintenant accueillir vingt milles fidèles.

[97] *Al-Moustadrak* d'Al-Hâkim (3/11).



Autres mosquées historiques à Al-Madinah Al-Mounawwarah

Avant de citer ces mosquées, le lecteur doit savoir que ces dernières n'ont aucune vertu particulière ou privilège quelconque qui les distingue des autres mosquées sur la terre étant donné qu'il n'y a aucun texte qui leur accorde un statut privilégié que ce soit dans le Livre (d'Allah) ou dans la Sunna du Prophète.

La Mosquée d'Al-Ijâbah

Elle est aussi connue sous le nom de la Mosquée de Bani Mouâwiyah de par son emplacement dans le district de Bani Mouâwiyah, les Ansârs. Il s'agit du clan de Bani Mouâwiyah ibn Mâlek ibn Awf. Quant à la raison de cette appellation 'la Mosquée d'Al-Ijâbah', il faut rappeler que le Messager d'Allah (ﷺ) demanda à Allah trois faveurs. Allah lui accorda deux et lui refusa la troisième. Mouslim rapporta que Amir ibn Saad relata que son père dit : Un jour, en venant d'Al-Aliyah, le Messager d'Allah (ﷺ) passa à côté de la mosquée de Bani Mouâwiyah, entra et fit une prière à deux *Rak'ahs*. Nous fîmes la prière avec lui, puis il fit une longue supplication à son Seigneur. Ensuite il se dirigea vers nous et dit:

> “J'ai demandé trois faveurs à mon Seigneur. Il m'a accordé deux et refusa une. J'ai demandé à mon



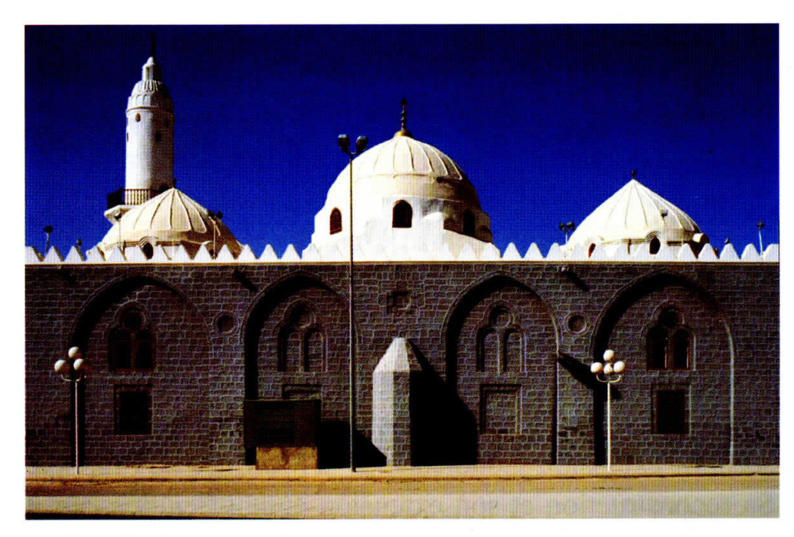
> Seigneur que ma *Oummah* ne soit pas détruite à cause de la famine et Il me l'a accordée. J'ai demandé à mon Seigneur que ma *Oummah* ne soit pas détruite par le déluge et Il me l'a accordée et j'ai demandé mon Seigneur que les gens de ma *Oummah* ne soient pas hostiles les uns contre les autres, mais Il ne me l'a pas accordée”.[98]

Cette mosquée est située au nord du cimetière d'Al-Bakia sur le bord est de la route Roi Faysal (maintenant Avenue 60). Elle se trouve à une distance de 580 mètres de la seconde extension saoudienne de la Mosquée du Prophète. Sa reconstruction et son extension eurent lieu pendant le règne du Serviteur des Deux Saintes Mosquées, le Roi Fahd ibn Abdil-Aziz en l'année 1418 AH (1997 G.). La mosquée consiste en une construction dotée d'un toit de 1000 m^2. La mosquée a un dôme de 13.7 mètres de haut. Son minaret est de 33.75 mètres de haut, en plus des constructions contigus. Le coût de l'extension et de la restauration s'éleva à un million et cinq cents mille riyals.[99]

La Mosquée d'Al-Joumou'ah

Cette mosquée est appelée Al-Joumou'ah (le vendredi), car le Prophète (ﷺ) pria à cet emplacement le premier vendredi de son arrivée au village de Kobâ sur son chemin à Al-Madinah Al-Mounawwarah. Plus tard, les Compagnons construisirent une mosquée à ce lieu. Il a aussi d'autres noms, dont notamment: La mosquée de

[98] Mouslim (2890).
[99] *Al-masâjidoul-athariyyah* (33, 34)



Bani Salim, la mosquée d'Al-Wâdi, la mosquée d'Al-Ghoubaib et la mosquée d'Atikah.

Az-Zain Al-Mourâghi qui mourut en l'année 816 AH dit au sujet de cette mosquée:

> "Le Prophète (ﷺ) sortit de Kobâ un vendredi quand le soleil s'était levé. La prière du vendredi fut due alors que le Messager d'Allah (ﷺ) était chez Bani Salim ibn Awf et il fit la prière (i.e., la prière du vendredi) là dans le milieu de la Vallée de Ranounâ. C'est pourquoi la mosquée fut connue sous le nom de la mosquée Al-Wâdi (la Mosquée de la Vallée) et la mosquée d'Al-Joumou'ah". [100]

Cette mosquée se trouvait dans le quartier de Bani Awf et ce fut Omar ibn Abdil-Aziz qui la reconstruisit pendant

[100] *Al-masâjidoul-athariyyah* (64-67).



son règne sur Al-Madinah.

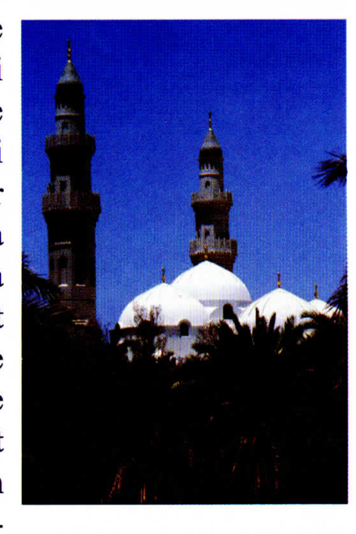
L'extension et la reconstruction de cette mosquée furent entreprises pendant le règne du Serviteur des Deux Saintes Mosquées, le Roi Fahd ibn Abdil-Aziz et les travaux furent achevés en l'année 1412 AH. Sa superficie est de l'ordre de 1630 m^2 et elle peut accueillir jusqu'à 650 fidèles. Elle est dotée d'un dôme de 12 mètres de diamètre en plus de quatre autres dômes plus petits et un minaret de 25 mètres de haut. La distance entre la mosquée d'Al-Joumou'ah et la mosquée de Kobâ est de 500 mètres. Il est dit que le vendredi pendant lequel le Prophète (ﷺ) avait fait la prière n'était pas le premier vendredi (Joumouah) dans l'Islam, mais c'était la première prière du vendredi que le Messager d'Allah (ﷺ) avait faite, car cette prière avait été décrétée quand le Prophète (ﷺ) vivait encore à Makkah, mais il ne l'avait pas faite à cause du manque de sécurité et d'autorité.[101] Quant à la première prière du vendredi, il a été rapporté que Mos'ab ibn Omair (ﷺ) avait assemblé les gens d'Al-Madinah Al-Mounawwarah pour le premier vendredi (Joumouah) dans l'Islam dans la maison de Saad ibn Khaithamah dans le lieu que la mosquée occupe maintenant. Quand Mos'ab (ﷺ) rejoignit le Prophète (ﷺ) pour émigrer avec lui, As'ad ibn Zourârah (ﷺ) les avait dirigés dans la prière. Ensuite, quand le Prophète (ﷺ) arriva à Al-Madinah, il dirigea ses Compagnons (ﷺ) dans la prière du premier vendredi (Joumouah) chez Bani Salim au lieu où se trouve

[101] *Ad-dourrouth-thamine* d'Ach-Chinkiti (129).



désormais la mosquée d'Al-Joumou'ah.[102]

La Mosquée d'Al-Kiblatain



Elle est aussi connue sous le nom de la mosquée de Bani Salamah, car elle fut construite dans le village de Bani Salamah. La raison pour laquelle elle a été nommée la mosquée d'Al-Kiblatain (la mosquée des deux *Kiblahs*), est parce qu'une prière y a été faite vers deux *Kiblahs*, celle de Baitil-Makdis (à Jérusalem) et Al-Baitil-Harâm (la Maison Sacrée à Makkah). Al-Boukhâri rapporta qu'Al-Barâ ibn Azib (ﷺ) dit:

> Le Messager d'Allah (ﷺ) pria vers Baitil-Makdis pendant seize ou dix-sept mois, alors qu'il désirait prier vers la Kaaba. Ainsi, Allah le Tout-puissant, lui révéla:
>
> 
>
> ﴿قَدْ نَرَىٰ تَقَلُّبَ وَجْهِكَ فِي ٱلسَّمَآءِ﴾
>
> “Certes Nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel”. [Al-Baqarah 2:144]
>
> Et c'est ainsi qu'il se tourna vers la Kaaba. Les faibles d'esprit parmi les Juifs dirent:

[102] *Ad-Dourrouth-thamine* (p. 130).



> ﴿مَا وَلَّىٰهُمْ عَن قِبْلَتِهِمُ ٱلَّتِي كَانُوا۟ عَلَيْهَا ۚ قُل لِّلَّهِ ٱلْمَشْرِقُ وَٱلْمَغْرِبُ ۚ يَهْدِى مَن يَشَآءُ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ﴾
>
> “Qui les a détournés de la direction (Kibla) vers laquelle ils s'orientaient auparavant. Dis: C'est à Allah qu'appartiennent le levant et le couchant. Il guide qui Il veut vers un droit chemin”. [Al-Bakarah 2:142]
>
> Un homme fit la prière avec le Prophète (ﷺ), puis il sortit et passa à côté de quelques Ansârs qui faisaient la prière du Asr en s'orientant vers Baitil-Makdis. Il les informa qu'il avait prié avec le Messager d'Allah (ﷺ) et qu'ils s'étaient orientés vers la Kaaba, ainsi les gens qui faisaient leur prière se tournèrent et firent face à la Kaaba[103]

Il a été dit que le Prophète (ﷺ) visita Oum Bichr bint Al-Barâ ibn Maarour à Bani Salamah et qu'elle lui prépara de la nourriture. Quand l'heure de la prière du Dhohr arriva, le Messager d'Allah (ﷺ) fit une prière à deux *Rak'ahs* avec ses Compagnons (ﷺ), puis il fut commandé de s'orienter vers la Kaaba. C'est ainsi qu'elle fut appelée la mosquée d'Al-Kiblatain.[104]

Cette mosquée fut élargie et restaurée durant le règne du Serviteur des deux Saintes Mosquées, le Roi Fahd ibn Abdil-Aziz. La construction consiste en deux niveaux. La mosquée a deux minarets et deux dômes. Sa superficie totale est de l'ordre de 3920 m². Le coût total de la mosquée s'élève à 39 700 000 riyals.

[103] Al-Boukhâri (399).

[104] *Al-masâjidoul-athariyyah* (p. 186).



La mosquée de Bani Hârithah (masjidoul-Moustarâh)

Elle est appelée la mosquée de Bani Hârithah, parce qu'elle est située au sein du quartier de Bani Hârithah des Ansârs. Elle est aussi connue sous le nom de la mosquée Al-Moustarâh de nos jours; car le Prophète (ﷺ) avait choisi ce lieu pour s'y reposer sur son chemin de retour de la Bataille d'Ohod. Elle est située près de la tombe de Hamza, le chef des martyrs.

Cette mosquée fut construite du temps du Prophète (ﷺ) et les gens de la tribu de Bani Hârithah y faisaient leurs prières. Elle fut citée dans les Hadiths relatifs au changement de la Kiblah, car le clan de Bani Hârithah y faisait la prière du Asr quand les nouvelles leur arrivèrent au sujet du changement de la Kiblah. Touwailah bent Aslam, l'une des femmes qui avaient prêté serment d'allégeance au Prophète (ﷺ) à Al-Akabah, dit: “Nous faisions la prière dans nos demeures à Bani Hârithah quand Abbâd ibn Bichr Kaidhi arriva et nous informa que le Messager d'Allah (ﷺ) avait dirigé la prière en s'orientant vers la Maison Sacrée et la Kaaba. Ainsi, les hommes prirent la place des femmes et les femmes prirent la place des hommes et achevèrent les deux *Rak'ahs* qui restèrent de la prière tout en faisant face à la Kaabah”.[105]

Al-Hâfidh Ibn Hajar dit: “Les nouvelles arrivèrent, au moment de la prière du Asr, à ceux qui étaient à l'intérieur d'Al-Madinah, notamment Banou Hârithah, et cela est cité

[105] *Majma-auz-zawâïd* (2/14).

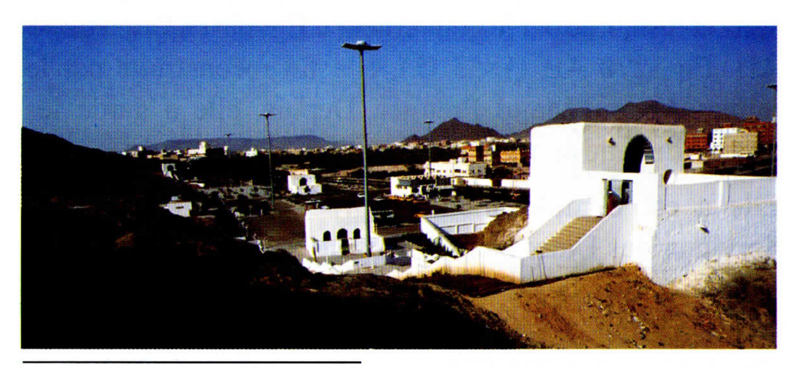
dans le Hadith d'Al-Barâ”.[106]

Il a été rapporté que le Prophète (ﷺ) fit la prière dans la Mosquée de Bani Hârithah, Ibrâhim ibn Jaafar rapporta de son père que le Prophète (ﷺ) fit la prière dans la Mosquée de Bani Hârithah.[107]

Elle fut reconstruite et étendue, selon un style moderne, durant le règne du Serviteur des deux Saintes Mosquées, le Roi Fahd ibn Abdil-Aziz.

La Mosquée d'Al-Fat'h

La Mosquée d'Al-Fat'h est située dans le nord d'Al-Madinah sur une montagne appelée Salaa. Elle a été appelée la Mosquée dAl-Fat'h, parce qu'Allah le Tout-puissant révéla à Son Prophète (ﷺ) les bonnes nouvelles de la victoire dans la bataille de la Tranchée; le Messager d'Allah (ﷺ) dit:



[106] *Al-masâjidoul-athariyyah* (p. 204,205).

[107] *Fat'houl-Bâri*, l'explication du Hadith (403), *Wafâoul-wafâ* (3/865) et *Al-masâjidoul-athariyyah*



"Réjouissez-vous des bonnes nouvelles de la conquête et de l'aide assurées par Allah !"

Cette mosquée est aussi connue sous le nom de la Mosquée des Coalisés, car le Prophète (ﷺ) y supplia Allah contre les Coalisés (de Kouraich), en disant:

"اللَّهُمَّ اهْزِمِ الأَحْـزَابَ"

"Ô Allah! Vains les Coalisés!"

Jâber ibn Abdillah (ﷺ) rapporta que le Prophète (ﷺ) supplia dans la Mosquée d'Al-Fat'h trois fois le lundi et mardi, sa supplication fut exaucée le mercredi entre les deux prières. L'impact des bonnes nouvelles apparut sur son visage.[108]

Hâroun ibn Kathir rapporta de son père que son grand-père dit qu'au jour de la bataille de la Tranchée, le Messager d'Allah (ﷺ) supplia Allah, dans le lieu du pilier central de la Mosquée d'Al-Fat'h sur la montagne, de défaire les Coalisés. Cette mosquée fut construite par Omar ibn Abdil-Aziz et restaurée par le gouverneur d'Egypte en l'année 575 AH. En 1270 AH (1853 G.), elle fut reconstruite par le Sultan Abdoul-Majid Premier. Depuis, elle a gardé les aspects de cette dernière construction.

Elle a été complètement rénovée durant le règne du Serviteur des Deux Saintes Mosquées, le Roi Fahd, et un mur orné avec des treillis en bois fut construit autour de l'édifice.[109]

---

[108] Rapporté par Ahmad (3/332), *Al-mousnad al-jâmia* (2849), ses hommes sont dignes de confiance et *Moojammaouz-zawâïd* (4/12).

[109] *Al-masâjidoul-athariyyah* (p. 139,140).



La Mosquée d'Al-Mikât

Elle est aussi connue sous le nom de la mosquée d'Ach-Chajarah (l'arbre), car elle fut construite près de l'emplacement de l'arbre sous lequel le Prophète (ﷺ) s'asseyait.[110] Elle est aussi connue sous le nom de la mosquée de Thil-Houlaifah, car elle est située dans la région de Thil-Houlaifah. Quant à son appellation 'la mosquée d'Al-Mikât', c'est parce qu'elle est le Mikât (lieu de sacralisation rituelle) des habitants d'Al-Madinah. C'est pourquoi elle est appelée aussi la mosquée d'Al-Ihrâm.

Il a été rapporté que le Prophète (ﷺ) pria dans cette Mosquée. Abdoullah ibn Omar (ﷺ) rapporta que le Messager d'Allah (ﷺ) partait par la route d'Ach-Chajarah et rentrait par la route d'Al-Mouarras et que quand le Messager d'Allah (ﷺ) partait pour Makkah, il priait dans la Mosquée d'Ach-Chajarah et quand il rentrait, il priait dans la mosquée de Thil-Houlaifah au milieu de la vallée et y passait la nuit.[111]

Abou Houraira (ﷺ) rapporta que le Messager d'Allah (ﷺ) priait dans la Mosquée d'Ach-Chajarah en direction du pilier central qui était dans l'emplacement de l'arbre près duquel le Prophète (ﷺ) priait.[112]

Il est clair de ces récits que la Mosquée d'Ach-Chajarah existait du temps du Messager d'Allah (ﷺ) et qu'il y avait

---

[110] *Wafâoul-wafâ* d'Ibn Ilyâs (p. 139,140).

[111] Al-Boukhâri (1533) et Mouslim (1257).

[112] *Wafâoul-wafâ* (3/1002) et *Al-masâjidoul-athariyyah* (p. 256).



prié et y avait entamé son *Ihrâm*. Il est possible qu'Omar ibn Abdil-Aziz reconstruisit cette mosquée quand il était gouverneur d'Al-Madinah durant la période allant de 87 à 93 AH, et qu'elle figurait parmi les autres mosquées qu'il avait construites, depuis qu'il avait connu l'importance de la reconstruction des mosquées dans lesquelles le Prophète (ﷺ) avait prié. Ensuite, l'état de la mosquée s'est détérioré et demeura ainsi jusqu'à la date où elle fut reconstruite par Zaini Zained-Dine Al-Istidâr en l'année 861 AH (1456 G.). Elle fut aussi restaurée durant le règne ottoman en 1090 AH (1679 G.) par un musulman indien.

Le Serviteur des Deux Saintes Mosquées, le Roi Fahd ibn Abdil-Aziz entreprit l'extension de la mosquée. Les terrains qui entourent la mosquée ont été expropriés afin de réaliser le projet de l'extension et mettre en valeur la région de la mosquée. Elle a été ensuite dotée de parkings et de tous les



autres services. La superficie totale de la mosquée, y compris les surfaces ouvertes autour d'elle, s'élève à 90000 m^2. La mosquée et ses annexes ont été construites sur une superficie de 26000 m^2. La surface restante, de l'ordre de 34000 m^2, a été utilisée pour la construction de routes, de chemins piétonniers, de parkings et de surfaces vertes. La mosquée contient une série de colonnes en lignes continues, séparées par des couloirs de 6 m^2. La mosquée est dotée de cent dômes dont un est situé au-dessus du *Mihrab* à une hauteur de 28 mètres. La mosquée a un minaret de 64 mètres de haut. Le sol de la mosquée est couvert de marbre et de granite à motifs. Les portes sont faites de bois du teck. La climatisation centrale a été récemment installée dans la mosquée qui s'est vue dotée de plusieurs annexes dont les toilettes sont au nombre de 512 unités et les fontaines d'ablution au nombre de 566 unités. Une partie de ces toilettes et ces salles d'ablution sont réservées aux femmes. Il y a aussi 384 unités spéciales réservées pour les personnes âgées ou infirmes où elles peuvent faire les ablutions. La mosquée compte aussi un parking qui peut contenir 500 petits véhicules et 80 grands véhicules. Le coût total de cette extension s'élève à 200 millions riyals Saoudiens. [113]

La Mosquée d'Al-Mousallâ

Cette mosquée est située au sud-ouest de la Mosquée du noble Prophète, à un demi kilomètre environ de Bab As-Salâm. Elle est située dans un lieu que le Messager d'Allah (ﷺ) utilisait pour la prière du Baïram et elle fut ainsi

[113] *Al-masâjidoul-athariyyah*, Mohamed Ilyâs (p. 260).



appelée Maidan Al-Mousallâ. Durant ses dernières années, il choisit le lieu où cette mosquée fut ensuite construite, son lieu de prière. Ibn Chabbah dit que le Messager d'Allah (ﷺ) faisait la prière du Baïram à Darich-Chifâ. Ensuite, il pria dans le district d'Ad-Daws. Ensuite, il pria dans Al-Mousallâ et il ne cessa d'y prier jusqu'à ce qu'Allah ait pris son âme.

Il a été confirmé que le Prophète (ﷺ) faisait la prière rogatoire à Maidân Al-Mousallâ, car Abbâd ibn Tamim rapporta de son oncle qu'il dit: “Le Prophète (ﷺ) sortit à Al-Mousallâ et fit la prière rogatoire, en faisant face à la Kiblah avant de retourner son *Ridâ* (habit) et faire une prière à deux *Rak'ahs*.”[114]

Il fut aussi rapporté que le Prophète (ﷺ) fit la prière funéraire sur l'âme d'An-Najâchi (*Salâtal-Ghayb*) dans Al-Mousallâ, car Abou Houraira (ﷺ) rapporta que le Messager d'Allah (ﷺ) annonça la mort d'An-Najâchi aux gens le jour de son décès et il sortit avec eux à Al-Mousallâ et fit la glorification d'Allah (le *Takbir*) quatre fois”.[115]

Toutes les fois que le Messager d'Allah (ﷺ) revenait d'un voyage et passait à côté d'Al-Mousallâ, il faisait face à la Kiblah et s'arrêtait pour supplier. Nous avons déjà dit que la mosquée qui était construite dans ce lieu fut appelée la mosquée d'Al-Mousallâ et elle est connue aujourd'hui sous le nom de la mosquée d'Al-Ghamâmah (le nuage). Il est dit qu'elle fut appelée ainsi, parce qu'un nuage avait protégé le Messager d'Allah (ﷺ) du soleil alors qu'il faisait la prière rogatoire, mais Mohammad Ilyâs dit dans son livre «*Al-*

[114] Al-Boukhâri (1027), et Mouslim (894) en ses termes.
[115] Al-Boukhâri (1245), et Mouslim (951) en ses termes.



Masâjid Al-Athariyah», qu'il n'a pas trouvé ce nom dans les livres anciens qu'il avait lus pendant sa recherche.

La mosquée d'Al-Mousallâ actuelle a été construite selon une conception architecturale qui joint l'esthétique à l'utile. Elle s'étend sur une superficie de 763.7 m^2. La mosquée a été restaurée sur les fondements réalisés par le Sultan ottoman, Abdoul-Majid Premier, qui gouverna durant la période allant de 1255 à 1277 AH (1839-1861 G.). Pendant le quatorzième siècle hégirien, elle fut restaurée par le Sultan Abdoul-Majid II qui gouverna entre 1293 et 1327 AH (1876-1909 G.). Récemment, le gouvernement saoudien a restauré l'édifice ottoman. En l'année 1411 AH, une rénovation complète fut réalisée sur ordre du Serviteur des deux Saintes Mosquées, le Roi Fahd ibn Abdil-Aziz.[116]

La Mosquée d'Al-Fas'h

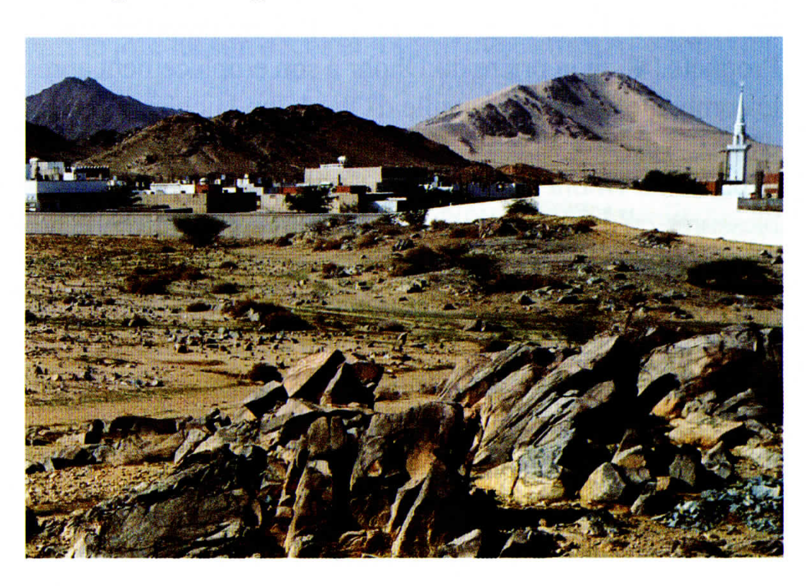
Il y a aussi une petite mosquée située sur le pied de la montagne d'Ohod, sous la caverne. Il a été rapporté que le Prophète (ﷺ) fit la prière du Dhohr à son emplacement après le combat le jour de la bataille d'Ohod. Ibn Hichâm rapporta d'Omar, l'esclave libéré de Ghoufrah, que le Prophète (ﷺ) fit la prière du Dhohr le jour d'Ohod en étant assis à cause des blessures qu'il avait eues et les musulmans firent de même derrière lui. Il se peut que c'était Omar ibn Abdil-Aziz qui construisit cette mosquée durant la période où il fut gouverneur d'Al-Madinah Al-Mounawwarah.[117] La structure présente est ottomane. Ses murs s'étaient écroulés. Seules des parties du mur du côté est et de celui du sud demeurent intactes jusqu'à nos jours. Ce dernier est le plus haut.

[116] *Al-masâjidoul-athariyyah*, Mohamed Ilyâs (p. 232-234).
[117] *Al-masâjidoul-athariyyah* (p. 154, 155)



La Montagne d'Ohod

Ohod est une montagne située au nord d'Al-Madinah Al-Mounawwarah à une distance de cinq kilomètres et demi de la Mosquée du Noble Prophète, mais les limites d'Al-Madinah se sont étendues jusqu'à cette montagne et les bâtiments l'entourent désormais de tous les côtés. Elle se trouve aujourd'hui au sein du sanctuaire d'Al-Madinah selon l'avis des oulémas, car la limite du lieu sacré vers le nord de la ville est la montagne de Thawr qui est située derrière la Montagne d'Ohod au nord. La couleur de la montagne est rougeâtre.





Concernant la vertu d'Ohod, le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

"أُحُدٌ جَبَلٌ يُحِبُّنَا وَنُحِبُّهُ"

"Ohod est une montagne qui nous aime et nous l'aimons".[118]

On rapporta aussi avec un *Isnâd*[119] bien fondé qu'Abou Kilâbah (رضي الله عنه) rapporta que quand le Prophète (ﷺ) rentra d'un voyage et qu'il vit Ohod, il dit:

> "C'est une montagne qui nous aime et nous l'aimons. (Nous sommes) revenus, repentants, nous nous prosternons à notre Seigneur et Le louons".

Concernant ses termes: "Elle nous aime et nous l'aimons," il a été dit qu'il dit cela, car la vue du mont le rendait joyeux chaque fois qu'il retournait d'un voyage. La montagne annonçait pour lui l'arrivée à la cité et la rencontre de sa famille, ce qui est un acte de grande affection. On dit aussi que son affection était un sentiment qu'il ressentait par inspiration divine. De même, la glorification (d'Allah) était inspirée aux montagnes qui Le glorifiaient avec David (عليه السلام) et de même que la crainte était inspirée dans les pierres. Le Prophète (ﷺ) monta sur la Montagne d'Ohod. A ce sujet, Anas ibn Mâlek (رضي الله عنه) rapporta que le Prophète (ﷺ) monta sur Ohod avec Abi Bakr, Omar et Othmân (رضي الله عنهم), Ohod trembla et le Prophète (ﷺ) lui dit:

> "Sois ferme, Ô Ohod, car sur toi se trouve un Prophète, un véridique et deux martyrs."[120]

---

[118] Al-Boukhâri (2889) et Mouslim (1365).

[119] *Isnad:* Chaîne de narrateurs.

[120] Al-Boukhâri (3675).



C'était à Ohod qu'une grande bataille eut lieu dans laquelle Hamzah (ﷺ), l'oncle du Prophète (ﷺ), fut tué avec soixante-dix musulmans et durant laquelle la dent incisive du Messager d'Allah (ﷺ) fut cassée, son visage et sa lèvre furent blessés. Il était un jour de grande épreuve pour les musulmans. Cette bataille eut lieu deux ans neuf mois et sept jours après l'émigration du Messager (ﷺ). C'était en la troisième année de l'Hégire. [121]

Concernant la vertu des martyrs d'Ohod, Abou Dawoud et Al-Hâkim (dans son Sahih) rapportèrent un Hadith dans lequel le Prophète (ﷺ) dit:

> "Quand vos frères ont été frappés à Ohod, Allah a placé leurs âmes à l'intérieur d'oiseaux verts qui volent sur les rivières du Paradis, mangent de ses fruits et reviennent aux nids d'ors suspendus dans l'ombre du Trône et quand ils ont trouvé le titre de leur nourriture et boisson et leur demeure, ils ont dit: 'Qui dira à nos frères au sujet de nous, que nous sommes vivants dans le Paradis, bien pourvus, afin qu'ils ne renoncent pas au *Jihâd* et reculer de la guerre?' Allah le plus Haut dit: 'Je transporterai les nouvelles'. et ainsi Allah révéla:
>
> 
>
> "Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts." [Al Imrân 3:169] [122]

[121] *Moojamoul-bouldân* (1/135).
[122] Abou Dawoud (2520), Al-Hâkim (2/297) et *wafâoul-wafâ* (3/931).

Al-Boukhâri rapporta dans son recueil de Hadiths authentiques que le Messager d'Allah (ﷺ) fit la prière funèbre sur les morts d'Ohod huit années après la bataille, comme s'il disait adieu aux vivants et aux morts, puis il monta sur le Minbar et dit:

> "Je suis votre prédécesseur avant vous, et je suis témoin sur vous, et le lieu de notre rendez-vous sera Al-Hawd (i.e., le bassin d'Al-Kawthar)." [123]

Sur le côté sud de la montagne d'Ohod se trouvent les tombes des martyrs qui étaient au nombre de soixante-dix selon les récits relatant cette bataille.

[123] Al-Boukhâri (4042).



Al-Bakîa

Al-Bakîa, comme cela est confirmé par des récits authentiques, signifie un endroit où se trouve une variété de tronçons d'arbres. Dans *Ad-Dourrouth-Thamine* d'Ach-Chankiti: “Al-Bakîa est une terre molle non rocheuse. Ce type de sol est utilisé par les gens pour y construire des cimetières. Al-Madinah Al-Mounawwarah est connue pour sa richesse en de terres de ce genre, notamment Bakîa Al-Khail, Bakîa Az-Zoubair et d'autres. Cependant, ce terme a acquis la signification de cimetière d'Al-Madinah Al-Mounawwarah qui est situé à l'est de la Mosquée du Prophète. Il était séparé d'elle par un grand





quartier qui était connu sous le nom de Hârat Al-Aghawât où vivaient les serviteurs de la Mosquée Sacrée. Ce quartier fut exproprié dans le cadre du projet d'extension de la Mosquée Sacrée du Prophète et ses esplanades. Après cette expropriation, il n'y a plus rien qui sépare la Mosquée Sacrée d'Al-Bakîa et cela eut lieu en l'année 1405 AH.” [124]

La Vertu d'Al-Bakîa

Les Hadiths au sujet de la vertu d'Al-Bakîa sont nombreux. Parmi ces Hadiths, celui que rapporta Mouslim d'Aïcha (ﷺ), qui dit que chaque fois que la Prophète passait la nuit avec elle, il sortait durant la dernière partie de la nuit à Al-Bakîa et disait:

”السَّلَامُ عَلَيْكُمْ دَارَ قَومٍ مُؤْمِنِينَ، وَأَتَاكُمْ مَا تُوعَدُونَ غَدًا مُؤَجَّلُونَ
وَإِنَّا إِنْ شَاءَ اللهُ بِكُمْ لَاحِقُونَ، اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِأَهْلِ بَقِيعِ الْغَرْقَدِ“

“As-Salâmou alaikoum, Dâra Kawmin Moominine wa atâkoum ma touadouna ghadan mouajjalouna, wa innâ in châ Allâhou bikoum lâhikoune; Allâhoummaghfir li ahli Bakî'il Gharkad”.

(Que la Paix d'Allah soit sur vous, Ô demeure des gens croyants! Ce qui vous a été promis pour demain est venu après quelque délai, et nous, par la volonté d'Allah, vous suivrons; Ô Allah! Pardonne aux gens de Bakîa Al-Gharkad). [125]

---

[124] *Ad-dourrouth-thamine* d'Ach-Chinkiti (p. 110).
[125] Moulsim (974) et Ibn Hibbân (3172).

A̲ïcha (ﷺ) dit aussi: Quand une fois c'était mon tour de passer la nuit avec le Messager d'Allah (ﷺ), il ôta sa cape, enleva ses chaussures et les plaça près de ses pieds, étendit une partie de son châle sur son lit et s'allongea. Quand il était certain que j'étais endormie, il porta sa cape et ses chaussures doucement, ouvrit la porte, sortit en la fermant doucement derrière lui. Alors, je couvris ma tête, mis mon voile, serrai ma cape et le suivis. Je me rendis compte qu'il partit pour Al-Bakîa. Il y demeura longtemps, puis leva ses mains trois fois. Ensuite, il retourna et je fis de même. Il hâta ses pas et je fis de même. Il courut et je fis de même. Il arriva (à la maison), mais je pus entrer avant lui. Quand je m'allongeai sur le lit, il entra et dit: "Ô Aïcha! Pourquoi es-tu en train de respirer comme quelqu'un qui souffre d'asthme?" Je dis: "Il n'y a rien." Il dit:

"Dis-moi ou alors le Tout Savant m'informera". Je dis: "Ô Messager d'Allah! Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour toi," et je lui racontai (l'histoire en entier). Il dit: "Alors, c'était toi la silhouette que j'ai vue devant moi?" Je dis: "Oui." Il me poussa à la poitrine, ce qui me fit mal, puis il dit: "As-tu cru qu'Allah et Son Messager te traiteraient injustement?" Je dis: "Tout ce que les gens dissimulent, Allah le saura-t-Il?" Il dit: "Oui. Jibril m'est venu quand tu m'as suivi. Il m'a appelé et il l'a dissimulé de toi. J'ai répondu à son appel, mais je l'ai dissimulé de toi aussi (car il n'est pas venu à toi), il ne lui est pas permis d'entrer quand tu es découverte. J'ai pensé que tu étais endormie, je n'ai pas voulu t'éveiller, de crainte que tu sois effrayée. Il (Jibril) dit: 'Ton Seigneur t'a commandé d'aller



aux habitants d'Al-Bakîa et implorer le pardon pour eux". Je dis alors: "Ô Messager d'Allah! Comment devrais-je prier pour eux?" Il dit: Dis:

"السَّلَامُ عَلَى أَهْلِ الدِّيَارِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُسْلِمِينَ، وَيَرْحَمُ اللهُ الْمُسْتَقْدِمِينَ مِنَّا وَالْمُسْتَأْخِرِينَ وَإِنَّا إِنْ شَاءَ اللهُ بِكُمْ لَلَاحِقُونَ"

"*As-Salâmou alâ ahlid-dyâr minal-Moominina wal-Mouslimina, wa yarhamoullâhoul-moustakdimina minna wal-moustaakhirina wa innâ in châ Allâhou bikoum lalâhikoune*".

(Que la Paix d'Allah soit sur les habitants de cette demeure (i.e., le cimetière) des croyants et des Musulmans. Qu'Allah ait pitié de ceux qui sont morts avant nous, et ceux qui viennent après nous, et nous, par la volonté d'Allah, vous joindrons.)[126]

Ibn Omar (ﷺ) rapporta que le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

"Je serai le premier pour qui la terre sera fendue, ensuite Abou Bakr, ensuite Omar, ensuite ce sera le tour des gens enterrés à Al-Bakîa de se joindre à moi. Ensuite j'attendrai les gens de Makkah entre les deux Mosquées Sacrées."[127]

Dix milles des Compagnons (ﷺ) furent enterrés dans Al-Bakîa. Parmi les enfants du Prophète (ﷺ) qui y sont enterrés il y a notamment Fâtima Az-Zahrâ, Roukayyah, Oum Koulthoum, Zaineb et Ibrâhim, qu'Allah les ait dans Sa miséricorde-. Le nombre de Compagnons enterrés

[126] Mouslim (974) et An-Nasâï (2039).
[127] At-Tirmithi (3692), Al-Hâkim (2/465).



dans Al-Bakia n'est connu avec exactitude que par quelques oulémas du *Salaf* et leurs familles.

Extension d'Al-Bakîa pendant l'époque saoudienne

La première extension

Al-Bakîa a connu deux extensions durant l'époque saoudienne : La première extension eut lieu durant le règne du Roi Faisal ibn Abdil-Aziz, qu'Allah l'ait dans Sa miséricorde. Bakîa Al-Gharkad (5929 m^2) fut ainsi étendue pour contenir toute la superficie de Bakîa Al-Ammât (3493 m^2) et la ruelle qui est entre Bakîa Al-Ammât et Bakîa Al-Gharkad d'une superficie de 2824 m^2 ainsi qu'un lot de terrain sous forme de triangle qui était au nord d'Al-Bakîa d'une superficie de 1612 m^2. Le cimetière fut entouré par un mur en béton armé et des routes asphaltées à l'intérieur pour faciliter le déplacement surtout quand il pleut.

La deuxième extension

Durant le règne du Serviteur des Deux Saintes Mosquées, de nouvelles surfaces furent ajoutées à Al-Bakîa, portant ainsi sa superficie à 174 962 m^2. Le cimetière est entouré par un mur de 4 mètres de haut et de 1 724 mètres de long revêtu de marbre. Il est composé de voûtes et de carrés dont les espaces sont remplis de grils en métal noir. Une porte principale et des entrées secondaires furent construites.[128]

[128] *Bouyoutous-Sahâbah*, Mohamed Ilyâs (p. 169).

L'école de Dar Al-Hadith à Al-Madinah Al-Mounawwarah

Cette école nationale fut établie en 1351 AH. sur ordre du roi Abdoul-Aziz, qu'Allah l'ait dans Sa miséricorde afin qu'elle soit un centre rayonnant de l'enseignement religieux authentique, de commander le bien et interdire le blâmable. Le souverain accorda un intérêt particulier à cette école et la dota de tous les moyens nécessaires afin que les fils de musulmans qui visitent Makkah Al-Moukarramah et Al-Madinah Al-Mounawwarah y apprennent les fondements de la foi à partir des sources originelles des anciens vertueux (le *Salaf*) pour mieux suivre le Livre d'Allah et la Sunna de Son Messager (ﷺ). Ainsi, les disciples seront en mesure de passer leur savoir religieux aux gens une fois retournés chez eux. Il s'agit d'une école qui déploie tous les moyens pour servir le Saint Coran et la Sunna pure. Un grand nombre d'étudiants venant des quatre coins du monde islamique y ont suivi leur formation. Les études sont assurées par l'école selon les cycles suivants :

1. Une étape primaire qui dure six années.
2. Un niveau intermédiaire de trois années.
3. Une étape secondaire moyenne d'une durée de trois années.



4. Une étape secondaire supérieure d'une durée de quatre années.

Le comité de l'école était présidé par Cheikh Abdoul-Aziz ibn Baz jusqu'à sa mort qu'Allah l'ait dans Sa miséricorde. Durant sa présidence, Il avait œuvré pour que cette école soit incorporée à l'université islamique. En effet, il réalisa son but et l'école fut annexée à l'université islamique en 1384 AH (1964 G.). Après la mort du Cheikh Ibn Baz, Son Eminence, le Grand Mufti du Royaume d'Arabie Saoudite, Cheikh Abdoul-Aziz ibn Abdillah ibn Mohammad Al Cheikh fut désigné le Président du Conseil d'administration de l'école de Dâr Al-Hadith.[129]



[129] *Ibhâjoul-Hajj d'Az-Zahrâni, le* rôle du Royaume d'Arabie Saoudite dans le service de l'Islam, *as-salafiyyoune* en Inde, et le roi Abdoul-Aziz.

L'université islamique à Al-Madinah Al-Mounawwarah

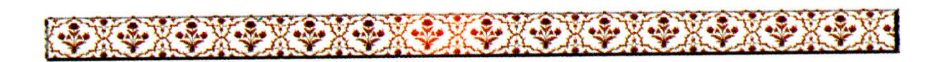
Il s'agit d'un établissement d'enseignement islamique international relevant du gouvernement d'Arabie Saoudite. Elle fut fondée le 25/03/1381 AH. Le prince Fahd ibn Abdil-Aziz, qui était à ce temps là prince héritier, était le recteur de cette université.

Les buts de l'université sont:

1. la propagation de l'Islam dans le monde entier à travers la prédication et l'enseignement universitaire et supérieur.
1. La renaissance de l'esprit islamique.
2. La publication et la traduction d'études et de recherches scientifiques.
3. L'étude du patrimoine islamique.
4. La formation d'oulémas spécialisés dans les différentes sciences islamiques et de la langue arabe.
5. L'établissement des liens scientifiques et culturels entre les universités et les institutions scientifiques pour le service de l'Islam.[130]

L'université est composée de plusieurs facultés, notamment: La faculté de la Chariah (la loi Islamique), la faculté de la Daawah et des fondements de la religion, la

[130] L'enseignement supérieur: Ministère de l'Information (pp. 37-41).



faculté du Saint Coran et des études islamiques, la faculté de la littérature et de la langue arabe et la faculté du Hadith et des études islamiques. La durée d'étude dans ces facultés est de quatre ans.

Les instituts et les organisations relevant de l'université:

1. Le lycée secondaire.
2. Le lycée d'études intermédiaires.
3. Le département d'enseignement de la langue arabe aux non arabes.
4. Dar Al-Hadith à Al-Madinah Al-Mounawwarah.
5. Dar Al-Hadith à Makkah Al-Moukarramah.

Les étudiants de l'université viennent de plus de 138 pays. Une fois accepté, l'étudiant reçoit une bourse mensuelle. L'université accorde un billet d'avion à chaque étudiant étranger pendant les vacances d'été et à la fin de ses études. Elle assure aussi l'hébergement gratuit, le transport quotidien, les livres scolaires et les soins médicaux.

Le nombre d'étudiants suivant leurs études dans les différents cycles de l'université en l'année 1417 AH s'élevait à 5017 dont 71% ne sont pas saoudiens. Les étudiants de l'université et des cycles supérieures constituent 66% du nombre total des étudiants inscrits, alors que ceux qui suivent les études à des cycles inférieurs représentent 34%. Le département des études supérieures qui offre le magistrat et le doctorat fut ouvert aux étudiants pour la première fois en 1395 AH.



Organisations de charité à Al-Madinah Al-Mounawwarah

Al-Madinah Al-Mounawwarah compte un grand nombre d'organisations de charité et bienfaisance, dont notamment:

Jam'iyyat Al-Birr

Jam'iyyat Al-Birr à Al-Madinah Al-Mounawwarah est la première organisation charitable de son genre fondée dans le Royaume. Elle fut établie en l'année 1379 AH, pour répondre à un besoin incessant de la ville à une telle association. L'idée de mettre en place une telle association fut soutenue par un grand nombre de personnes de la ville. Ces gens commencèrent par lancer un appel en ce sens dans le journal 'Al-Madinah' pour la création d'un fond de charité ayant pour but le soutien et l'aide des personnes démunies, ceux qui souffrent de conditions difficiles, les orphelins, les veuves, les familles qui ont perdu leurs ressources et ceux qui sont victimes de catastrophes ou de calamités. Cet appel fut favorablement accueilli par les habitants de la ville. Par conséquent, cet organisme vit le jour et quelque temps plus tard il se vit doter de toutes les structures qui lui assurent de mener à bon port sa mission. Il ne tarda pas d'étendre son champ d'action aux autres villes et villages de la région. De nouvelles associations furent créées dans d'autres régions du pays l'une après



l'autre, jusqu'au point où chaque région du Royaume a eu ses propres organisations publiques auxquelles participent des personnes de tous les niveaux sociaux et culturels, notamment les princes, les hommes d'affaires et toute personne pourvue capable de participer à l'œuvre charitable. Le gouvernement a soutenu l'action de bienfaisance et lui a accordé tous les moyens nécessaires pour assurer son succès et son efficacité. Les buts de *Jam'iyyat Al-Birr* et les organisations semblables à Al-Madinah consistent à superviser les activités humanitaires et porter de l'aide à ceux qui en ont besoin. Les plus importants de ces objectifs sont:

1. Fournir l'assistance financière et matérielle aux nécessiteux, aux pauvres, aux endettés et aux voyageurs en détresse.
2. Etablir les structures charitables servant les pauvres, les orphelins et les vieillards (i.e., les hôpitaux, les centres de refuge, les écoles, les crèches et les centres médicaux).
3. Coopérer avec les organisations gouvernementales et sociales pour aider les victimes des catastrophes naturelles.
4. Satisfaire les besoins de la communauté déterminés par le conseil d'administration de l'organisation.[131]

Les organisations charitables des femmes

Les organisations de bienfaisance ne se limitent pas à ce

[131] Le rôle du Royaume d'Arabie Saoudite dans le service de l'Islam.



que nous avons cité. En fait, la ville a d'autres organisations dont le champ d'action comporte une autre partie de la communauté, notamment la femme. En plus de l'action humanitaire, le but de ces associations est de satisfaire les besoins spécifiques à la femme. Parmi ces associations agissant à Al-Madinah Al-Mounawwarah, il faut noter "*Jam'iyyat Taibah Al-Khairiyyah An-Nisâ'iyyah*" qui fut créée le 10ème jour du mois de Safar, en 1399 AH.

Ainsi, plusieurs comités relevant de cette association furent formés. Chaque comité est présidé par un membre de son conseil d'administration. Le but de ces comités est de fournir des services spécifiques de charité et de sensibiliser les femmes dans les domaines religieux, sanitaire, culturel et social.

Parmi les buts de cette organisation et les organisations similaires :

1. L'établissement de crèches pour bébé à partir de l'âge d'allaitement jusqu'à l'âge d'admission à l'école.
2. Soutenir les familles adoptives qui s'engagent à se charger des enfants privés de parents naturels.
3. Prendre soin des orphelins.
4. Prendre soin des infirmes.
5. Prendre soin des personnes âgées.
6. Fournir l'assistance financière et matérielle aux



familles démunies.

En plus de ces activités, l'association assure aussi des services de nature culturelle, notamment :

1. L'organisation de cours visant la lutte contre l'analphabétisme.
2. L'enseignement de langues étrangères.
3. La mise en place de bibliothèques en faveur des femmes.

L'association a aussi des objectifs médicaux dont :

1. L'établissement de cliniques qui assurent les meilleurs services médicaux.
2. L'assistance des personnes asthmatiques.
3. Fournir l'assistance et l'aide pour les paraplégiques.

L'association assure également la formation professionnelle pour les femmes dans les domaines suivants :

1. La couture, la cuisine et la gestion ménagère.
2. Le traitement de texte. [132]

[132] le rôle du Royaume d'Arabie Saoudite dans le service de l'Islam

Les bibliothèques d'Al-MadinahAl-Mounawwarah

Il y a un grand nombre de bibliothèques à Al-Madinah Al-Mounawwarah. Quelques-unes sont des bibliothèques publiques, alors que d'autres relèvent d'universités ou d'établissements pédagogiques :

1. *Al-Maktabah Al-Mahmoudiyah*

Al-Maktabah Al-Mahmoudiyah est la deuxième plus importante bibliothèque à Al-Madinah Al-Mounawwarah de par son contenu, sa structure et sa réputation. Elle vient après la célèbre Maktabat Arif Hikmat. Cette bibliothèque fut établie par Mahmoud II, le Sultan ottoman, en 1237 AH (1821 G.) avant de l'annexer à l'école qui avait été construite durant le règne de Kaitbay. Le Sultan Mahmoud mit ensuite cet établissement à la disposition de tout chercheur de la connaissance à Al-Madinah. Elle fut érigée sur le côté ouest de la Mosquée du Prophète, près de Bâb As-Salam, puis, elle fut déplacée à l'intérieur de la Mosquée du Prophète, du même côté ouest, en face de Bâb As-Siddik (ﷺ) afin qu'elle soit parmi les bibliothèques publiques d'Al-Madinah Al-Mounawwarah. Elle fait actuellement partie de la bibliothèque du roi Abdoul-Aziz à Al-Madinah Al-Mounawwarah.

Al-Maktabah Al-Mahmoudiyah contient des manuscrits



rares et précieux qui sont au nombre de 3314. Ses manuscrits furent offerts par Cheikh Mohammad Abid As-Sindi, le célèbre exégète du Hadith, qu'Allah l'ait dans Sa miséricorde.

2. La bibliothèque d'Arif Hikmat

Parmi les autres bibliothèques d'Al-Madinah Al-Mounawwarah qui sont privilégiées par les chercheurs et les étudiants, il faut noter Maktabat Arif Hikmat qui fut construite par Cheikhil-Islâm Ahmad Arif Hikmat en 1270 AH, qui la dota de livres et de manuscrits qui lui appartenaient et dont le nombre s'élevait à plus de cinq milles. La bibliothèque est devenue célèbre par sa collection de manuscrits et de livres rares. Elle est désormais la plus importante bibliothèque d'Al-Madinah Al-Mounawwarh de par son contenu, son organisation et ses structures. D'autres collections privées furent offertes à la bibliothèque le long de son histoire.

3. La bibliothèque de la mosquée du Prophète

Sur une initiative d'As-Saiyid Obaid Madani, la bibliothèque du Sanctuaire d'Al-Madinah fut créée en 1352 AH. Elle se situait auparavant au premier étage de la mosquée du Prophète avant d'être déplacée au complexe bibliothécaire des Waqfs à la suite de l'extension de la mosquée. Ce complexe comprenait la bibliothèque publique d'Al-Madinah Al-Mounawwarah et la bibliothèque Al-Mahmoudiyah. Ensuite, en l'année 1399 AH, la bibliothèque fut déplacée au lieu qu'elle occupe



actuellement en face de Bab Omar ibn Al-Khattâb sur le côté Nord de la Mosquée du Prophète. La bibliothèque relevait d'abord du département des Waqfs à Al-Madinah Al-Mounawwarah, avant le transfert de sa tutelle à la direction générale des deux Saintes Mosquées. Quant à ses collections, elles proviennent de plusieurs bibliothèques privées et de donations.

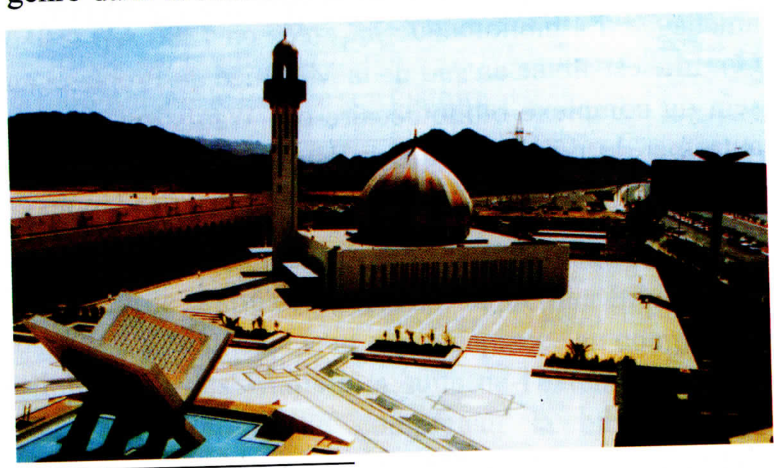
4. La bibliothèque publique d'Al-Madinah Al-Mounawwarah

La Bibliothèque Publique d'Al-Madinah Al-Mounawwarah est une bibliothèque relativement récente. Son contenu provient en grande partie de donations et de collections privées. Il faut noter que c'est grâce à Cheikh Jaafar Faqih que cette bibliothèque fut construite et aménagée. La bibliothèque fut créée en 1380 AH (1960 G.). Elle est située au sud de la Mosquée du Prophète au sein du complexe bibliothécaire des Waqfs qui relevait autrefois du département des Waqfs à Al-Madinah Al-Mounawwarah. Cette bibliothèque compte 12252 livres et manuscrits. [133]

[133] Le journal de la bibliothèque Roi Fahd nationale, V. 2, 1ère issue, Mouharram-Joumâdah Al-âkhirah 1417H. (p. 67-69).

Le complexe roi Fahd pour l'impression du Saint Coran[134]

Dans le cadre de l'intérêt particulier qu'il accorde aux affaires islamiques en général, le Royaume d'Arabie Saoudite accorde un soin spécial au Livre d'Allah en ce qui concerne sa conservation, son impression et sa distribution. Le complexe roi Fahd pour l'impression du Saint Coran à Al-Madinah Al-Mounawwarah constitue l'une des réalisations les plus importantes dans ce domaine. Ce complexe est l'un des plus grands en son genre dans le monde entier. Il est aussi l'un des repères



[134] L'Atlas du Royaume d'Arabie Saoudite (p. 24), livre du Wakf du Dr. Mohamed ibn Ahmed As-Salih, le magasine de la coopération islamique, Safar (1414H.), le guide du Hajj, l'Administration des Affaires Islamiques et des Awkâfs (1415H.).



modernes les plus importants d'Al-Madinah Al-Mounawwarah. Cet établissement, unique en son genre dans le monde islamique de par ses dimensions et ses travaux, assure un important service à la communauté musulmane en mettant à sa disposition le Livre d'Allah dans plusieurs formats et divers types d'impression.

Le Serviteur des deux Saintes Mosquées a voulu que le complexe occupe un lieu privilégié à Al-Madinah Al-Mounawwarah et c'est ainsi que le centre de la ville fut choisi pour abriter cet édifice. Ce complexe est chargé d'imprimer, vérifier et distribuer le Coran aux différents pays. Le Serviteur des deux Saintes Mosquées posa la pierre angulaire du projet le 16ème jour du mois de Mouharram en l'année 1403 AH (2 novembre 1982 G.). Le Complexe fut inauguré au mois de Safar 1405 AH (octobre 1984 G.). Il s'étend sur une superficie de 250000 m^2 sur la Route qui relie Tabouk à Al-Madinah Al-Mounawwarah. De par le lieu qu'il occupe et son architecture, le complexe est en fait une réalisation unique en son genre. Quant à sa structure, il se compose des départements suivants: "l'administration centrale, le département d'entretien, l'imprimerie, les magasins, le département de vente, le département de transport. En outre, le complexe est doté d'un pavillon d'habitation, d'une mosquée, d'une clinique, d'une bibliothèque et de restaurants".

Comme nous l'avons dit plus haut, le complexe roi Fahd est un organisme qui a pour mission le service du Livre d'Allah, et la Sunna de Son Prophète (ﷺ). Sa création fut nécessitée par un besoin incessant des musulmans. Les



buts du Complexe peuvent être résumés comme suit:

1. Imprimer le Saint Coran dans différents formats en tenant compte de la vérification de son contenu afin d'assurer son authenticité.
2. Traduire les significations du Saint Coran et l'imprimer dans les langues différentes afin de satisfaire les besoins des musulmans quelle que soit la langue qu'ils parlent.
3. Enregistrer la récitation du Saint Coran par la voix des plus célèbres lecteurs du Livre d'Allah.
4. Propager la Sunna et la biographie du Prophète dans toute son authenticité tout en conservant les manuscrits, les livres et les documents relatifs à la vie et les enseignements du Prophète.
5. Répondre aux besoins des deux Saintes Mosquées et des autres mosquées du monde musulman en le nombre de copies du Saint Coran.
6. Superviser les recherches et les études relatives aux sciences du Saint Coran, la Sunna et la biographie du Prophète.

Un soin particulier est accordé à la qualité de l'impression du Saint Coran et des autres œuvres.

Le département technique et artistique du complexe est divisé en plusieurs sections. L'impression passe par plusieurs étapes, commençant par la calligraphie suivie par l'impression proprement dite avant d'entamer la reliure. Pour s'assurer que le travail imprimé soit dénudé



de toute erreur, les démarches suivantes sont respectées tout au long du procédé :

1. Un groupe d'oulémas qualifiés exécute la tâche de vérifier minutieusement le texte avant qu'il ne passe à l'imprimerie pour assurer qu'il est conforme à la copie approuvée par le comité. Chaque section doit contenir la signature d'approbation et l'autorisation d'impression.
2. Au début de l'impression (sept heures le matin par exemple), la section du document imprimé est tirée de la machine à intervalles de cinq minutes et le comité d'oulémas examine les copies pour assurer qu'elles ne portent aucun défaut soit dans le texte ou dans la qualité de l'impression.
3. Quand une erreur est découverte, la machine doit être arrêtée et l'erreur rectifiée.
4. Le département de contrôle enregistre les erreurs découvertes dans chaque impression et se charge de fournir au département d'exécution un rapport des erreurs afin que le comité de contrôle puisse s'assurer que ces erreurs sont corrigées avant de reprendre l'impression.
5. Après l'impression, les copies sont envoyées aux départements de rassemblement, de coupure et de reliure où ces opérations sont complétées sous la surveillance de spécialistes pour s'assurer de la qualité du travail réalisé.
6. Les copies du Coran reliées sont placées en



quantités sur des palettes, chacune d'elles contient neuf cents copies.

7. Le département de contrôle de la production prend des échantillons de chaque palette qu'il examine page par page. Quand la moindre imperfection est découverte, il informe le comité de contrôle.
8. Ces palettes sont transportées au dernier département de contrôle dans lequel il y a 750 contrôleurs auxquels incombe la tâche de s'assurer que les directives qui leur proviennent du département de production sont respectées. Les contrôleurs dans ce département examinent chaque copie pour s'assurer qu'elles sont dénudées d'erreur avant d'autoriser leur sortie au moyen d'un seau appliqué à chaque copie.
9. Le comité de contrôle vérifie le travail des contrôleurs et les échantillons des enregistrements des copies du Coran afin de s'assurer qu'ils ne comportent aucune erreur et que les contrôleurs ont rempli leurs tâches sans failles.
10. En achevant les étapes de contrôle, chaque impression doit avoir un rapport complet écrit concernant les copies autorisées, celles qui contiennent des remarques et celles qui sont abîmées.

Ainsi, on constate l'ampleur des efforts fournis dans le Complexe pour conserver l'intégrité de la production du Livre d'Allah.



L'impression des traductions du Saint Coran

Le Complexe est aussi chargé de traduire le Saint Coran dans des langues différentes. En effet, le Coran a été traduit en Hausa, en Chinois, en Indonésien, en Kazakh (en écriture Cyrillique) et en Kazakh (en écriture Arabe), en Tamil, en Urdu, en Turc, en Anglais, en Français, en Somali, en Bosniaque, en Allemand, en Uighur et en Barahui.

En outre, des copies du Coran sont imprimées en écriture Naskh taalik Pakistanais qui est lu par les musulmans au Pakistan et en Inde. Le complexe a produit 50 millions éditions (du Coran) à 1410 AH (1990 G.). Ce nombre s'éleva à 97 millions copies à 1415 AH (1995 G.). 80 millions copies de toutes les éditions furent distribuées partout dans le monde et la production totale annuelle a atteint 12 millions copies. Le nombre de pays auxquels les copies du Saint Coran imprimées dans ce complexe ont été livrées a atteint 80.

Il est à noter que depuis la date de son inauguration, le complexe a imprimé plus de 150 millions copies du Saint Coran dans ses plusieurs formes et dimensions selon les normes de qualité les plus avancées. Les formats imprimés par le complexe sont : Al-Maliki de luxe, Al-Jawami'i de luxe, Al-Jawami'i spécial, Al-Jawami'i normal, Al-Moumtâz, les parties séparées et les traductions. Le complexe a produit jusqu'à maintenant 40 traductions du Saint Coran. 1800 employés y travaillent en permanence.



Sources et Références

1. *Wafâou-oul-Wafâ* par As-Samhoudi.
2. *Mouthir-oul-Gharâm As-Sâkin* par Ibn Al-Jawzi.
3. *At-Tarikh Ach-Châmil* par Ibn Al-Jawzi.
4. *Ad-Dourratouth-Thaminah* par Ibn An-Najjâr.
5. *Khoulâsat-oul-Wafâ.*
6. *Tarikh-oul-Masjidinn-Nabawi Ach-Charif* par Mohammad Ilyâs Abdil-Ghani.
7. *Fat'h-oul-Bâri* par Ibn Hajar.
8. *Akhbâr Madinat Ar-Rasoul.*
9. *Majmou'o Fatâwa Ibn Taimiyah.*
10. *Tarikh At-Tabari.*
11. *Al-Fousoul Fi Sirat Ar-Rasoul.*
12. *Târikh Ibn Khaldoun.*
13. *Sirat Ibn Hichâm.*
14. *Tarikh Al-Madinah Al-Mounawwarah.*
15. *Al-Moojam Al-Kabir* par At-Tabarâni.
16. *Ad-Dourrouth-Thamin* par Ach-Chankiti.
17. *Al-Masâjid Al-Athariyah* par Mohammad Ilyâs Abdil-Ghani.
18. *Moojamoul-Bouldân.*
19. *Atlas Al-Mamlakah Al-Arabiyah As-Saoudiyah* par Al-Obaikân.
20. *Al-Moustadrak* par Al-Hâkim.
21. *Bouyout As-Sahâbah* par Mohammad Ilyâs Abdil-Ghani.
22. *Dalâïl An-Noubouwwah* par Imam Al-Baihaki.
23. *Sahih Al-Boukhâri.*
24. *Sahih Ibn Hibbân.*
25. *Sunan An-Nasâï.*
26. *Sounan Ibn Mâjah.*
27. *Kitâb Al-Wakf* par Dr. Mohammad Ahmad As-Salih.
28. *Târikhoul-Islâm* par Ath-Thahabi.
29. *Tafsir Ibn Kathir.*
30. *Jâmia At-Tirmithi.*
31. *Lisânoul-Arab.*
32. *Hathal-Habib Yâ Mouhibb* par Abi Bakr Jâber Al-Jazâïri.
33. *Sahih As-Sirah An-Nabawiyah* par Ibrâhim Al-Ali.
34. *Ad-Dourar* par Ibn Abdil-Barr.
35. *Al-Kâmil fit-Târikh.*
36. *Ar-Rahikoul-Makhtoum* par Safiur-Rahman Al-Mubarakpuri.
37. *Moujammaa Al-Malik Fahd Litibâat Al-Mos'haf Ach-Charif.*
38. *Al-Madinah Al-Mounawwarah, Tatawwourouha Al-Omrâni* par Salih Lam'î Mustapha.
39. *Dawr Al-Mamlakah Al-Arabiyah As-Saoudiyah fi Khidmatil-Islâm.*
40. *As-Salafiyoun fil-Hind wal-Malik Abdoul-Aziz.*
41. *Ibhâj Al-Hâjj par Az-Zahrâni.*
42. *Al-Hajj wal-Omrah waz-Ziyârah par Cheikh Abdil-Aziz ibn Baz*
43. *Sahih Mouslim*
44. *Sounan Abi Dawoud*
45. *Majma-ouz-zawâïd*

تاريخ المدينـــة المنـــورة

(باللغة الفرنسية)

- Evoque les différents aspects d'Al-Madinah Al-Mounawwarah et enregistre les événements historiques les plus importants ayant un effet direct sur l'établissement, la sacralité et le poids religieux d'Al-Madinah.
- Jette la lumière sur les sites les plus importants d'Al-Madinah, tels que la Mosquée du Prophète, celle de Kobâ, le mont d'Ohod, le cimetière d'Al-Bakia, etc.
- Enregistre les extensions de la Mosquée Sacrée qui eurent lieu depuis le temps de Mohammad (ﷺ) jusqu'à l'époque saoudienne.
- A la fin, il y a un appendice sur les organisations de charité, les bibliothèques d'Al-Madinah et le complexe Roi Fahd pour l'impression du Saint Coran.



DAROUSSALAM
Distributeur International de Livres Islamiques


ISBN: 9960-9357-6-0